EDITORIAL

La revue *CADIFLESLAVES* est un outil de synthèse destiné aux formateurs, aux enseignants et aux futurs enseignants de FLE publiée deux fois par an par la SAUF-ASPF (Association slovaque des professeurs de français). Elles est gratuitement téléchargeable depuis : www.cadifleslaves.sauf.sk. Sous le patronage du Monsieur le président de la FIPF Jean-Pierre Cuq, professeur des universités et co-abritée par d´autres cadres venant des universités ou des institutions professionnelles où ils conscarent leur vie à la linguo-didactique francophone, elle devient une revue scientifique internationale.

Elle a été conçue pour plusieurs raisons. La raison initiale venait du besoin d´introduire aux futurs professeurs de FLE francophones des spécificités de l´enseignement du français au public slave afin de faciliter et d´attirer leur attention et, puis, de les faire venir échanger les expériences pédagogiques. L´autre raison, non moins importante, était de partager les connaissances et les pratiques de classe entre les professurs de FLE ainsi que fournir un matériel pédagogique pour pouvoir travailler avec en classe.

Le périodique est divisé en deux parties principales : les communications « chercheur » linguistiques ou didactiques traitant le sujet du numéro et les fiches pratiques qui se distinguent en fiches pédagogiques décrivant les points nécessaires pour leur future mise en réalisation et les fiches de l´élève qui iront aux mains du public visé. Cette partie de la revue se veut donc d´être prête à entièrement aider les enseignants en classe.

Les communications scientifiques et les fiches pédagogiques doivent être rédigées selon la forme prescrite (à voir le 1e numéro): Times New Roman 12, le Résumé et les Mots-clés en français, des références bibliographiques, les citations et les paraphrases sous forme de parenthèses. Les images et les photos doivent respecter les droits de l´auteur ; c´est-à-dire, nous avons besoin d´autorisation. La longueur de la communication ne devrait pas dépasser 60 000 signes. Les activités dans les fiches pédagogiques ne devraient pas excéder la longueur d´un cours de FLE de 45, 60 ou 90 minutes.
Les communications et les fiches pédagogiques sont à envoyer par voie électronique sur sauf@sauf.sk. Les communications et les fiches passent par le comité de relecture ; il vous est recommandé de nous les envoyer accompagnées de votre nom, votre adresse e-mail et l´institution pour laquelle vous travaillez. En cas de nécessité, un des rédacteurs vous contactera.

Le présent numéro qui porte sur la prononciation et ses pratiques en classe est riche en les contributions provenant des pays slaves divers. La première section comprend huit communications traitant divers points de la prononciation française ou slave destinées aux enseignants. La seconde partie propose treize fiches pédagogiques pour un entraînement à la prononciation dont le public visé sont les apprenants.

En cas d´une profonde inspiration de l´une des contributions, merci chaleureusement de nous communiquer les citations de cette oeuvre (sauf@sauf.sk). Nous allons contacter l´auteur de la contribution immédiatement afin qu´il puisse vous remercier.

Je vous souhaite une lecture enrichissante !

Jana Bírová
rédactrice en chef

CADiFLESLAVES

SOMMAIRE

Fenclová, Marie : *La prononciation en FLE à l´époque de l´à-peu-près* 6

Andrejčáková, Monika : *Quelques difficultés des locuteurs slovaques dans l´apprentissage du français : plan thématique* 12

Pikuta, Piotr – Karp, Antoine : *Alphabet et prononciation polonais en comparaison avec le système de phonèmes français* 22

Amandykova, Gulbagira : *Prononciation du FLE : expériences du travail sur la prononciation française avec les groupes russophones ou bilingues* 29

Samsonova, Marianna : *L´apprentissage de français en Yakoutie : Les difficultés phonétiques et les moyens de les résoudre* 35

Kapusta, Ondřej : *Petit traité sur les particularités phonétiques du français parlé en Suisse* 38

Michelčíková, Lenka : *Les techniques non traditionnelles dans l´enseignement de la prononciation française* 41

Bírová, Jana : *Quelques pratiques de classe de l´enseignement de la prononciation* 55

Fiches pratiques *77*

Savelieva, Elena : *Les voyelles* [a-ɑ] 78

Savelieva, Elena : *Les voyelles* [ɛ-e] 84

Savelieva, Elena : *Les voyelles* [œ, ə, ø] 91

Savelieva, Elena : *Les phonèmes* [i-j-l] 99

Savelieva, Elena : *Les voyelles* [y-u] 103

Savelieva, Elena : *Les voyelles* [o-ɔ] 110

Savelieva, Elena : *Les voyelles* [ɔ̃, ɛ̃, œ̃, ɑ̃] 116

Savelieva, Elena : *Les voyelles* [w-y] 129

Tardy, Stéphane : *Particularités phonétiques du français* 137

Turanová, Michaela : *Prononcer les chiffres* 139

Turanová, Michaela : *Prononcer avec Internet* 142

Švarbová, Eva – Bírová, Jana : *Pronociation corrective des voyelles nasales* 143

Švarbová, Eva – Bírová, Jana : *Prononciation corrective des voyelles* [y, ø, œ, u] 145

LA PRONONCIATION EN FLE A L´EPOQUE DE l´A-PEU-PRES

Marie Fenclová
Západočeská univerzita v Plzni, République Tchèque

Résumé
L´article introduit la présente situation de la politique linguistique en République tchèque. Il met en évidence les spécificités de prononciation des élèves tchèques, leurs besoins, et la crainte générale, les capacités, savoir-faire phonétiques sur le dilemme actuel : faire apprendre moins, mais bien ou plus, mais à peu près.

Mots-clés
Multiplication des langues, communicativité, problèmes phonétiques, problèmes dans la communication

« Il est difficile de convaincre l'apprenant qui n'en voit absolument pas l'utilité, et tout particulièrement ceux qui en ont le plus besoin. »
(Wioland 2005, p.175)

La campagne triomphale des paramètres quantitatifs dépassant dans des cultures contemporaines les paramètres qualitatifs précipite les enseignants de langues étrangères dans le dilemme actuel : faire apprendre « moins, mais bien » ou « plus, mais à peu près »? Cette question concerne, entre autres et spécifiquement, la prononciation.

Les politiques éducatives exigent la croissance de l'effectif des étudiants à tous les niveaux de l'éducation (sans garantir suffisamment le degré de savoirs et connaissances finales). Les politiques linguistiques exigent la multiplication des langues dans les programmes scolaires (sans garantir, dans les horaires, le temps nécessaire à la maîtrise des compétences exigées). Les didactiques de langues vivantes accentuent la mesure de communicativité (sans garantir le développement des ambitions linguistiques).

Les enseignants dans les écoles (et apparemment pas seulement celles de République tchèque) se voient confrontés de plus en plus souvent à la tendance qu'ont de jeunes étudiants à utiliser une langue étrangère spontanément (Bravo !), mais n'importe comment (Hélas !). Ces étudiants parfois

ne désirent pas être corrigés, comme s'ils ne ressentaient pas le besoin de s'améliorer. Ces élèves sont de plus en plus prêts à s'exprimer « sans gêne » mais les enseignants sont gênés.

Serait-ce un problème de générations vouées à disparaître? La culture linguistique est-elle gênante? Où est la juste mesure dans le choix entre *parler* et *parler bien*? La quantité des informations verbalisées dans l'espace social dévalue la valeur des paroles qui remplissent cet espace. Il paraît que celui qui parle (ou plutôt qui se fait entendre) gagne, peu importe la valeur du dit. Ce principe pénètre aussi dans la situation de l'enseignement/apprentissage de langues. L'assertivité est interprétée assez souvent, dans le maniement des langues étrangères aussi, d'une façon inexacte : être entendu n'est pas égal à être compris et respecté.

L'enseignant se retrouve exposé à la question essentielle de sa mission : garantir plutôt la transmission des valeurs atteintes par les générations précédentes (qui se manifestent dans la norme des langues par exemple) ou ouvrir aux jeunes plutôt l'espace de la découverte autonome, de l'indépendance créative grâce à laquelle ils s'affranchissent de la tyrannie des normes pour créer leur avenir à eux et participer comme cela « au progrès ». Du point de vue de l'enseignant du français dans un pays non francophone, tel que la République tchèque, la communication exolingue n'a pas le droit d'influencer les glissements dans la norme et cela concerne aussi le côté sonore de la langue enseignée.

Certains enseignants du FLE sont frustrés par l'« insoutenable légèreté » de l'à-peu-près de leurs élèves. Ces enseignants, fascinés de la beauté de « leur/s » langue/s poursuivent dans la ligne de la perfection et du perfectionnement. D'autre part, ils ne doivent pas oublier que le caractère approximatif ne correspond pas nécessairement à la superficialité. En effet, on peut la tenir pour un compromis pragmatique et acceptable, si elle n'est que temporaire.

Pour avouer l'acceptabilité de l'à-peu-près dans l'enseignement/apprentissage du FLE (y compris la prononciation), il faut s'interroger sur l'ambition de l'enseignement. Actuellement, le français n'est certainement pas, du moins en Europe centrale, le moyen principal de communication internationale courante, ce rôle étant joué imbattablement par l'anglais. C'est plutôt une des « deuxièmes langues étrangères » qui devraient être choisies, enseignées et étudiées pour s'élargir, pour comparer les visions, pour mettre en valeur ses propres choix, pour comprendre, se comprendre, se faire comprendre. Le français deuxième langue étrangère peut alors avoir la chance d'être aimé.
Dans cet ordre d'idée, il faudrait revaloriser aussi le côté sonore de la communication orale en FLE, son rôle dans l'enseignement/apprentissage, la place de la phonétique corrective.

© Edition SAUF octobre 2008 volume 1 numéro 1 ISSN 1557-9285

Avant tout, la correction phonétique ne doit jamais aboutir à stresser les étudiants qui ne prononcent pas bien. Cela signifie persuader ceux qui en sont capables de l'accessibilité d'une meilleure prononciation en français et de l'opportunité de sa maîtrise. Il s'agit de la recherche continue de la juste mesure. La responsabilité de l'enseignant consiste à ne pas fermer la porte au perfectionnement de ses élèves, permettant la consolidation de leurs erreurs non corrigées. Le déracinement ultérieur des habitudes phonétiques insouhaitables est extrêmement difficile.

Ici, il faut rappeler qu'il existe une grande multitude d'objectifs d'apprentissage d'une certaine langue étrangère, dans un certain milieu et du point de vue d'un certain élève. La différenciation de l'attention que l'enseignant prête à la phonétique peut alors varier d'un groupe à l'autre, d'un élève à l'autre.
Mais la possibilité du changement d'attitude devrait être offert à tous et dès le début. L'amélioration de la prononciation en français n'est pas inimaginable et cette expérience vaut la peine. L'idée libérale soutenant que l'apprenant changera d'opinion à l'égard de la qualité de la langue étudiée quand il en aura ressenti le besoin (à cause de sa carrière professionnelle, à cause de son prestige social...) est perfide. Si une articulation injuste fait parti de la mémoire à long terme, il est extrêmement difficile et parfois impossible de s'en débarrasser.

Il y a au minimum trois stades par lesquels l'enseignant devrait faire passer à ses étudiants :

- le déblocage phonétique des apprenants
- les activités de correction phonétiques variées, répétées et reprises
- l'autonomisation de l'étudiant pour les habiletés phonétiques.

Les enseignants savent par expérience que chacun de ses stades exige des manipulations psycho-pédagogiques compliquées et individualisées. Et le passage de l'un à l'autre est non moins difficile.
Pour faire du progrès dans des savoir-faire phonétiques d'une langue étrangère, l'élève doit le désirer lui-même. Pour le désirer, il doit savoir quel en est le sens, quelle en est l'utilité. Autrement dit, le progrès de savoir-faire est conditionné par le changement des attitudes. Celles-ci, à leur tour, reposent sur des connaissances et des représentations relevantes. La modification du côté volitif du processus (conscient ou inconscient) conditionne l'optimalisation de la prononciation et sa correction. Tout cela exige un changement important des attitudes sur l'échelle de valeurs de l'étudiant en faveur de la sonorité de la langue en général, de la langue étrangère spécialement. L'élève doit être conduit à la constatation authentique qu'une prononciation inexacte peut causer de

gros malentendus. Il doit se rendre compte du fait que l'emploi correct des sons est aussi important que l'emploi correct des mots, etc.

Les élèves tchèques, par exemple, sont tièdes dans la réalisation de l'opposition articulatoire des consonnes voisées et non-voisées dans la position faible, quoique l'enseignant de français les en ait prévenus mainte fois. C'est une conséquent de l'interférence de leur langue maternelle, dans laquelle les consonnes voisées situées à la fin du mot, c'est à dire dans la position faible en tchèque, perdent leur sonorité. Cette interférence est difficile à déraciner. Dans cette situation, le rôle d'un catalyseur du changement de la position indifférente de l'élève peut être joué la conscientisation. Un outil efficace est la présentation des différences sémantiques dans le cadre des paires minimales : *lâche – l'age, les rites – les rides, fais-le vite – fais le vide, quelle mode – quelle motte, la première amante – la première amende...* , utilisées dans les contextes pertinents. L'efficacité de la procédure est renforcée par l'application des expressions mentionnées dans des locutions surprenantes ou comiques : *employer une belle ruse – employer une belle Russe...*

Un autre problème phonétique des élèves tchèques est l'incapacité de prononcer en français le [o] fermé, parce que le tchèque ne distingue pas les [o] fermés et ouverts (la voyelle [o] en tchèque est très ouverte). En plus, le crible phonologique de la langue tchèque peut faire percevoir le [o] fermé français comme un [u] tchèque. D'une part, la perception du [o] fermé est difficile, d'autre part, à sa production, l'élève souffre de fortes inhibitions. Là, on peut recommander le procédé de la « comparaison à l'envers » *(Fenclova, 1996)*, qui est assez amusante et les enfants l'aiment. Elle ne consiste pas à comparer la prononciation correcte de la langue cible et la prononciation correcte de la langue maternelle, mais - à l'envers – on démontre aux élèves comme dans une glace, quelle est la prononciation de la même voyelle par un Français apprenant la langue thèque. La prononciation « française » de la question banale *Co to je? (Qu'est-ce que c'est?)*, articulée avec la tendance française à fermer les voyelles dans des syllabes ouvertes, sera perçue comme comique. Cette surprise peut aider les étudiants à changer de position. Comme cela, il sera plus facile de les entraîner aux exercices correctifs et d'autonomiser peu à peu leur perfectionnement à ce sujet.

Parfois, il est nécessaire que l'élève change de position non seulement à l'égard de l'objet de l'enseignement/apprentissage, mais aussi à l'égard de lui-même. D'habitude, le débutant ne possède pas une connaissance, même l'élémentaire, sur son appareil articulatoire et son fonctionnement. Il ne sait pas alors de quoi il est réellement capable (s'il le désire). Il y a des élèves qui peuvent imiter spontanément, il y en a d'autres qui ne peuvent se passer d'un appui sur la description et la démonstration adéquates des segments et des structures sonores. Très souvent, nos élèves n'ont pas assez de confiance en leurs capacités phonétiques et renoncent au progrès. Il s'agit de l'image que l'individu a de lui-même comme apprenant *(Cyr 1998, p. 125)*.

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Dans cet ordre d'idées, il est important de rappeler que la correction en phonétique du français langue étrangère exige de la part de l'enseignant un extrême investissement en patience et en persévérance. C'est que la plupart des élèves retombent toujours dans les mêmes problèmes, à cause de la force du filtre phonologique de leur langue maternelle : *Chassez le naturel, il revient au galop.*

En plus, à notre époque où le français est pour la majorité écrasante des élèves en Europe centrale une deuxième langue étrangère, dont l'apprentissage commence après plusieurs d'années de l'apprentissage de l'anglais première langue étrangère, la didactique du français doit prendre en considération aussi des transferts éventuelles de cette langue étudiée précédemment, ce qui concerne aussi la prononciation *(Fenclova; Horova 2008).*

C'est, d'ailleurs, aussi l'enseignant qui est menacé de la perte de confiance en soi-même, en ses capacités pédagogiques. Il ne faut pas oublier que *« ... la désertion face à la correction phonétique est également due au fait qu'elle constitue l'aspect le plus vulnérable du cours..., ... les élèves sont soumis à un mouvement constant de progression/régression..., ils ont l'impression de piétiner dans le travail de correction de la prononciation, alors que leurs progrès sont parfois plus sensibles dans des domaines tels que le lexique, la morphologie ou la syntaxe. » (Billière 1987, p. 16).* L'élève devient découragé.

Si l'élève a droit à des moments de perte de moral au travail, l'enseignant - malheureusement - n'en a pas. L'enseignant doit, comme le Sisyphe de Camus, se révolter contre toute sorte de lassitudes qui peuvent s'emparer de ses étudiants, de même que de lui même.

Le laisser-aller, l'à-peu-près n'est acceptable qu'à condition d'une base solide sur la langue. L'époque de libéralisme influence spécifiquement le discours contemporain en didactique de langues et jette des enseignants dans l'incertitude au sujet de l'opportunité de la correction phonétique. C'est pourquoi nous trouvons important de rappeler que tout à-peu-près dans les performances des étudiants de langues étrangères et de la langue française spécialement, n'est à sa place que si cet à-peu-près est conçu comme une étape de l'apprentissage qui n'entrave pas un perfectionnement ultérieur.

Références bibliographiques

Billières, M. *L'inhibition phonétique en langue étrangère.* Le français dans le monde, 2008, No 375, pp. 24-26.
Billières, M. *Le suivi des élèves en phonétique corrective.* Revue de Phonétique Appliquée, 82-83-84, 1987, pp. 15-28.
Cyr, P. *Les stratégies d'apprentissage.* CLE International, Paris, 1998.
Fenclová, M. *Fonetika francouzštiny jako lingvodidaktický problém.* UK v Praze – Pedagogická fakulta, Praha, 2003.
Fenclová, M.; Horová, H. *Le français-deuxième langue étrangère/La didactique intégrée des langues étrangères.* Západočeská univerzita v Plzni, Plzeň, 2008.
Trocme, M. *La conscientisation de l'apprenant dans l'apprentissage d'une L.E.* Revue de Phonétique appliquée, 1982, No 61-62-63.
Wioland, F. *La vie sociale des sons du français.* L'Harmattan, Paris, 2005.

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

QUELQUES DIFFICULTÉS DES LOCUTEURS SLOVAQUES DANS L´APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS : PLAN PHONÉMATIQUE

Monika Andrejčáková
Université Comenius de Bratislava, Slovaquie

Résumé
L´apprentissage de FLE révèle, au niveau phonématique, un nombre de difficultés pour l´apprenant slovaque. Ces difficultés viennent le plus souvent de la distorsion entre la phonie et la graphie en français, du caractère spécifique de certains phonèmes du français et des divergences dans la réalisation de plusieurs phonèmes par rapport à la langue maternelle de l´apprenant.

Mots-clés
phonie, graphie, système consonantique, système vocalique, semi-consonnes (semi-voyelles), diphtongues, timbre, paires minimales, dévoisement

Introduction

La production et la compréhension orales en tant que deux compétences linguistiques fondamentales sont liées, d´une manière intrinsèque, aux problèmes de la phonologie. Tout apprenant soucieux d´exprimer ses émotions, ses nécessités ou son vécu se voit obligé de le faire d´une façon compréhensible pour son interlocuteur. De même, mais dans le sens inverse, le récepteur, visant à déchiffrer correctement le message communiqué par son interlocuteur, ne peut le faire sans être familiarisé avec le code phonologique utilisé par celui-ci.

Tout signe linguistique ne comporte pas en effet que le signifié (le contenu), il possède également une forme (le signifiant) par l´intermédiaire duquel ce contenu est communiqué. La forme (ou, dans la terminologie hjelmslévienne, la forme de l´expression) d´un signe linguistique relève de la phonologie, voilà pourquoi les questions liées à la phonologie méritent d´occuper une place privilégiée dans l´enseignement du FLE.

L´appropriation continue et systématique du système phonologique d´une langue étrangère est d´autant plus importante que ce système présente des divergences par rapport au système phonologique de la langue maternelle de l´apprenant. Cette constatation est tout à fait pertinente pour le cas des slovaques apprenant le français. Ces deux langues de provenance différente (le français est une langue romane alors que le slovaque fait partie de la famille des langues slaves) présentent, naturellement, l´une par rapport à l´autre certaines spécificités manifestes sur différents plans du système linguistique, le plan phonologique y compris. Les deux systèmes phonologiques

en question diffèrent non seulement par le nombre de phonèmes mais aussi par la nature spécifique de quelques-uns[1].

Le but du présent article est donc de mettre en évidence les particularités les plus frappantes des deux systèmes phonologiques en question (le français et le slovaque), en observant les difficultés les plus fréquentes rencontrées par les apprenants slovaques de FLE en matière de prononciation[2].

La dichotomie « *phonie* versus *graphie* » du français

Avant d´aborder les questions plus précises des spécificités phonématiques des deux langues, il est important de mettre en relief une difficulté préliminaire rencontrée par les apprenants slovaques du FLE. L´une des divergences majeures entre les deux systèmes linguistiques en question consiste en effet en la disproportion de la relation phonie/graphie au sein des deux langues.

Alors que pour la langue slovaque cette dichotomie n´est pas du tout pertinente, car, en règle générale, à tout phonème ne correspond qu´un seul et toujours le même graphème[3] (dnes [dnes], práca [pra:ca], vlk [vlk], život [ʒivot], rebel [rebel], úspech [u:spex), l´apprenant slovaque de FLE se retrouve devant une difficulté de premier ordre, celle de s´approprier des phones du code du français avec leurs graphies correspondantes (et vice versa).

Observons, à titre d´exemple, les multiples réalisations graphiques du phonème [o] : ***mo**t, hô**te**, h**au**t, châ**teau**, curaç**ao**, t**oa**st, Waterl**oo**.*[4]

Les systèmes phonématiques du slovaque et du français

Les phonèmes slovaques sont divisés en fonction de leurs organes d´articulation, de leur réalisation phonique et de leur fonction en trois systèmes : voyelles, consonnes et diphtongues.

La classification des phonèmes du français est fondée sur les critères similaires, or l´observation de ces critères engendre un classement de phonèmes différent : alors qu´il partage avec le slovaque la classification des phones en consonnes et en voyelles, le français connaît, de surcroît, un autre type spécifique de phonèmes appelés semi-consonnes, semi-voyelles ou glides[5].

[1] Et, même s´il s´agit des phonèmes communs pour les deux langues, il y a des cas où la réalisation du même phone n´est pas identique (cf. le [l] slovaque et le [l] français).

[2] Notre exposé n´est centré que sur le plan des éléments phonématiques (les éléments segmentaux), il ne touche pas les questions relevant de la prosodie (éléments suprasegmentaux comme mélodie, intensité, accentuation, rythme, etc.).

[3] Il n´y a que trois exceptions à cette règle : 1. les graphèmes *i* et *y* qui sont représentés par un seul phonème [i], 2. les graphèmes *t, d, n, l* lorsqu´ils sont suivis de *i, í, e, ia, ie, iu* (dans ce cas, un phonème correspond à deux graphèmes), 3. le graphème *x* auquel correspondent dans la langue deux phonèmes [ks].

[4] Bien qu´une grande partie des sons du français ne corrspondent pas aux lettres alphabétiques homologues, ce n´est pas le cas pour les occlusives [p], [t], [b] et [d] par exemple, où le phonème correspond au graphème.

[5] Comme les glides n´ont pas de valeur phonologique en français (on peut toujours les remplacer par la voyelle à laquelle elles correspondent (*le yod* [j] qui dérive de [i], *le ué* [ɥ] qui dérive de [y] et *le oué* [w] qui dérive de [u]), ils ne retiennent pas particulièrement notre attention.

© Edition SAUF octobre 2008 volume I Numéro I ISSN 1557-9285

Comparaison des systèmes vocaliques du français et du slovaque

Effectuant la comparaison des deux systèmes vocaliques en question on constate que le système vocalique du français (constitué de 16 unités) est beaucoup plus riche que le système vocalique du slovaque (6 voyelles brèves dont 5 connaissent également une variation de durée).

Le nombre aussi intéressant des voyelles françaises est entraîné par tout un éventail de timbres qui peuvent entrer dans la réalisation du phonème. Le timbre d´une voyelle (timbre = réalisation ou coloration spécifique d´une voyelle) est formé par l´activité de résonance des cavités buccale, labiale ou nasale. Les résonateurs, se modifiant selon la position de la langue, du voile du palais et des lèvres, engendrent plusieurs types vocaliques : *ouverts* versus *fermés*, *antérieurs* versus *postérieurs*, *oral* versus *nasal* et *labial* (voyelles arrondies) versus *non labial* (voyelles écartées).
Le système vocalique du français diffère du système vocalique slovaque surtout par l´existence des voyelles arrondies [y, ø, œ], par l´existence des 4 voyelles nasales [ɛ̃, *ɑ̃,* ɔ̃, œ̃] et par la pertinence du timbre ouvert/fermé des voyelles [E], [O], [Œ].
Parmi les traits généraux des voyelles françaises qui donnent à la langue son importante coloration sonore citons les suivants :

- *Antériorité* : le système vocalique du français utilise surtout l´espace articulatoire de l´avant de la cavité buccale. Il possède, dans son système linguistique, 10 voyelles antérieures sur 16 (dans l´usage du discours la proportion est d´environ 60% du total des voyelles) ce qui donne au français une résonance vocalique claire.

- *Labialité* : le système vocalique du français contient 11 voyelles labiales (arrondies) sur 16 (dans le discours 68% du total).

- *Nasalité* : on distingue nettement les voyelles orales des voyelles dites nasales.

- *Tension musculaire* : le français est une langue à articulation tendue par rapport à la langue slovaque dont les voyelles se prononcent d´une manière plus ou moins neutre.

Cette précision d´articulation des voyelles françaises doit être respectée d´une manière impérative, car la moindre inexactitude peut entraîner, en effet, d´importants changements de sens. Les paires minimales ne sont pas constituées en français que sur l´opposition d´un phonème avec un autre phonème mais aussi sur la différente réalisation de celui-ci : *pré* /pʀe/ – *près* /pʀɛ/, *j´irai* /ʒiʀe/ – *j´irais* /ʒiʀɛ/, *paume* /po:m/ – *pomme* /pɔm/, *Anne* /an/ – *âne* /*a*:n/, *poignée* /pwaɲe/ – *poignet* /pwaɲɛ/, etc.

Prononcer les voyelles françaises (avec leurs timbres correspondants) d´une manière correcte et précise entraîne souvent des difficultés pour l´apprenant slovaque. La source de ces difficultés vient de l´inexistance de telles réalisations vocaliques dans le système phonématique de sa langue maternelle.

Le système vocalique du slovaque est constitué de 5 voyelles brèves ([a], [e], [i], [o], [u] + la voyelle [ä] dont la réalisation systématique n´est plus observée de nos jours que dans le style soutenu), de 5 voyelles longues ([a:], [e:], [i:], [o:], [u:]) et de 4 diphtongues ([ia], [ie], [iu], [uo]).
Toutes les voyelles et les diphtongues citées sont des phones purement oraux ; d´où la difficulté pour les slovaques de distinguer et de bien prononcer les quatre voyelles nasales du français.
Les voyelles slovaques sont articulées généralement d´une manière neutre, la tension musculaire n´entre pratiquement pas en jeu (même s´il s´agit d´une voyelle labiale comme [o], cette labialité n´est jamais aussi importante que dans la pronociation du [o] français, de même, la réalisation du phone [i] est en français beaucoup plus tendue qu´en slovaque.)[6]
Il est généralement difficile pour un apprenant slovaque de prononcer une suite des voyelles contiguës (ou des voyelles dans une occurrence proche) marquées par des timbres différents (par exemple : *il ne pleut plus* [ilnəpl**ø**pl**y**]*, l´habitude de parler en public* [lab**ity**dəp**a**ʀl**eɑ̃**p**y**bl**i**k]*, prends donc un bon vin blanc de Chinon, Jean* [pʀ**ɑ̃**d**õ**k**œ̃**b**õ**vɛ̃**bl**ɑ̃**dʃ**i**n**õ**ʒ**ɑ̃**]).
Comme notre expérience le prouve, le remède à ces difficultés peut être apporté par une intégration systématique des exercices phonologiques dans le cours. Ce type d´exercices ne vise pas le côté sémantique des énoncés ; il ne porte que sur la réalisation correcte de la forme linguistique tout en mettant en action les organes articulatoires actifs lors de la réalisation des voyelles françaises (surtout la langue et les lèvres)[7].

Comparaison des systèmes consonantiques du français et du slovaque

Le système consonantique des deux langues en question est fondé sur des critères de classement linguistique similaires : par exemple, en fonction du mode d´articulation, les deux langues distinguent consonnes *occlusives* versus consonnes *fricatives* (constrictives), en fonction du voisement consonnes *voisées* (sonores) et *non voisées* (sourdes), en fonction du lieu d´articulation consonnes bilabiales, labio-dentales, préalvéolaires, postalvéolaires, palatales et vélaires, en fonction de nasalité versus oralité consonnes *orales* ou *nasales*, etc.

[6] Cette différence d´articulation est apparente dans la prononciation des mots internationaux tels que *université – univerzita*, *rôle – rola*, *citation – citácia*, *pôle – pól*, *dictée – diktát*, etc. où l´articulation des voyelles françaises [i], [e], [o] est marquée par rapport à l´articulation des voyelles slovaques correspondantes.

[7] Les apprenants apprécient notamment différentes sortes de virelangues qui, en dehors de leur visée didactique présentent également un côté ludique.

© Edition Saua octobre 2008 Volume I Numéro I ISSN 1557-9285

Ce qu´il faut cependant mettre en évidence, c´est une disproportion intéressante du nombre d´unités consonantiques dans les deux langues (29 consonnes pour le slovaque sur 17 consonnes pour le français)[8], les sons consonantiques du français ne formant qu´un sous-ensemble des consonnes propres au slovaque.

En observant l´inventaire des consonnes des deux langues (annexe 2), on constate que le fonds consonantique du français, étant plus pauvre, ne possède pas les phonèmes tels que [c], [ç], [ʣ], [ʤ], [g], [h], [ʈ], [ɖ], [ɭ], [x] (ne parlant que des consonnes brèves). Or, il faut remarquer en même temps que sous l´influence de l´adoption des mots empruntés à d´autres langues, le français se voit obligé de produire des sons nouveaux, tout en étant étrangers à son système phonologique. Il procède donc soit à la liaison de deux sons consonantiques autonomes ([ç] = [t] + [ʃ] dans les mots *tchèque, match, tchatche, Tchétchénie*, [ʤ] = [d] + [ʒ] dans *djinn, banjo, jumping, djihad* ou [c] = [t] + [s] dans *tsunami, tsigane, tsar, mouche tsé-tsé*, etc.), soit à l´adoption d´un phonème tout fait : le phone anglais [ŋ] dans *camping, footing, jogging, jumping*, etc ou le [x] dans les mots d´origine espagnole (*jota*) ou arabe (*khamsin*).
Ceci dit, l´apprenant slovaque ne rencontre pas de difficultés liées à la prononciation des consonnes françaises, il en maîtrise bien plus que lui n´en demande la pratique du français. La seule difficulté rencontrée parfois à ce niveau est la prononciation du [ʀ] français qui diffère du [r] slovaque.

Le [r] slovaque est un [r] *roulé* (ou *alvéolaire*), articulé avec battement de langue. Par contre, le [ʀ] du français d´aujourd´hui est un [ʀ] *dorsal (dorso-vélaire)* : pour articuler ce phone, la pointe de la langue est appuyée légèrement sur les incisives inférieures alors que la partie postérieure du dos de la langue s´approche du voile du palais (sa réalisation peut être parfois accompagnée de la vibration de l´uvule (cette variante de [ʀ] est appelée alors un [ʀ] *uvulaire roulé* ou « grasseyé[9] »).
Or, ce qui pose de réels problèmes aux slovaques, c´est de prononcer correctement et précisément les consonnes sonores [d], [g], [z], [ʒ], [b], [v] à la fin des mots phoniques ou des groupes rhytmiques. En effet, le phénomène de dévoisement en finale des mots ou des groupes de mots est bien fréquent et tout à fait correct et acceptable dans leur langue maternelle.

[8] On observe ici la tendance à conserver une sorte d´équilibre au sein d´une langue naturelle (le nombre restreint des voyelles du slovaque se voit compensé par un nombre considérable de consonnes).

[9] Le [ʁ] d´Édith Piaf en est un exemple brillant.

Les deux langues connaissent ce phénomène d´assimilation : lorsque deux consonnes sont en contact, la plus forte (la sourde) assimile la faible la (la sonore). Ainsi les consonnes voisées (sonores) [b], [d], [v] perdent, dans les exemples qui suivent, leur sonorité sous l´influence assimilatrice des phonèmes non-voisés [k], [t], [s] :

une robe [ynʀɔ:**b**] mais *une robe courte* [ynʀɔ:**p**kuʀt]
rude [ʀy:**d**] mais *un rude travail* [œ̃ʀy:**t**tʀavaj]
il trouve tout [iltʀu:**f**tu]
ils ne peuvent pas [iln(ə)pœ:**f**pa]
absorber [a**p**sɔʀbe] où le [b] sonore devient sourd, donc [p]
médecin [me**t**sɛ̃] où le [d] sonore devient sourd, donc [t]
absent [a**p**sã] où le [b] sonore devient sourd, donc [p]
j´crois [ʃkʀwa] où le [ʒ] sonore devient sourd, donc [ʃ].

Alors que le dévoisement peut se produire, en français, au sein du groupe rythmique ou du mot phonique, il ne se fait jamais à la fin du mot ou de l´énoncé : *une rose* [z]*, rouge* [ʒ]*, cette rose* [z] *est toute rouge* [ʒ]. Le dévoisement entraîné par le relâchement de l´énergie articulatrice à la fin de l´énoncé n´est pas donc acceptable en français.

En slovaque, par contre, le dévoisement à la fin des mots ou d´une séquence de mots est tout à fait courant et normal *schod* [sxot] *(marche d´un escalier), mráz* [mra:s] *(gelée), bod* [bot] *(point), príchod* [pri:xot] *(arrivée), garáž* [gara:ʃ] *(garage), hrad (château fort), sad* [sat] *(verger), úvod* [u:vot] *(introduction),* etc. On néglige la prononciation des consonnes sonores même là où on peut avoir affaire à des paires minimales : *plod /*plot/ *(fruit) ≠ plot /*plot/ *(clôture), pod /*pot/ *(sous) ≠ pot /*pot/ *(sueur), prúd /*pru:t/ *(courant) ≠ prút /*pru:t/ *(baguette), veľa ráz /*veļara:s/ *(beaucoup de fois) ≠ veľa rás /*veļara:s/ *(beaucoup de races),* etc.
Il est donc naturel pour un slovaque de prononcer les présents énoncés de la façon suivante[10] :

Lorsqu´une chose nous dérange, notre avis change. [lɔʀskynʃo:**s**nudeʀãʃ/nɔtʀaviʃãʃ]
Il faut que tu le ranges ! [ilfoktyləʀãʃ]
Regarde, voilà tes camarades. [ʀəgaʀ**t**/walatekamaʀa**t**]
Viens, David ; on va t´acheter une nouvelle blouse. [vjɛ̃davi**t**/õvataʃteynuvɛlblu:**s**].

[10] Dans l´expérience que nous avons réalisée sur un échantillon de 20 étudiants (futurs enseignants du français), la proportion de prononciation correcte sur prononciation incorrecte des présents énoncés était 18/20 (soit 90% des réalisations « fautives »).

Conclusion

La mise en évidence des difficultés les plus fréquentes relevant des divergences des systèmes vocaliques et consonantiques du slovaque et du français nous amène à poser deux suggestions. La première serait d´accorder aux faits de la phonologie contrastive une place à part entière dans l´enseignement du FLE, c´est à dire d´intégrer systématiquement des questions de phonologie dans les programmes d´étude. La seconde, plus utopique peut-être, serait la suivante : pour mener à bout une formation effective en matière du FLE il serait souhaitable et surtout profitable que tout enseignant de FLE connaisse, au moins d´une manière rudimentaire, les propriétés du système phonologique de la langue maternelle de ses apprenants. Cette faculté lui faciliterait non seulement le choix des méthodes et des stratégies d´enseignement, mais elle l´aiderait en même temps à mieux comprendre l´apprenant et de dissiper ses inquiétudes car, débutant dans l´apprentissage d´une langue étrangère celui-ci se sent souvent perplexe, désorienté, voire découragé.

Annexe 1 : Inventaire comparatif des voyelles du slovaque et du français

slovaque	français
[a]	[a]
-	[*a*]
-	[*ã*]
[e]	[e]
-	[ɛ]
-	[ɛ̃]
-	[ə]
[i]	[i]
[o]	[o]
-	[ɔ]
-	[õ]
[u]	[u]
[ä]	-
[a:]	-
[e:]	-
[i:]	-
[o:]	-
[u:]	-
-	[y]
-	[ø]
-	[œ]
-	[œ̃]
+ 4 diphtongues	
[ia]	-
[ie]	-
[iu]	-
[uo]	-

Annexe 2 : Inventaire comparatif des consonnes du slovaque et du français

slovaque	français
[b]	[b]
[c]	-
[ç]	-
[d]	[d]
[ɖ]	-
[ʣ]	-
[ʧ]	-
[f]	[f]
[g]	[g]
[h]	-
[x]	-
[j]	-
[k]	[k]
[l]	[l]
[l:]	-
[ļ]	-
[m]	[m]
[n]	[n]
[ɲ]	[ɲ]
[p]	[p]
[r]	[ʀ]
[r:]	-
[s]	[s]
[ʃ]	[ʃ]
[t]	[t]
[ţ]	-
[v]	[v]
[z]	[z]
[ʒ]	[ʒ]

Annexe 3 : Inventaire des semi-consonnes du français

[j] *hier* [jɛːʀ]
[ɥ] *pluie* [plɥi]
[w] *souhait* [swɛ]

© Edition Saua octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Références bibliographiques

Bírová, J.: Ústny prejav na hodinách cudzieho jazyka: komplexná syntéza komunikatívnych techník. In: Interkultúrne dimenzie vo vyučovaní cudzích jazykov. Zborník z Medzinárodnej vedeckej konferencie. Nitra: UKF, 2006.

Bírová, J.: A propos de l´enseignement éclectique. In: Études françaises en Slovaquie. Nitra, UKF, 2004. str. 75-85 ISBN 80-89132-28-6

Boltanski, J.É. Nouvelles directions en phonologie, Puf, collection Linguistique Nouvelle. 1999

Carton, F. Introduction à la phonématique du français, Paris, Bordas. 1974

Chebenová, V.: Phonetik/Phonologie. In: Š. Pongó et al: Grundriß der deutschen Grammatik. Dargestellt auf kontrastiver Basis mit dem Slowakischen. Nitra: FF UKF 1998, 7-39. ISBN 80-8050-198-x.

Chebenová, V.: Zu einigen Aspekten des Vergleichs deutscher und slowakischer Vokalphoneme. In: Kontaktsprache Deutsch. Zu einigen Problemen der kontrastiven Beschreibung des Deutschen. Nitra - Passau 1996, 126-138. ISBN 80-8050-048-7.

Chebenová, V.: Überlegungen zu einem Vergleich deutscher und slowakischer Vokalphoneme. In: Medacta-97, Zborník 1. Univerzita Konštantína Filozofa v Nitre, 1997, 208-212. ISBN 80-967339-9-0.

Chebenová, V.: Metodické postupy nácviku nemeckej výslovnosti I. In: Cizí jazyky, roč. 45, Plzeň 1/2001-2002, 6-8. ISSN 1210-1811.

Chebenová, V.: Metodické postupy nácviku nemeckej výslovnosti II. In: Cizí jazyky, roč. 45, Plzeň 2/2001-2002, 41-43. ISSN 1210-0811.

Chebenová, V.: K úlohe fonetiky vo vyučovaní nemeckého jazyka ako cudzieho jazyka. In: Aktuálne otázky vyučovania cudzích jazykov. Odborný seminár. Nitra: FF UKF 2002, 67-76. ISBN 80-8050-555-1.

Chebenová, V.: K eliminácii a kompenzácii chýb vo výslovnosti v rámci osvojovania si nemeckého jazyka u slovensky hovoriacich. In: Acta Nitriensiae 5. Nitra: FF UKF 2003, 145-164. ISBN 80-8050-642-6.

Chevrot, J-P. Orthographe et prononciation, Presses Universitaires Grenoble, 1996

Chovancová, K. Interculturalite en tant que "valeur ajoutee" dans le processus educatif. In: Rouet, G. - Chovancová, K. (eds.) Európa v škole - Enseigner l'Europe. Nitra: Enigma. ISBN 978-80-89132-58-4.2008 p. 193-213.

Fenclová, M. *Fonetika francouzštiny jako lingvodidaktický problém.* UK v Praze – Pedagogická fakulta, Praha, 2003.

Fenclová, M.; Horová, H. *Le français-deuxième langue étrangère/La didactique intégrée des langues étrangères.* Západočeská univerzita v Plzni, Plzeň, 2008.

Fouche, P. Traité de Prononciation française, Paris, Klincksieck, 2001

Delais-Roussarie, E. – Durand, J. Corpus et variation en phonologie du Français méthodes, Presses Universitaires Mirail-Toulouse, collection Interlangues, 2003

Dohalská, M. - Schulzová, O. Fonetika francouzštiny, Praha, SPN, 2001

Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, Ch., Marcellesi, J.-B., Mével, J.-P. Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 2002

Dvončová, J. - Jenča, I. - Kráľ, Á. Atlas slovenských hlások, Bratislava, SAV, 1969

Fónagy, I. La vive voix, Paris, Payot, 1983

Gougenheim, G. Éléments de phonologie française, Paris, Belles Lettres, 1935

Hagège, C. – Haudricourt, A. La phonologie panchronique, Paris, PUF, 1968

Hála, B. Fonetika v teórii a v praxi, Praha, SPN, 1975

Horecký, J. Fonologický systém spisovnej slovenčiny, Slovenská reč, 33, 1968

Jakobson, R. Z fonológie spisovné slovenčiny, In : Slovenská miscellanea, red. J. Jirásek a F. Tichý, Bratislava, 1938, p. 155-163.

Kaneman-Pougatch M. – Pedoya-Guimbretière, É. Plaisir des sons, Paris, Hatier-Didier, 1989

Kapusta, O. : Petit traité sur les particularités phonétiques du français parlé en Suisse. In : Didactique du FLE dans les pays slaves. Vol 1 N 1 Octobre 2008 SAUF 2008, p. 39-41

Kráľ, Á. Výslovnosť samohláskových skupín, Kultúra slova, 8., 1974

Kráľ, Á. – Sabol, J. Fonetika a fonológia, Bratislava, SPN, 1989

Kráľ, Á. Pravidlá slovenskej výslovnosti, Bratislava, SPN, 1984

Landercy A. – Renard, R. Éléments de phonétique, Bruxelles, Didier, 1977

Lauret, B. Enseigner la prononciation du français, Paris, Hachette Éducation, collection Étranger Nouvelle Formule, 2007

Léon, P. et M. Introduction à la phonétique corrective, Paris, Hachette-Larousse, 1964

Léon, P. Essais de phonostylistique, Montréal-Paris-Bruxelles, Didier, Stud. Phon. 4, 1971

Léon, P. Prononciation du français standard, Paris, Didier, 1983

Léon, P.-R. – Burstynsky, E. – Schogt H. G. La phonologie, Paris, Klincksieck, collection Initalien Linguistique, 2001
Léon, M. Exercices systématiques de prononciation française, Paris, Hachette Éducation, collection Pratique Pédagogique, 2003
Léon, P. – Léon, M. La prononciation du français, Paris, Armand Colin, collection 128, 2007
Léon, P. – Léon, F. – Léon, M. Phonétique du FLE, Paris, Armand Colin, collection U Linguistique, 2009
Lucci, V. Étude phonétique du français à travers la variation situationnelle, Grenoble, ULL, 1983
Malmberg, B. Phonétique générale et romane, La Haye, Mouton, 1971
Malmberg, B. Manuel de phonétique générale, Paris, Picard, 1974
Martinet, A. Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Colin, collection Cursus, 2003
Michelčíková, L. : Les techniques non traditionnelles dans l´enseignement de la prononciation française. In : Didactique du FLE dans les pays slaves. Vol 1 N 1 Octobre 2008 SAUF 2008, p. 42-55.
Michelčíková, L.: Neverbálna komunikácia vo vyučovaní cudzích jazykov. In: Interkulturní dimenze v cizích jazycích II: sborník z konference. Pardubice: Univerzita Pardubice, 2008. p. 175-180.
Mounin, G. Clefs pour la linguistique, Paris, Seghers, 1971
Ondrejovič, S. Jazyk, veda o jazyku, societa, Bratislava, VEDA, 2008
Revue Langue Française, No 126 Où en est la phonologie du français, Paris, Larousse, 2000
Pauliny, E. Slovenská fonológia, Bratislava, SPN, 1979
Pauliny, E. Dištinktívne vlastnosti konsonantických foném v spisovnej slovenčine, Slovenská reč, 42 : 65-79, 1979
Pauliny, E. Otázky slovenskej ortoepie, Slovenská reč, 42 : 214-219, 1977
Pauliny, E. Zdvojené spoluhlásky v spisovnej slovenčine. Slovenská reč, 42 : 294-301, 1977
Pravidlá slovenského pravopisu, Bratislava, Veda, 4e éd., 2003
Sabol, J. Fonologické zaťaženie protikladu „znelosť – neznelosť“ v spisovnej slovenčine. In : Jazykovedné štúdie, 12 (Peciarov zborník), red. J. Ružička, Bratislava, Veda : 53-69, 1974
Sabol, J. : O časovej modulácii súvislej reči. Kultúra slova, 6, 1972
Sabol, J. Sústava suprasegmentálnych javov spisovnej slovenčiny. In: Studia Academica Slovaca, 4, Bratislava, 1975
Sabol, J. Prozodická sústava slovenčiny, Bratislava, 1977
Sabol, J. Kvantita v spisovnej slovenčine. In: SAS, 13, Bratislava, ALFA, 1984
Sabol, J. Syntetická fonologická teória, Bratislava, Veda, 1989
Sabol, J. Metamorfózy kvantity v spisovnej slovenčine. In: SAS, 33, Bratislava, STIMUL –Centrum informatiky a vzdelávania FF UK, 2004
Straka, G. La division des sons en voyelles et consonnes peut-elle être justifiée ?, Travaux de linguistique et de littérature, Strasbourg, No 1 : 17-74, 1963
Straka, G. Album phonétique, Québec, Presses de l´Université de Laval, 1972
Švarbová, E.: Internet na hodinách francúzskeho jazyka. In: DIVAI 2006 Dištančné vzdelávanie – Aplikovaná informatika. 5. roč. vedeckého seminára. Nitra 2006
Švarbová, E. – Bírová, J.: Využitie IKT vo vyučovaní francúzskeho jazyka. Nitra, UKF, 2007.
Taraba, J. 2005. Francúzsky jazyk. In: *Encyclopaedia Beliana.* Bratislava: Encyklopedický ústav SAV, *4. zväzok.*2005, zv. 4 Eh - Gala, s.580-581. ISBN 80-224-0847-6
Taraba, J.: Jednota a variabilita vo vývine zvukovej stavby francúzštiny. In : *Acta linguisticq,* roč. 1. Banská Bystrica : Ekonomická fakulta UMB. s. 33 – 41.
Taraba., J.: Miesto odbornej kompetencie v štúdiu jazykov na vysokej škole. In: *Výročná konferencia o vzdelávaní a trhu práce.* Zborník z konferencie o vzdelávaní. Mesto Trnava 2007. s. 82 – 87.
Troubetzkoy, N. S. Principes de phonologie, Paris, Klincksieck, Linguistique, No 17, 2005
Phonologie, Ecole Normale Superieure Lettres Sciences Humaines Lyon, collection Langages, 2003
Walter, H. La phonologie du français, Paris, PUF, 1977
Warnant, L. Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle, Duculot Louvain, collection Langues vivantes, 2001
Warnant, L. Orthographe et prononciation en français, Duculot Louvain, collection Entre Guillemets, 2006
Wioland, F. Les sons du français, Paris, Hachette, 1991

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

ALPHABET ET PRONONCIATION POLONAIS EN COMPARAISON AVEC LE SYSTEME DE PHONEMES FRANCAIS

Piotr Pikuta
Université Marii Curie-Sklodowska, Lublin, Pologne

Antoine Karp
Université Nancy 2, France

Résumé
La communication se veut de présenter le système de prononciation polonaise aux Francophones. Elle compare et analyse les systèmes de graphie et phonie polonaise et française.

Mots-clés
Prononciation polonaise, particularités, difficultés, comparaison et transcription pour les Francophones

L'Alphabet Polonais

Dans l'alphabet polonais, il y a 32 lettres, 9 voyelles et 23 consonnes: a, ą, b, c, ć, d, e, ę, f, g, h, i, j, k, l, ł, m, n, ń, o, ó, p, r, s, ś, t, u, w, y, z, ż, ź correspondant aux majuscules : A, Ą, B, C, Ć, D, E, Ę, F, G, H, I, J, K, L, Ł, M, N, Ń, O, Ó, P, Q, R, S, Ś, T, U, V, W, X, Y, Z, Ż, Ź

Chaque lettre correspond à un son. Il y a aussi des combinaisons de deux lettres (appelées digraphes), qui représentent chacune un son :

ch, cz, dz, dż, dź, rz, sz et bi, ci(=ć), ..., wi, zi(=ź) qui seront traitées séparément.

Certaines de ces lettres n'existent pas dans l'alphabet français (ą, ę, ó ...). On dit qu'elles sont diacritées car ce sont des lettres "habituelles" modifiées par un signe diacritique.

Les lettres q, v, x ne sont pas utilisées en polonais, mais peuvent être trouvées dans des mots d'origine étrangère, par exemple : fax, voodoo.

Prononciation (I)

Etudiez les tableaux suivants avec attention car la prononciation est spécialement difficile pour les francophones.

Voyelle	Description
a	**a**cheter
ą	b**on**

e	p**e**rmanent
ę	f**in**
i	s**i**gner
o	d**o**rmir
ó	f**ou**
u	f**ou**
y	s**ai**gner

Notes:

- Chaque voyelle polonaise a la même longueur. Il n'y en a pas de plus courte ou de plus longue.
- Les lettres *ó* et *u* se prononcent de la même façon.
- Les nasales *ą* et *ę* changent leur prononciation devant certaines consonnes. C'est un procédé naturel que l'on prendra en compte plus tard.

Les consonnes suivantes se prononcent de la même façon qu'en français : b, d, f, g, h, k, l, m, n, p, r, s, t, z.

Les consonnes ayant une prononciation différente de celle du français		
Consonne	**Description**	**Exemple**
c	comme **ts** , ou comme *z* dans le mot allemand *Zeit*	cena
j	comme dans le mot anglais **y**es ou le mot allemand **j**a	
w	comme **v**oter	

Maintenant, vous êtes capables de prononcer les mots polonais simples. Essayez de vous exercer à prononcer les consonnes et les voyelles qui selon vous sont difficiles (Faites le, c'est important).

Prononciation (II)

Dans cette partie, nous traiterons des consonnes diacritées et des sons correspondant à la combinaison de deux lettres. Comparons deux mots: borne et borgne. Lorsque vous dites borne,

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

le milieu de votre langue reste mou. Et lorque vous prononcez borgne, vous la contractez. Dans ce dernier cas, vous prononcez la consonne mouillée ń.

De la même façon, vous pouvez produire les autres consonnes mouillées. Il existe deux façons d'écrire ces consonnes : soit vous écrivez la consonne avec un accent au-dessus, soit vous l'écrivez avec un i derrière. Seules les consonnes c, n, s, z peuvent prendre un accent; les autres ne peuvent prendre qu'un i.

Dans les textes écrits, les accentuées c, n, s, z sont notées ć, ń, ś, ź devant une consonne, et ci, ni, si, zi devant une voyelle. Normalement, vous ne devriez pas avoir de problème avec les consonnes accentuées car la majorité d'entre elles apparaissent dans d'autres langues que le polonais et en particulier en français. Seule ź pourrait vous poser des difficultés.

Consonnes Diacritées Mouillées	
Consonne	**Exemple**
ć	pić
ń	koń
ś	kość
ź	późno

Notes:

- Puisque *i* est utilisé pour dénoter l'accentuation, il joue quelquefois un double rôle dans les mots. Regardez par exemple le mot *nikt*. Ici, le *i* ne montre pas seulement que le *n* est accentué, mais il sert aussi comme voyelle normale. D'autres exemples : *pik, wilk, ci*.
- Si une consonne mouillée précède une voyelle, alors l'accentuation sera dénotée par un *i*, et ce *i* n'est pas prononcé: *nie, cię, się, wie*.

Autres consonnes exprimées par une lettre ou une combinaison de deux lettres		
Consonne	**Description**	**Exemple**
ł	comme dans le mot anglais **window**	łamać
ż	comme **j**eu	życie
ch	ce son n'existe pas en français ; En polonais, il se prononce **toujours** et se rapproche du *h* allemand, arabe ou encore anglais.	chyba

cz	prononcez le comme **tch**	cześć
dz	comme vous le prononceriez en français	dzwon
dź	prononcez le comme d suivi de ź	dźwięk
dż	comme **Dj**ibouti	dżem
rz	prononcez le comme un ż	rzut
sz	comme **ch**at	sześć

Notes:

- *ch* et *h* se prononcent de la même façon. Attention toutefois, car si les sons polonais et français sont souvent proches, ces consonnes n'ont absolument pas d'équivalent dans notre langue, il est donc possible qu'il vous faille de l'entraînement, ne serait-ce que pour les entendre.
- *rz* et *ż* se prononcent de la même façon.

Articulation des consonnes

		bilabiale	labio-dentale	dentale	alvéolaire	palato-alvéolaire	vélaire
stop	sonore	b, bi		d			g, gi
	sourde	p, pi		t			k, ki
fricatives	sonore		w, wi	z	ż	ź (zi)	
	sourde		f, fi	s	sz	ś (si)	ch, h, chi, hi
stop-fricatives	sonore			dz	dż	dź (dzi)	
	sourde			c	cz	ć (ci)	
semi-voyelles	sonore	ł		ł	l, li, r	j	
	sourde						
nasales	sonore	m, mi		n		ń (ni)	
	sonore						

© Edition Sjaf octobre 2008 volume 1 numéro 1 ISSN 1557-9285

Notes:

- *ł* est communément articulée comme étant bilabiale ou dentale.
- Les Palatalisées *b, p, w, f*, etc. sont dénotées comme *bi, pi, wi, fi*, etc. Nous utiliserons cette notion dans les sections suivantes et plus tard dans les leçons. Cependant, dans les transcriptions phonétiques données entre crochets [], la palatalisation sera indiquée par des accents (ex: [m' ę]) ou une lettre *i* (ex: [wi e] ou son équivalent [w' e]).

Division des Syllabes

Voici un aspect beaucoup plus simple de la langue polonaise; le rôle de la division de mots en syllabes. Pour ce faire, vous devez séparer:

- le préfixe du radical (*od-pi-sać*, et pas *o-dpi-sać*, *od* est un préfixe)
- les consonnes doubles (*mięk-ki*)
- un groupe de consonnes avant une autre consonne (*wa-lka* ou *wal-ka*)

Vous ne devez pas séparer :

- une combinaison de deux lettres formant une consonne : *ch, cz, dz, dź, dż, rz, sz* (*pi-sze*, pas *pis-ze*)
- un groupe: consonne+*i*+voyelle (*bia-ły*)

L'Accentuation

L'avant-dernière syllabe est accentuée. Les syllabes accentuées sont prononcées plus fort que les autres. Dans les mots qui comportent quatre syllabes ou plus, une seconde accentuation apparaît sur la première syllabe. Exceptions:

- Les mots issus de langues étrangères qui finissent en *-ika* ou *-yka*. C'est leur antépénultième (c'est à dire l'avant-avant-dernière) syllabe qui est accentuée, ex: *bot**a**nika, f**i**zyka, m**u**zyka*.
- Certaines du passé et du conditionnel sont accentuées sur la troisième ou la quatrième syllabe en partant de la fin, mais nous reverrons cela plus tard.

Les Changements de Prononciation

Ceci est plutot une section avancée, donc ne vous inquiétez pas si vous ne vous rappelez pas de ces choses après une première lecture.

- Peut-être avez vous déjà remarqué qu'il était très difficile de prononcer correctement un groupe de consonnes contenant des consonnes sourdes (qui ne font pas vibrer les cordes vocales) et d'autres sonores (qui nécessitent l'emploi de la voix). En polonais, pour se faciliter la tâche, le groupe entier est prononcé comme un groupe de consonnes sonores ou un groupe de consonnes sourdes. C'est la dernière consonne du groupe qui le détermine. Cependant *w* et *rz* ne peuvent rendre le groupe sonore, donc, dans ce cas, c'est la consonne précédente qui doit être prise en compte. Exemples [prononciation entre crochets]: *wstać* [f s t a ć], *babka* [b a p k a], *trawka* [t r a f k a], *prośba* [p r o ś b a], *grzać* [g rz a ć], *sprzed* [s p sz e t], *drzwi* [d rz w i].
- Si un mot se finit par une consonne sonore qui a un équivalent sourd, alors elle est prononcée comme telle. Donc *b, d, g, w, z, ż, ź, dz, dż, dź* sont prononcées respectivement comme *:p, t, k, f, s, sz, ś, c, cz, ć* et *ł, l, r, j, m, n, ń* restent sonores, car elles n'ont pas d'équivalent sourd (regardez le tableau précédent). Exemples: *grab* [g r a p], *ryż* [r y sz], *wóz* [w ó s].
- *z, s, dz, c* (dentales) changent en *ź, ś, dź, ć* (palato-alveolaires) si elles précèdent ź, zi, ś, si, dź, dzi, ć, ci Exemple: *zdziwienie* [ź dź i wi e ni e].
- Les voyelles nasales *ą* et *ę* changent de prononciation devant certaines consonnes. Regardez le tableau suivant:

Prononciation de *ą* et *ę* devant certaines consonnes			
Lettres	**Prononciation**	**Avant**	Exemple
ą, ę	om, em	b, p	dąb [domp]
ą, ę	on, en	d, t, dz, c, dż, cz	dotąd [dotont]

- A la fin d'un mot la voyelle nasale *ę* est prononcée comme *e*.
- La lettre *i* entre une des lettres *d*, *t*, *r*, *l* et une voyelle, est prononcée comme *j*.
  Par exemple: *studiować* [s t u d j o w a ć], *Maria* [m a r j a], *liana* [l j a n a].

Pour finir sur la prononciation, voici un classique, parmi les phrases les plus difficiles à prononcer (on ne se souciera pas ici de sa signification, même si elle existe), le pendant polonais de "les chaussettes de l'archiduchesse ..." : W Szczebrzeszynie chrząszcz brzmi w trzcinie Szczebrzeszyn z tego słynie.

© Edition Sjaf octobre 2008 volume I numéro I ISSN 1557-9285

Quelques remarques à propos des noms, des verbes et des autres parties du langage

Voici quelques notions de grammaire polonaise qui pourront vous paraître étranges si vous débutez dans cette langue.

- Les noms peuvent être masculins, féminins ou neutres.
- Les noms, les adjectifs, les pronoms et les numéros se déclinent par cas, en genre et en nombre.
- Les verbes ont une forme personnelle et une forme impersonnelle. La forme personnelle exprime le genre, le nombre, le temp, la voix (passive ou active) et le mode. Certaines formes peuvent être masculines, féminines ou neutres. La forme impersonnelle se décline soit en cas, genre et nombre ou bien est invariable.
- Les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les particules sont invariables.
- Et enfin, il n'y a pas d'articles en polonais.

Références bibliographiques

Remerciements à Piotr Pikuta pour m'avoir autorisé à traduire la communication ; retrouvez l'original en Anglais sur http://golem.umcs.lublin.pl/users/ppikuta/lessons/infor1.htm

PRONONCIATION DU FLE : EXPERIENCE DU TRAVAIL SUR LA PRONONCIATION FRANÇAISE AVEC LES GROUPES RUSSOPHONES OU BILINGUES

Gulbagira Amandykova
Université des Langues du Monde et des Relations Internationales Abylaï khane à Almaty, Kazakhstan

Résumé
Cet article analyse les questions de phonétique française, les facteurs interlinguistiques influant sur la prononciation du français comme la langue étrangère des russophones et des élèves bilingues (kazakhophones et russophones).

Mots-clés
Systèmes phonétiques russophone, kazakhophone et français

En s´aidant avec les expériences dans les groupes d´élèves dont les langues maternelles sont le kazakh ou le russe, cette communication expose les observations sur l'influence de la langue maternelle ou de la première langue étrangère à la langue étrangère (française) au niveau phonétique.

Conformément à la situation actuelle qui s'est établie dans notre pays : le Kazakhstan, un pays multinational et multiculteurel, et le kazakh, sa langue d'Etat, le russe une langue interethnique, il est nécessaire d'assurer une spécialisation d'apprentissage en système de langues de façon qu'elle puisse faire un apport maximum à la solution des tâches posées. Puisque le système système réunit tous les moyens linguistiques ou tous les savoirs de l´apprentissage : phonétique, lexique, grammaire, orthographe, dans le cadre des recherches et des solutions reflétant les besoins contribuant à la compréhension réciproque des communicants du dialogue, donc de l´interaction, le rôle très important se rattache appropriément à la phonétique.

En nous basant sur la typologie des phénomènes phonétiques du français et du russe/kazakh, nous pouvons classifier les traits phonétiques caractéristiques des langues et anticiper des erreurs phonétiques éventuelles des étudiants. Non seulement savoir imiter les sons étrangers, mais aussi chercher à éviter l'interférence des phénomènes phonétiques de la langue maternelle fait l´un des objectifs pour l'apprenant afin de réussir l´interaction avec son interlocuteur. Prononcer les sons étrangers à sa manière entraîne un accent dans la parole étrangère. La compréhension est ainsi alourdie.

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Le système de la phonéthique et de règles de lecture et de prononciation de la langue française est particulier. Tout de même les lettres et les sons français sont toujours comparés avec ceux du russe et /ou du kazakh ce qui facilite les études. Il y a les cas de similitude et de divergences principaux que les apprenants devraient prendre en considération. Le premier exemple illustre la prononciation des mots qui existent dans toutes les langues ; *radio- радио, métro - метро, théâtre - театр.*

La particularité caractéristique des voyelles et des consonnes françaises est leur intensité et netteté de l'articulation. Les consonnes finales assimilent, assourdissent ou se perdent autrement qu´en russe ou kazhak. Certains sons n'ont même guère leurs équivalents dans la langue russe : les voyelles nasales ; les semi-consonnes, consonne [R], voyelles [ø, œ], [ə], [y]. Dans la chaîne parlée, les mots français se réunissent dans les syntagmes avec l´accent sur la dernière syllabe. La lecture dans le groupe rythmique exige deux règles principales obligatoires : l'enchaînement et la liaison.

Le vocalisme

Les relations paradigmatiques entre les voyelles c'est-à-dire les relations dans le système en français et en russe se décrivent par les traits de différenciation suivants : a) le montant : la situation du dos de la langue par rapport au palais ; b) le rang : la situation du dos de la langue par rapport au dents ; c) la labialité : la participation des lèvres à l'articulation ; d) la nasalité : la situation du palais.

Les premiers trois traits sont caractéristiques pour la langue française et pour la langue russe ; le rôle de chacun d'eux dans le système phonétique est différent, la nasalité est caractéristique à la langue française et à la langue kazhak. Cependant, une analyse détaillée sur la différence entre les voyelles nasales françaises et kazhak sera élaborée dans une autre communication portant uniquement sur ce sujet. L´ensemble des traits de chaque phonème se détermine par sa place dans le système grâce à la comparaison avec d'autres phonèmes.

Les phonèmes des différentes langues coïncident et diffèrent. Ceci se manifeste clairement dans les paires minimales interlingues ainsi dire dans les mots français et russes suivants, par exemple : *carte, карта ; classe, класс.* Le rapport analogique des traits dans la paire de mots

français et russes : *machine, машина ; métro - метро.* Bien évidemment que les traits qui distinguent les mots peuvent être plus nombreux comme par exemple *discothèque, дискотека.*

La différence essentielle des voyelles françaises [i, ε, ə] dans la chaîne parlée consiste en une intensité extraordinaire des organes de la parole en articulant toute entité sonore indépendamment de sa position par rapport à l'accent. D'ici vient le maintient de l'énergie, de l'intensité du timbre des voyelles inaccentuées de la langue française. Les voyelles russes se prononcent moins intensément. En raison de ce fait, elles se réduisent dans la position inaccentuée ; le degrès de la réduction de la voyelle dépend de sa qualité, de sa position par rapport à l'accent et du caractère des consonnes qui l'entourent. La tendance générale consiste en ce que les voyelles russes inaccentuées sont disposées à la neutralisation de divergences selon leur rang et leur montant. Par exemple : le mot *bibliothèque* en français et *библиотека* en russe nous démontre bien l'exposé de ci-dessus. Il est à noter dans cet exemple que le système des voyelles françaises se réalisent complètement dans le syntagme, en système unique. Dans la langue russe, il existe deux systèmes de voyelles tout à fait différents : un système qui est complet dans le paradigme, et l'autre qui se diffère quantitativement et qualitativement de la première dans le syntagme.

Le consonantisme

Le système des consonnes dans la langue française comme dans la langue russe se caractérise paradigmatiquement par trois indices de différenciation : a) la place de formation : position de la langue, b) le moyen de formation, c) la participation de la voix.

Dans le système du consonantisme russe, il existe les affriquées, le consonantisme français est plus riche des sonores qui n'ont pas de coïncidences en russe et aussi qui se distinguent par la particularité de l'articulation. Dans les deux systèmes se réalisent les oppositions des consonnes *sonores et sourdes, bucales et nasales.* De plus, on s´y apperçoit de l´opposition des consonnes dures et mouillées. Dans la chaîne parlée, la différence est plus évidente.

Les voyelles et les consonnes dans la parole

La corrélation ou la proportion entre les voyelles et les consonnes qui nomme la saturation consonantique de la parole est un coefficient typologique très important dans l'organisation de la parole. Dans la chaîne sonore de différentes langues, ce coefficient oscille en moyen entre deux voyelles sur une consonne, ou une voyelle sur deux consonnes. La langue russe peut

© Edition Sauf octobre 2008 Volume I Numéro I ISSN 1557-9285

admettre l'accumulation des consonnes, de même, il est fréquent que plusieurs voyelles sont usitées consécutivement. Les phénomènes phonétiques dans le français qui peuvent contribuer à l'augmentation de la saturation consonantique sont : a) l'élision des voyelles *j' ; qu' ; l' ;* b) l'aptitude des consonnes à se prononcer dans la liaison *trop heureux, trop peureux* ; c) l'apparition des consonnes par suite des changements grammaticaux, par exemple : la formation de catégorie de genre : *lent-lente ;* Pourtant la différence entre les systèmes des langues étudiées s'atténue au degré de la parole. Notre tâche est d'apprendre les élèves à tenir compte de ces particularités.

Dans le contexte mondial du développement des liens économiques, culturels, politiques et scientifiques entre les Etats, il est indispensable d'améliorer continuellement le système de formation et de perfectionnement des spécialistes en langues étrangères et à cette fin d'utiliser avec le maximum d'efficacité les méthodes et les outils modernes d'organisation du travail en classe et le travail autonome des étudiants. Et c´est dans cette perspective que notre communication a eu pour but de développer une étude comparative entre les systèmes de prononciation français, russe et kazhak.

Références bibliographiques

Рапанович А.Н. Фонетика французского языка. Москва, Высшая школа, 1980

Chigarevskaïa N . Traité de phonétique française. Cours théorique. Moscou, Vyssaya skola, 1982

Щерба Л.Б. Фонетика французского языка. М., 1993

Айтжанов Т.Б. Дистрибуция французских и казахских гласных фонем. – Актуальные проблемы преподавания иностранных языков и языкознания: Тезисы докладов 6 республ. науч.-мет конф. Алма-Ата, 1972.

Айтжанов Т.Б. Дистрибуция французских и казахских согласных фонем. – Проблемы преподавания иностранных языков и языкознания: Тезисы докладов 7 республ. науч.-мет конф. Алма-Ата, 1974.

Айтжанов Т.Б. Некоторые спорные вопросы о фонемном составе французского и казахсого языков. – Иностранный язык. Алма-Ата, 1972, выпуск 7.

Исабекова С.З. Интонация обращения в системе интонационных единиц французского языка. Моск.гос.пед.инс.ин.яз. М.Тореза. М., 1979

Шварцман В.М. К вопросу об артикуляционной базе и классификации гласных французского языка. Ученые записки АПИИЯ, 1956

Шварцман В.М. Сопоставительный анализ дифференциально-фонетических признаков фонетических систем французского и казахского языков. Сб.реф. науч.работ КазПИ им Абая. Алма-Ата, 1964, выпуск 12.

Базарбаева З.М. Семантико-грамматическая характеристика вводных единиц во французском, казахском и руссом языках. Изв. АН КазССР, серия филологическая, 1980, №3.

Girardet, J. – Cridlig, J.M. *Panorama*. Méthode de français. CLE International, 2001

Попова, Казакова. Manuel de français. Москва, 2003

Портнова Н.И. Фоностилистика французского языка. М., 1986

Соколова В.С. Фонетика французского языка. М., 1983

Исаев М.К. Динамика фонетической интерференции при формировании казахско-английского билингвизма. Алма-Ата: Наука, 1990

Исаев М.К. Фонетическая интерференция при казахско-английском искусственном двуязычии. Алма-Ата, 1986

Исаев М.К. О некоторых особенностях произношения английских дифтонгов (в условиях казахской интерференции)// Фонетическая интерференция. Иваново, 1985
Джунисбеков А. Сингармонизм в казахском языке. Алма-Ата: Наука, 1980
Джунисбеков А. Просодика слова в казахском языке. Алма-Ата, Наука, 1987
Копыленко М.М., Ахметжанова З.К. Фонетическая интерференция в русской речи казахов. Алма-Ата, Наука, 1984
Карлинский А.Е. Основы теории взаимодействия языков и проблема интерференции. Дисс. докт.филол.наук. Алма-Ата, 1980
Карпенко Т. Е. Уроки иностранного языка в лингафонном кабинете для преподавателей-языковедов. Алматы, КазУМОиМЯ, 2004
Кунанбаева С.С. Современное иноязычное образование: методология и теории. Алматы, Эдельвейс, 2005
Рабинович А.И. Фонологическая характеристика казахского консонантизма// Материалы 5 республиканской конференции по теории и методике преподавания иностранных языков. Алма-Ата, 1971
Рабинович А.И. К вопросу о фонологическом статусе казахских согласных /к, қ, г, ғ, х// Современная тюркология. 1972. №3
Раимбекова М.А. Длительность гласных в казахском языке. Автореф.канд.дисс. Алма-Ата, 1968
Раимбекова М.А. Сочетания согласных фонем в казахском языке// Фонетика казахского языка. Алма-Ата: Наука, 1969
Bally, Ch. – Dubois, J. *L'histoire du développement de la typologie,* A. Etienne 1531,1579 ; 1909
Гухман М. Лингвистические универсалии и типологические исследования. ВЯ., 1973, №4
Верещагин Е.М. Психологическая и методическая характеристика двуязычия. М., 1969
Виноградов В.А. Фонетическое пространство и фонологическая модель языка // Теоретические проблемы фонетики и обучение произношению. М.: МГУ, 1971
Вишневская Г.М. Интерференция и акцент (на материале интонационных ошибок при изучении неродного языка). Автореф. Дисс. докт.филол.наук С.-Пб., 1993
Городецкий Б. К проблеме семантической типологии. М., 1969
Реформатский А.А. Введение в языковедение. М., 1996, гл.Ш. Фонетика.
Зиндер Л.Р. Общая фонетика. Л., 1960, гл.1.
Виллер М.А., Гордина М.В., Белякова Г.А. Фонетика французского языка. Л., 1978.
Гордина М.В. Фонетика французского языка. Л., 1973.
Любимова Н.А. Фонетический аспект общения на неродном языке. Л.: Изд. ЛГУ, 1988
Малышева Н.И. Фонетика французского языка. М., 1968.
Кенесбаев С.К., Блохина Л.П., Потапова Р.К. Классификация казахских гласных по данным акустического анализа // Фонетика казахского языка. Алма-Ата: Наука, 1969
Кулешов В.В., Мишин А.Б. Сопоставление артикуляционных баз английского и русского языков и фонетическая интерференция. М.: МГУ, 1987
Мишин А.Б. Русский акцент в английской речи. Автореф. канд. дисс. М., 1983
Рубер М.М. Интонационные конструкции в русском и французском языках. М., 1989.
Сулейменова Э.Д. Казахский и русский языки: основы контрастивной лингвистики. Алма-Ата, 1996
Туркенбаев Н.У. Сравнительная фонетика русского и казахского языков. Алма-Ата, 1989
Туркенбаев Н.У. Об интонации вопросительных предложений // Фонетика казахского языка. Алма-Ата: Наука, 1969
Утебаева З.У.Фонетическая структура слога в казахском языке. Дисс. канд.филол. наук. Алма-Ата, 1988
Черкасский М.А. Тюркский вокализм и сингармонизм. М.: Наука, 1965
Шахнарович А.М., Мамонтов А.С. Принципы сопоставления языков в учебных целях // Сопоставительная лингвистика и обучение неродному языку. М.: Наука, 1987
Щербак А.М. Сравнительная фонетика тюркских языков. Л.: Наука, 1970
Rouber M. *Les possibilités distinctives de l'intonation française en comparaison avec l'intonation russe*. Aix-en-Provence, 1991.
Grammont, M. *Traté pratique de prononciation française*. Paris, 1938.
Fouché, P. *Traté de prononciation française*. Paris, 1959.
Carton, F. *Introduction à la phonétique du français*. Paris, 1974.
Léon, P. – Léon, M. *Introduction à la phonétique corrective*. Paris,1964.
Landercy, A. – Renard, R. *Éléments de phonétique*. Bruxelles, 1977.
Pierce, J.-R. *Le son musical*. Paris, 1983.
Гак В.Г. Сравнительная типология французского и русского языков. Л., 1977.
Гак В.Г. Введение во французскую филологию. М., 1986.
Зиндер Л.Р. Общая фонетика. М., 1979.
Кузнецов П.С. К вопросу о фонетической системе современного французского языка. В кн.: Реформатский А.А. Из истории отечественной фонологии. М., 1970.
Программа по курсу "Теоретическая фонетика французского языка", М. , 1981.
Трубецкой Н.С. Основы фонологии. М.,1960.

© Edition Saua octobre 2008 Volume I Numéro I ISSN 1557-9285

Borodina M.A. *Phonétique historique du français*. Л., 1961.
Катагощина Н.О. О современном французском произношении. М., 1974.
Щерба Л.В. Фонетика французского языка. М. : Просвещение, 1963.
Léon P. & M. *Introduction à la phonétique corrective*. P.: Hérissey, 1980.
Malmberg B. *La phonétique*. P. : Presses Universitaires de France, 1954.
Marchand F. *Manuel de linguistique appliquée. La phonétique et ses applications*. Tome 2. Délagrave, 1975.
Мартине А. Принцип экономии в фонетических изменениях. – (Economie des changements phonétiques. Traité de c phonologie diachronique. Berne, 1955), М., Иностранная литература, 1960
Гак В.Г. Французская орфография. М., 1956.
Соколова В.С. Фонетика французского языка. М., 1983.
Соколова В.С. Фонетика французской разговорной речи. М., 1990.
Fouché P. Traité de prononciation française. P. , 1969
Le français tel qu'on parle aujourd'hui. – P., 1968.
Séliach A.S. Phonétique de la langue française. Cours théorique. Minsk : Vyschaja chkola, 1986.
Бондарко Л.В., Вербицкая Л.А., Гордина М.К. Основы общей фонетики. – СпбГУ, 1991.
Гальскова Н. Д. Современная методика обучения иностранным языкам. – М.: АРКТИ, 2000.
Гальскова Н. Д., Гез Н. И. Теория обучения иностранным языкам: Лингводидактика и методика. М.: Издательский центр «Академия», 2004.
Соловова Е. Н. Методика обучения иностранным языкам: Базовый курс лекций. М.: Просвещение, 2002.
Филатов В.М. Методика обучения иностранным языкам в начальной и основной общеобразовательной школе. Ростов н/Д: «Феникс», 2004.
Щукин А.Н. Обучение иностранным языкам: Теория и практика. М.: Филоматис, 2006.

Sitographie

TV5 – Langue française : http://www.tv5.org/TV5Site/lf/langue_française.php
Bonjour de France - jeux : http://www.bonjourdefrance.com/index/indexjeu.htm
Académie de Poitiers - fiches pédagogiques Poésie ludique.
http://www.acpoitiers.fr/lettres/Docpeda/Lp/bacpro/poésie/Seq1/ poésie.html
Parcours Franc-parler : Poésie - Ecriture poétique : http://www.francparler.org/parcours/poésie_pistes.htm#écriture
Теория языка\Французский язык_ Курсы и изучение французского языка на StudyFrench_ru.mht

L'APPRENTISSAGE DE FRANÇAIS EN YAKOUTIE : LES DIFFICULTES PHONETIQUES ET LES MOYENS DE LES RESOUDRE

Marianna Samsonova
Université de Yakoutsk, Russie

Résumé
La communication présente une réflexion sur les correspondances entre la phonétique française et yakoute.

Mots-clés
les phonétiquesrussophones et yakoutophones (d´origine turco-mongole)

En République Sakha (Yakoutie) de l'Extrême Orient russe le français a été toujours une des langues étrangères les plus aimées et les plus enseignées dans les établissements de tous les niveaux. La population de Yakoutie est généralement bilingue : russophone et yakoutophone. Le yakoute est une langue d'origine turco-mongole classée dans la famille des langues turques.
Pour les apprenants étrangers, mais surtout pour les russophones les sons les plus durs de la phonétique française sont toutes les voyelles nasales, le [R] grasseyé, et les voyelles [œ], [ø], [y], ainsi que les semi-voyelles qui n'existent pas dans la phonétique de russe. Par exemple, les étudiants russophones pour prononcer la voyelle [y] se réfèrent à la prononciation de la lettre russe [*ю* – jou] qui est similaire mais pas pareille. La même chose avec les voyelles [œ], [ø] qu´ils font correspondre à la lettre russe *ё* [jo].

Les apprenants bilingues ont moins de difficultés à apprendre les sons français, car c'est la langue yakoute qui vient à l'aide : la phonétique yakoute étant assez proche de la phonétique française. Parmi les langues turques, le yakoute représente un cas à part, il se trouve sur la périphérie géographique du monde turcophone, et son système phonétique ainsi que les systèmes grammatical et lexical ont ses particularités qu'on ne trouve pas dans les autres langues de la famille turque. Ainsi, par exemple, la phonétique de yakoute a gardé les voyelles toniques dans la première syllabe et les diphtongues que les autres langues de la même famille ont perdu il y a longtemps. La langue yakoute utilise l'alphabet cyrillique avec quelques lettres de plus.

Pour apprendre les sons similaires le professeur peut présenter pendant le cours de langue les correspondances phonétiques entre deux langues : le yakoute et le français.

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Ainsi pour apprendre le [R] grasseyé qui est très proche de la lettre « ҕ » yakoute, mais prononcée plus légèrement, on peut proposer de prononcer en yakoute : *оҕо* [oro] *'enfant'*, *саҕа* [sara] *'col'* et puis en français *parade* [parad].

Le [œ] correspond parfaitement à la lettre « ө » yakoute prononcée comme [œ] : en yakoute *бөрө* [bœrœ] *'loup',* en français *peur* [pœ:r].

Les successions semi-consonnes/voyelle: en yakoute *ытыө* [ytʲø] *'bien, bon',* en français *lueur* [lʲœ:r].

En faisant les comparaisons des sons difficiles français avec les sons de la langue maternelle yakoute les apprenants de tous les âges ont la possibilité de mieux assimiler les sons de la langue française. C'est aussi une des raisons pour laquelle l'enseignement de français ne perd pas ses positions en Yakoutie malgré la concurrence de plus en plus pesante d'anglais.

Références bibliographiques

Исабекова С.З. Интонация обращения в системе интонационных единиц французского языка. Моск.гос.пед.инс.ин.яз. М.Тореза. М., 1979

Шварцман В.М. К вопросу об артикуляционной базе и классификации гласных французского языка. Ученые записки АПИИЯ, 1956

Шварцман В.М. Сопоставительный анализ дифференциально-фонетических признаков фонетических систем французского и казахского языков. Сб.реф. науч.работ КазПИ им Абая. Алма-Ата, 1964, выпуск 12.

Базарбаева З.М. Семантико-грамматическая характеристика вводных единиц во французском, казахском и руссом языках. Изв. АН КазССР, серия филологическая, 1980, №3.

Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 2002

Dvončová, J. - Jenča, I. - Kráľ, Á. Atlas slovenských hlások, Bratislava, SAV, 1969

Fónagy, I. La vive voix, Paris, Payot, 1983

Gougenheim, G. Éléments de phonologie française, Paris, Belles Lettres, 1935

Hagège, C. – Haudricourt, A. La phonologie panchronique, Paris, PUF, 1968

Hála, B. Fonetika v teórii a v praxi, Praha, SPN, 1975

Horecký, J. Fonologický systém spisovnej slovenčiny, Slovenská reč, 33, 1968

Jakobson, R. Z fonológie spisovné slovenčiny, In : Slovenská miscellanea, red. J. Jirásek a F. Tichý, Bratislava, 1938, p. 155-163.

Kaneman-Pougatch M. – Pedoya-Guimbretière, É. Plaisir des sons, Paris, Hatier-Didier, 1989

Kráľ, Á. Výslovnosť samohláskových skupín, Kultúra slova, 8., 1974

Kráľ, Á. – Sabol, J. Fonetika a fonológia, Bratislava, SPN, 1989

Kráľ, Á. Pravidlá slovenskej výslovnosti, Bratislava, SPN, 1984

Landercy A. – Renard, R. Éléments de phonétique, Bruxelles, Didier, 1977

Lauret, B. Enseigner la prononciation du français, Paris, Hachette Éducation, collection Étranger Nouvelle Formule, 2007

Léon, P. et M. Introduction à la phonétique corrective, Paris, Hachette-Larousse, 1964

Léon, P. Essais de phonostylistique, Montréal-Paris-Bruxelles, Didier, Stud. Phon. 4, 1971

Léon, P. Prononciation du français standard, Paris, Didier, 1983

Léon, P.-R. – Burstynsky, E. – Schogt H. G. La phonologie, Paris, Klincksieck, collection Initalien Linguistique, 2001

Léon, M. Exercices systématiques de prononciation française, Paris, Hachette Éducation, collection Pratique Pédagogique, 2003

Léon, P. – Léon, M. La prononciation du français, Paris, Armand Colin, collection 128, 2007

Léon, P. – Léon, F. – Léon, M. Phonétique du FLE, Paris, Armand Colin, collection U Linguistique, 2009
Lucci, V. Étude phonétique du français à travers la variation situationnelle, Grenoble, ULL, 1983
Malmberg, B. Phonétique générale et romane, La Haye, Mouton, 1971
Malmberg, B. Manuel de phonétique générale, Paris, Picard, 1974
Séliach A.S. Phonétique de la langue française. Cours théorique. Minsk : Vyschaja chkola, 1986.
Бондарко Л.В., Вербицкая Л.А., Гордина М.К. Основы общей фонетики. – СпбГУ, 1991.

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

PETIT TRAITE SUR LES PARTICULARITES PHONETIQUES DU FRANÇAIS PARLE EN SUISSE

Ondřej Kapusta
Université Palacký, Olomouc, République tchèque

Résumé
Le présent article se concentre sur la problématique des particularités phonétiques du français utilisé dans les cantons romands de la Confédération suisse. Les différences entre la variété du français parlée en Suisse et le français standard ne sont pas si nombreuses, mais on peut pourtant trouver quelques écarts linguistiques non seulement dans le domaine de la phonétique, mais aussi dans la morphosyntaxe et surtout dans le vocabulaire.

Mots-clés : Linguistique, Confédération suisse, variété locale du français, particularités phonétiques, prononciation, plans linguistiques.

Espace langagier suisse

Les quatre régions linguistiques qui composent la Confédération suisse occupent différents territoires dont les frontières restent depuis longtemps plus ou moins stables. La Suisse a donné le statut d'une langue officielle à l'allemand, au français et à l'italien. La quatrième langue nationale, le romanche, ne dispose pas de ce statut et la position de cette langue ainsi que de toute sa communauté reste relativement modeste. Le labyrinthe linguistique de la confédération est encore complété par les dialectes et patois des langues nationales ainsi que par les langues dites étrangères.

Position du français parmi autres langues en Suisse

La population francophone représente environ 20,4 % du nombre total des habitants suisses. Des 23 cantons, le français a gardé son influence dominante dans 6 unités régionales et représente donc la deuxième langue la plus importante après l'allemand. Mais comment le français en Suisse est-il ? Il n'existe pas un français suisse dit classique qui serait valable dans tout le pays hélvétique. Le français utilisé en Suisse romande est issu du domaine de *langue d'oïl* et représente une variété du français parlé en France. Comme en Belgique ou au Canada, il s'agît toujours d'une même langue française qui diffère uniquement dans quelques aspects phonétiques, morfosyntaxiques ou lexicaux (Knecht et al., 2004, p. 10). Sinon, pratiquement tous les Suisses qui vivent sous le drapeau francophone parlent aujourd'hui un français qui n'est pas trop différent du français utilisé en France (Holeš, 2005, p. 93). Malgré le fait que la majorité des particularités linguistiques de la variété suisse du français se reflète dans le domaine du lexique

et de la phraseologie, nous pouvons trouver quelques écarts langagiers aussi dans le plan phonétique.

Quelques aspects phonétiques de la variété locale du français

Commençons par l'accent. La majorité des Français reconnaît facilement un accent typiquement suisse, même que l'on devrait parler plutôt d'un accent typiquement fribourgeois ou genevois, car le français utilisé en Suisse est totalement diversifié. Nous pouvons quand même retrouver quelques points communs tels que l'usage fréquent de *l'accent d'insistance* qui est mis généralement sur la première ou deuxième syllabe du mot ou bien le placement de l'accent sur l'avant-dernière syllabe (Bovet, 1986, p. 11). L'accent d'insistance est néanmoins diffusé aussi en France actuelle.

La prononciation d'autres phonèmes, qui n'est pas pareille à la celle de France, peut être jugée comme archaïque et nous permet d'y trouver certaines parallèles avec les particularités phonologiques du français utilisé en Belgique ainsi qu'avec quelques dialectes. De ce domaine, on peut mentionner la prononciation de la voyelle ouverte à la fin des mots tels que *pot*, *mot* ou *abricot* qui fait les interlocuteurs distinguer le mot *pot* du mot *peau* ou *mot* de *maux* du point de vue phonétique (Walter, 1988, p. 215). Un autre archaïsme se cache dans la présence sporadique de *e muet* qui est, par contre, bien présent en français dit standard. La variété suisse du français distingue en même temps deux types de la voyelle *a* : *a antérieure* et *a postérieure*, dont le dernier résonne plus longtemps ce qui permet de différencier les mots tels que *mal* et *mâle*, *patte* et *pâte* etc. Une particularité importante du français parlé dans les cantons romands de la Suisse se reflète dans la conservation de quelques sons nasaux. Grâce à cela, nous pouvons distinguer les mots dont la distinction en français standard n'est pas si facile : *brin* et *brun* par exemple.

Nous ne pouvons non plus négliger les dialectes allemands qui sont parlés dans les territoires germanophones et qui ont aussi une certaine influence sur le plan phonétique et phonologique du français en Suisse. Dans le mot *poutser*, qui est utilisé en sens de « faire le ménage », on découvre facilement une alliance de sons *-ts-* qui ne correspond pas du tout au système phonologique du français standard. En sens de « tampon », le français parlé en Suisse utilise souvent le nom *chtèmpf*, dont le *cht-* montre clairement son influence dialectale issue de la langue allemande.

Conclusion

Le plan phonétique et phonologique n'est pas aussi influencé que par exemple le régistre lexical, mais les particularités de la prononciation peuvent immédiatement alerter un auditeur sur une

© Edition Sauf octobre 2008 Volume I Numéro I ISSN 1557-9285

autre origine de l'interlocuteur parlant français. Si nous avons dit que le plan lexical représentait un domaine le plus particulier par rapport à la norme du français standard, nous devons remarquer l'existence des interférences morphologiques ou syntaxiques. Pour plus de renseignements sur ces particularités, consultez Holeš (2005) ou Kapusta (2009).

Références bibliographique

Andrejčáková, M. : Quelques difficultés des locuteurs slovaques dans l´apprentissage du français : plan phonématique. In : Didactique du FLE dans les pays slaves. Vol 1 N 1 Octobre 2008 SAUF 2008, p. 12-22

Bovet, L (1986).: Le français en Suisse romande: caractéristique et aperçu littéraire, Présence francophone, Revue internationale de langue et de littérature, no. 29.

Burger, M. (1979): La tradition linguistique vernaculaire en Suisse romande:les patois, In: Valdman, A.: Le français hors de France, Champion, Paris.

Dohalská, M. - Schulzová, O. (2003): Fonetika francouzštiny, Karolinum, Praha.

Furer, J. - J. (1992): Le plurilinguisme de la Suisse: un modèle?, In: Giordan, H. (eds.): Les minorités en Europe. Droits linguistiques de droits de l´homme, Editions Kimé, Paris.

Hadacek, C. (1983): Le suisse romand tel qu´on le parle, lexique romand-français, Editions Pierre-Marcel Favre, Lausanne.

Holeš, J. (2005): Particularités linguistiques du français en Suisse romande, In: AUPO, Philologica 87, Romanica Olomucensia XV, VUP, Olomouc.

Holeš, J. - Kadlec, J. (2005): Francouzština v Evropě, VUP, Olomouc.

Kapusta, O. (2009): Několik poznámek k jazykovým zvláštnostem švýcarské francouzštiny, In : XLinguae.eu, Slovensko, Nitra: VDB no 3/2009, http://www.xlinguae.eu.

Knecht, P. (sous la direction) (2004): Dictionnaire suisse romand. Particularités lexicales du français contemporain, Editions Zoé, Genève.

Knecht, P. (1985): Le français en Suisse romande, In: Antoine, G.; Martin, R. (eds.): Histoire de la langue française 1880 - 1914, CNRS, Paris.

Michelčíková, L. : Les techniques non traditionnelles dans l´enseignement de la prononciation française. In : Didactique du FLE dans les pays slaves. Vol 1 N 1 Octobre 2008 SAUF 2008, p. 42-55.

Pidoux, E. (1983): Le langage des Romands, Editions 24 heures, Lausanne.

Pohl, J. (1986): Une parenté phonologique belgo-suisse archaïsante, La Linguistique, vol. 22, no. 2, Paris.

Schläpfer, R. et al. (1985): La suisse aux quatre langues, Editions Zoé, Genève.

Šabršula, J. (1996): Vývoj francouzského jazyka, Ostravská univerzita, Ostrava.

Vouga, J. - P. (eds.) (1990): La Suisse face à ses langues, Verlag Sauerländer, Aarau et Francfort-sur-le-Main.

Walter, H. (1988): Le Français dans tous les sens, Robert Laffont, Paris.

Walter, H. (1998): Le Français d´ici, de là, de là-bas, Lattès, Paris.

LES TECHNIQUES NON TRADITIONNELLES DANS L´ENSEIGNEMENT DE LA PRONONCIATION FRANÇAISE

Lenka Michelčíková
Université Constantin le Philosophe, Nitra, Slovaquie

Résumé
Cette communication est une présentation des techniques non traditionnelles dans l´enseignement de la prononciation française. Elle propose un nombre d´activités à faire pour pouvoir les utiliser pendant l´étape de la pratique du contenu linguistique.

Mots-clés
nouvelles pratiques de classe, enseignement de la phonétique, activités

Les techniques développées au cours du XIX^{e} et XX^{e} siècle au sein des diverses méthodes ne sont pas fréquemment utilisées dans le processus de l´enseignement de la prononciation. On procède selon des techniques dites traditionnelles, d´où l´importance qui doit être accordée aux méthodes non traditionnelles.

Avant de nous lancer dans une description des techniques pour l´enseignement de la prononciation, il serait bon de définir le terme « technique » pour l´optique didactique. La technique, comme dit Bírová (2008, p. 173), est le niveau de la mise en application d'une méthode qui se rapporte directement au terme plus exact « pratique de classe ».

« En tête de toute méthode pour apprendre une langue vivante, il faut écrire le mot prononciation » (Puren, 1988 In Guimbretière, 1994, p. 46). Il est évident que la bonne prononciation est un élément indispensable pour la communication humaine. Mais, tous les changements de prononciation ne changent pas le sens de ce qui est dit. Il y a des particularités individuelles, dialectales ou socio-culturelles qui apportent des variantes de prononciation. Par exemple, il existe dans les pays francophones plusieurs variantes du [R] qui ne change pas le sens de l'énoncé. Cependant, d'autres changements de prononciation peuvent influer sur le sens. C'est donc à l'enseignant d'expliquer aux apprenants à quel moment la prononciation change le sens de ce qui est dit et où elle n'est qu'une variante individuelle ou dialectale. Il ne faut non plus oublier le fait que dans l'enseignement des langues étrangères, nous n'avons pas affaire à une phonétique théorique.

Pour projeter cette théorie dans la pratique, les savoirs au plan phonologique que l'on exige de l'apprenant sont : la connaissance du système phonique de la langue cible et l'apprentissage des sons nouveaux.

© Edition Saua octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1337-9285

De la tradition aux nouvelles techniques non traditionnelles

Au cours des siècles, les opinions sur l'enseignement et l'apprentissage des langues ont divergé, des méthodes différentes se sont développées, chacune attribuant une position plus ou moins importante à l'enseignement de la prononciation.

Ce n´est qu'au XIXe siècle que le domaine de la prononciation vient à être considéré. Les philologues occidentaux s'occupaient tout d'abord de la grammaire et du lexique. Lorsque le domaine de la prononciation vient à être étudiée systématiquement, deux approches principales sont apparues : la première d´entre elles dépendait de la capacité de l´apprenant à écouter et à imiter le rythme et les sons de la langue cible sans avoir aucune connaissance de la phonétique. L´apparition de cette approche va de pair avec le développement des nouvelles technologies. Grâce aux technologies disponibles aux enseignants, le modèle de la prononciation est devenu un outil essentiel. Les méthodes utilisant de tels procédés ont vu leur influence grandir avec l'apparition des laboratoires de langue et la multiplication des magnétophones. L'ordinateur a aussi son mot à dire dans l'enseignement de la phonétique de la langue étrangère. De nos jours, il est possible de comparer et de corriger sa prononciation à l'aide des appareils qui permettent d'enregistrer des énoncés (voir Bírová, 2009).

L'approche qui montre l'importance des connaissances et savoir-faire comme l'alphabet phonétique, la description des organes articulatoires (tableaux et dessins, caractéristiques sonores des sons du langage, phonétique comparée, informations sur la production des sons individuels etc...) est une deuxième approche qui émerge pour compléter la première et non pour la remplacer. Les techniques de la première approche peuvent donc être utilisées dans l'étape de la pratique et celles de la seconde pendant la présentation.

Au début d'un apprentissage de LE, les techniques comme l'imitation et la répétition sont souvent utilisées en classe. Les étudiants imitent le modèle (un enregistrement ou le professeur).
« Dans l´exercice de répétition, on demande à l´élève de reproduire , c´est-à-dire de passer au réencodage immédiat du message qu'il vient de recevoir. » (Guimbretière, 1994, p.82). Il essaie au maximum de s'approcher du modèle. La théorie s'inspirant de l'acquisition de langue maternelle par les enfants prône ces deux pratiques de classe. Mais l'imitation mécanique fatigue

l'apprenant, notamment le débutant, qui n'est capable ni de comprendre, ni de s'entendre ni de s'autocorriger. Elle se révèle alors peu efficace.

La répétition est considérée comme inefficace parce que tout ce qui est répétitif, de l'ordre de la simple reproduction ne constitue pas un environnement favorable à la mémorisation. La répétition sans variation démobilise une partie de neurones d'attention selon les constatations d'Henri Laborit (Guimbretière, 1994, p. 55).

Peu à peu, on a recommencé à accorder moins d'importance à la phonétique. Elle devient au cours des années 70 la grande oubliée de la didactique des langues à cause de la redéfinition des objectifs de l'enseignement des langues. En raison de la priorité donnée à la focalisation sur l'apprenant qui devient plus autonome et aux situations authentiques privilégiant moins la forme que le contenu de la prise de la parole, l'enseignement des oppositions de sons par discrimination auditive et gymnastique articulatoire laisse la place au développement de la compréhension orale.

La tradition humaniste dans le domaine de l´éducation date du XVIe siècle. Les méthodes, dites humanistes, sont développées par des personnages célèbres, comme John Locke ou Jan Amos Komensky. C´est l'apprenant qui est au centre ; c´est à lui de prendre des décisions concernant son apprentissage. Ces pédagogues visent à détruire les barrières psychologiques qui bloquent l'apprentissage. Mais, ces idées ne restent qu'une théorie du XVIe siècle. Elles ne reprennent de l'importance qu'au XXe siècle. « Par manque de confiance en soi, ou par crainte de ne pas réussir par exemple, l'individu échoue ou, en tout cas, donne un rendement de beaucoup inférieur à ce qu'il pourrait obtenir s'il savait surmonter ses barrières psychologiques. » (Germain, 1993, p. 271). Et ce sont ces principes issus des méthodes humanistes qui apparaissent et deviennent populaires dans l'enseignement actuel.

La bonne prononciation est l'un des éléments primordiaux de la communication. L'enseignement des langues étrangères d'aujourd'hui est centré sur la communication. Cette orientation vers la communication exige le renouvellement de l'importance donnée à la prononciation.
La communication étant l'objectif principal, cela implique que dans le processus de l'enseignement / l'apprentissage l'un des objectifs secondaires est d'avoir une prononciation suffisante pour pouvoir être compris. Ceci entraîne la nécessité d'appliquer une variété de techniques de prononciation dans la classe de LE. En voici quelques unes :

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

- Les paires minimales : L'une des techniques très populaires qui consiste à écouter, distinguer et reproduire les sons. Les sons qui se ressemblent et se confondent souvent sont travaillés parallèlement ; l´apprenant doit les distinguer et les reproduire. Il y a la tendance à tester ou à comparer des phonèmes dans deux contextes distincts:
- en position initiale (c'est-à-dire, au début de la syllabe) ;
- en position finale (c'est-à-dire, à la fin de la syllabe).

Par exemple, en début de syllabe, on peut opposer le phonème [p] à une série de termes opposés, en relevant des paires minimales. On peut relever [po] ~ [bo] (peau ~ beau), [po] ~ [to] (pot ~ taux), et ainsi de suite. Le professeur choisit souvent des sons qui sont difficiles à prononcer. En syllabe fermée par exemple, on peut opposer [y] ~ [u] dans une paire minimale comme /syR/ ~ /suR/ (sur ~ sourd).

- L' ordinateur humain : L´ordinateur humain est une technique introduite par la méthode par le silence. C´est une des méthodes révolutionnaires, innovatrices et non-traditionnelles. L'un des appuis les plus souvent utilisés par cette méthode extraordinaire est celui du silence. Le silence développe l'autonomie des apprenants. La prononciation est aussi traitée d'une façon unique. « Avec la méthode par le silence, l'enseignant recourt, en plus des réglettes de couleur, à trois types d'aides visuelles se présentant sous forme de tableaux : tableau des sons - couleurs, tableau de mots, et tableau des correspondances sons - lettres. » (Germain, 1993, p. 236). L'apprenant lui-même développe la qualité correcte du son. Cependant, cette technique nécessite beaucoup de temps.

Comment se produit la technique de l´ordinateur humain ? Les sons de la langue cible sont considérés comme importants. La prononciation est développée dès les premiers cours. Ce sont d'abord des sons identiques à ceux de la langue maternelle ou similaires qui sont présentés. À chaque son est associé un petit rectangle de couleur. Après avoir travaillé avec les sons séparés, on recourt aux phrases. Le déroulement de cette activité est décrit dans le livre de Germain (1993, p.236) :

« Les apprenants choisissent, pour améliorer leur prononciation, les énoncés qu'ils veulent pratiquer au cours de l'activité "ordinateur humain", pendant laquelle c'est l'apprenant qui "contrôle", pour ainsi dire, l'enseignant - ordinateur. Par exemple, celui qui éprouverait des difficultés à prononcer "Je vais à l´université" n'aurait qu'à prononcer sa phrase à voix haute, et l'enseignant - ordinateur répéterait la phrase (en la corrigeant, au besoin); l'apprenant pourrait alors décider de répéter son énoncé et l'enseignant répéterait autant de fois que l'apprenant le jugerait utile. »

« Pour les aspects sonores de la langue, l'activité « ordinateur humain » ("Human Computer") permet à l'apprenant de choisir d'imiter les énoncés dont il veut améliorer la prononciation. L'enseignant – l´ordinateur – répète jusqu'à ce que l´apprenant soit satisfait et lui indique alors d'arrêter. »

- Les virelangues : ce sont les phrases très souvent amusantes mais parfois sans lien logique de sens, difficiles à dire à cause d'un son qui se répète plusieurs fois ou d'un groupe de sons difficiles à prononcer. Ils font partie de la culture de chaque pays. Il est demandé aux apprenants de prononcer un virelangue le plus vite possible et parfois de les apprendre par cœur. Les virelangues peuvent être classés selon les sons qui sont étudiés ou selon les thèmes qu'ils évoquent. (les consulter dans les manuels de Bírová, 2005, 2006, 2007).

- a, as, at, ac, az

En haut du mat, le pirate cria: Échec et mat!!

En bas, sur son matelas, dans son mas en Provence, Barbara mange de l'ananas, hélas en lisant un atlas avec ses doigts gras.

Marc ouvre le cadenas de son vasistas et voit, là, en vrac un tas de tabac au bord du lac.

C'est un cas ce gars-là.

Le jars, pas à pas, va par là et retire l'as du tas de cartes.

Raz-de-marée sur le gaz! Halte là!

- euil , oeil, ueil

L'œil de l'écureuil t'accueille sur le seuil de la feuille d'orgueil en deuil près du cercueil.

- ier

Hier dans mon cahier, j'étais fier de me fier volontiers au tiers comme au quart.

- ille

Mille filles jouent aux billes dans la ville.

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

- os

Nos rhinocéros sont des héros et vos albatros font le gros dos. Dans le cosmos c'est le chaos! Avec le tétanos on ne fera pas de vieux os.

-um

Le parfum du rhum guérit mon rhume.

- s-ch et z-j

Seize jacinthes sèchent dans seize sachets sales.

Gisèle songe à la chimie.

La chemise du chimiste sèche.

Sache qu'on chasse chez Serge.

Sachons que Zachée est un sage.

Serge pêche et chasse.

Un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur.

Le postiche de l'archiduchesse est plein de glaise.

Le juge rend justice.

Sachez cacher votre angoisse.

Je vais chez ce cher Serge.

Les chaussettes de l'archiduchesse sont sèches et archi-sèches.

Cinq sacs de son.

Six sacs de sciure.

Sept seaux de sel.

Savez-vous à quoi ça sert ?

A satisfaire celui qui le sait !

Madame S. est une Suissesse. Au sous-sol de sa maison, elle chausse ses souliers secs, saisit son sac et sort sur le seuil, seule dans le silence du soir. Quand soudain, elle aperçoit une scène sensationnelle: "Sapristi!".

Sous les cent sapins, six cents six sots sans le sou sucent six cents six sucettes au cassis et six cents six saucisses salées. Surprise, madame S. sursaute, glisse sur le sol moussu, puis s'assied sur ses fesses, stupéfaite. Quel suspense!

"Mais c'est... bien sûr! Ce sont six cents six petits Suisses sots, c'est aussi simple que ça! Ce n'est pas sorcier!", soupire madame S. en fronçant les sourcils. Le soleil disparaît bientôt et madame S., soulagée, va s'allonger sur son sommier, sans souci.

- m

Dans ce magasin, Mémé mange les magazines ! Le macaque mange des marrons mous. Madeleine mange une mangue mûre.

- v et b

Vendredi j'ai vu vingt verres vides sur la page de Viviane et vingt beaux bérets bordeaux sur la page de Bertrand. Samedi, si ça me dit, j'en verrais vingt nouveaux!

La vache fait la vaisselle en volant.

- b

Des billes, des balles, des boules, des quilles (à répéter plusieurs fois).

- L'art : « Dans les cultures orales, on apprend davantage de proverbes, de contes, de chansons, dont les structures rythmiques et mélodiques permettent une rétention plus facile que celles de la parole ordinaire. » (Léon, 1992, p. 17). A l´aide des savoirs culturels, on découvre la mentalité des gens parlant la langue cible. En même temps, on peut créer ou renforcer une relation positive avec la langue cible.

- Le théâtre

« Des expériences sont menées ici et là pour intégrer les pratiques théâtrales au processus d'acquisition de la langue étrangère. Ces pratiques ont le double avantage de relier les trois plans, phonique, prosodique et gestuel et de les placer en constante synergie les uns par rapport aux autres. »(Guimbretière, 1994, p. 65). « La dramatisation en permettant une "dépersonnalisation" totale et une "re-personnalisation" dans un nouveau personnage, vise à lever toute barrière psychologique associée à la personne. » (Germain, 1993, p. 273)

- La poésie

Le poème sert à la fois de motivation à la phonation et à la création ; il donne le pouvoir de jouer avec les sonorités et est une ressource pédagogique inestimable. « C´est le lieu où l'enseignant doit totalement s'effacer pour laisser se faire l'évocation et la représentation mentale de sons; le pouvoir évocateur de la poésie va servir la mémorisation des sonorités. » (Guimbretière, 1994, p. 83). Voici un exemple d´un poème (pour voir les poèmes sélectionnés selon les phonèmes, Savelieva 2009) que les apprenants doivent achever en respectant la rime et en jouant avec les sons français :

Dans mon corbillon

Dans mon corbillon,

je mets un torchon, du savon, des bonbons...

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Dans ma corbeille
je mets une abeille, un réveil, du soleil...
Dans mon panier
je mets un tablier, un sablier, un sucrier...
Dans mon cabas...
Dans mon chapeau...
Dans mon couffin...
Dans mon assiette...
Dans mon foulard...
Dans mon pot...

- La chanson

L'avantage de la chanson a pour but de motiver tout d'abord, d'aider la perception de nouveaux sons; de lever certaines inhibitions et donc de permettre une production plus aisée. Elle est accompagnée de la musique et du rythme. Elle a ses vertus mais aussi certains inconvénients qui sont lié au rythme de la musique, rythme qui est très différent de celui de la parole non chantée. La puissance de suggestion liée à la musique est irréfutable. « L´efficacité de la musique est incontestable pour lever les blocages et les inhibitions, et de ce fait elle augmente et facilite les capacités de mémorisation chez l´individu. » (Guimbretière, 1994, p. 84). « Le recours à une musique de fond (Mozart, Bach, etc.) agit sur le subconscient, en "suggérant" que l'apprentissage d'une L2 peut être une activité à la fois facile et plaisante. » (Germain, 1993, p. 272).

- Les procédés mnémotechniques : Ils aident les étudiants à apprendre plus vite et plus efficacement. Ils consistent en une imagionation et à faire des associations. Dans son remarquable ouvrage, "La vive voix", Fónagy (1983, p. 57 In: Guimbretière, 1994, p. 56) rappelle que: « les sons du langage y apparaissent comme des objets sonores, colorés (clairs ou sombres), grands ou petits, légers ou lourds, minces ou gros, durs ou mous, lisses ou rugueux, secs ou humides (mouillés), transparents ou opaques. On leur assigne souvent un sexe en considérant, par exemple, les voyelles vélaires [a], [o], [u] comme mâles, les voyelles antérieures [e], [i], [y] comme femelles; on leur attribue des qualités émotives et morales: certaines voyelles sont vulgaires, d´autres distinguées ou "mignardes"; telle consonne est ressentie comme efféminée, telle autre comme virile. ». Guimbretière parle de ce qu'elle nomme une

représentation mentale de la réalité. D'après elle, une représentation mentale signifie « faire fonctionner le principe d´associativité et de mise en relation. »

Les activités qui sont créées à la base de représentation mentale ou de procédé mnémotechnique « peuvent servir à associer les sons, ou une suite de sons ... à une image, c'est ce que nous appellerons faire naître chez l'apprenant une représentation mentale du son. Les sons deviennent alors une entité en elle-même qui a une vie propre et qui pourrait avoir une couleur, une odeur, une forme ou une texture éventuellement, tout dépendra du monde de perception que peut avoir l'individu. » (op.cit., p. 65)

On peut enseigner les sons français d´une manière extraordinaire. Comme les auteurs Kaneman - Pougatch – Massia (1991, p. 9) l'indiquent dans leur livre "Plaisir des sons", on peut associer un son à une image, une situation, un animal, une machine, etc. Les représentations de ce genre captivent l'attention des apprenants et elles sont très faciles à retenir.

- Les jeux : une multitude d'activités et d'exercices se concentrent sur la perception, la production, et la relation son-graphie. Une atmosphère de jeu est créée de manière à détourner l'attention de l'apprenant des formes linguistiques. L'humour et l'aspect ludique des exercices proposés sont une alternative. On se sert d'histoires drôles, d'images, de jeux de mots et de jeux de sons. De plus, une décoration plaisante et agréable à l'aide d'affiches et de posters peut contribuer à la détente de la classe.

- Le jeu de transformation

Pour pratiquer ce jeu dans la classe il est possible de choisir l'extrait d'un texte ou bien les apprenants peuvent en inventer un eux-mêmes. Comme l'indique Vielmas (1990, p. 19) le poème « Plaideurs » satisfait bien aux exigences.
Déroulement: le professeur lit et récit un court poème ou quelques vers d'un poème quelconque.

« Pour moi, je ne dors plus : aussi je deviens maigre. »
« C´est pitié ; je m'étends et ne fais que bâiller. » (Extraits des Plaideurs de Racine)

Dans un premier temps, les élèves doivent lire ces vers en n'émettant que les voyelles; c'est une bonne gymnastique car il est plus difficile d'articuler sans l'appui des consonnes :
[ou oi e e o u o i e e in ai]

[ai i é e é en é e a e a é]

Dans un second temps, les étudiants n'articulent que les consonnes accompagnées de la seule voyelle i, par exemple :

[Pir mi, ji ni dir plis isi ji divi migri]
[Ci piti; ji miti i ni fi qui billi]

Les apprenants répètent en employant les autres voyelles. Ce jeu se révèle très amusant et pour les Slovaques, il leur fait penser à la comptine de « Sedí mucha na stene » (Une mouche assise sur le mur) que les enfants aiment chanter en variant les voyelles [Sidi mixi na stin].

- Le jeu « Jules a dit »

Dans ce jeu, on divise la classe en deux équipes. L´équipe de [y] et l´équipe de [u]. Si le professeur dit « Jules a dit : SUR », l'équipe de [y] lève la main ou fait un autre mouvement. Quand il dit « Jules a dit : SOURD », c´est à l'équipe de [u] de s'exécuter. Mais quand on dit un mot sans le faire précéder par « Jules a dit », personne ne lève la main. Celui qui se trompe est éliminé.

Jules a dit : POUR
Jules a dit : PUR
Jules a dit : LOURD
Jules a dit : SOURD
Jules a dit : VOITURE
Jules a dit : MUR
Jules a dit : RUE
Jules a dit : BOULE
Jules a dit : FUMÉE
Jules a dit : FOU

Le principe du jeu est celui du jeu anglais « Simon says ». L'un des inconvénients est que l'apprenant n'est impliqué langagièrement que passivement.

- Le jeu du téléphone

Les élèves sont assis en cercle. L'un d'entre eux murmure une phrase, contenant le plus possible un son difficile à prononcer, à l'oreille de son voisin qui à son tour le transmet à un autre camarade de classe. Le jeu continue ainsi de suite. La dernière personne du cercle prononce la phrase à voix haute. Dans la plupart de cas, la phrase est complètement mêlée, ce qui apporte humour et bonne ambiance en classe.

- Le non voyant et son guide

Tout d'abord, il faut trouver un espace libre sans barrières. Puis, les apprenants se mettent en binômes : un guide et un non voyant (avec les yeux bandés). Chaque couple se met d'accord sur un mot d'une syllabe contenant un son français. Par exemple les nasales : le binôme X choisit le mot « sien », le binôme Y choisit le mot « son », le binôme Z choisit le « sang » etc... Chaque guide promène son non-voyant dans la classe en le tenant par la main pour le familiariser avec l'espace. Il lui répète régulièrement le mot convenu. Puis le guide lâche la main de son camarade et progressivement s'éloigne de lui sans cesser de répéter le mot choisi afin de le guider parmi les autres. C'est à l'aveugle de ne pas se tromper et ne pas suivre un autre guide dont le mot est similaire!

Les avantages et les inconvénients de ce jeu sont les suivants :
- la communication des apprenants se limite à la répétition d'un seul mot,
- beaucoup de mouvements, peu de langue,
- les apprenants peuvent se heurter,
- un but langagier faible,
- une décontraction de l'atmosphère en classe réussie.

- Comptez et donnez le résultat

Comme la prononciation et le thème des chiffres sont le sujet des premiers cours de langue, il est bon de pratiquer les sons [s] et [z] dans les chiffres.

Douze plus treize =	sept plus seize =	quatre-vingt-douze plus cent =
Six plus treize =	cinq plus douze =	soixante et onze plus cent =
Dix plus dix =	cent plus onze =	dix-huit plus quatorze =
Douze plus deux =	onze plus dix-sept =	dix-neuf plus quinze =

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

- L'image à compléter

On distribue une copie d'une image quelconque à chaque apprenant. Les apprenants écoutent les mots qui se trouvent sur l'image et font des associations.

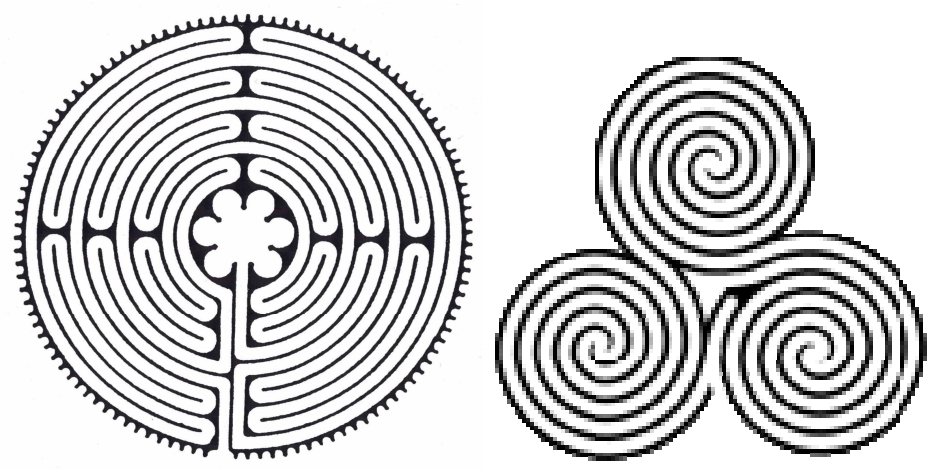
Variante : au lieu d'associer les mots avec les objets de l'image, les apprenants les dessinent. Ils font une dictée de dessins.

- Le labyrinthe

Les activités provoquant la curiosité marchent bien en classe. Le labyrinthe en est une. Il exige un peu d'effort de la part des apprenants pour pouvoir résoudre un mystère. Du coup, c'est un exercice de motivation.

Le professeur distribue une copie d'un labyrinthe (ci-dessous). L'objectif du jeu est de trouver le chemin d'un endroit du labyrinthe à un autre en suivant les sons indiqués. Les professeurs peuvent dessiner ou imprimer le labyrinthe et le compléter avec les proverbes ou virelangues qui contiennent les lettres de l'alphabet ou les sons de l'alphabet phonétique (le départ du chemin du labyrinthe peut commencer par un virelangue qui contient le son [a] et la fin du chemin se termine par un poème qui contient plein de [z]). L'apprenant s'arrête à chaque fois pour lire la phrase, le virelangue, le poème ou le proverbe. Celui qui sera le plus rapide, gagne.

Quelques proverbes :
[f] : La femme fait, la femme défait.
[v], [R] : Qui vivra, verra.
[f], [ø] : Ce que femme veut, Dieu le veut.
[y], [R] : Prudence est la mère de sûreté.
[œ] :Avril pluvieux et mai soleilleux rendent le paysan orgueilleux.
[u] : Vouloir c´est pouvoir.



Conclusion

Comme beaucoup de livres consacrés à la prononciation et à la didactique l'indiquent, il est indispensable d'enseigner la prononciation dès les premiers jours et de continuer à le faire pendant toute la durée de l'enseignement.

Il est possible d'atteindre notre objectif simplement à l'aide des images, des jeux et des activités qui possèdent un aspect ludique. Il y a une multitude d'activités de ce genre. Pour faciliter la tâche à l'enseignant et pour qu'il prépare bien son cours, il est nécessaire de varier ses activités et parfois de mettre en place des cours ludiques et amusants. Nous avons proposé un certain nombre de ces activités dans cette brève communication. Chaque bon professeur saura les adapter selon ses propres besoins et envies.

Références bibliographiques

Andrejčáková, M. : Quelques difficultés des locuteurs slovaques dans l´apprentissage du français : plan phonématique. In : Didactique du FLE dans les pays slaves. Vol 1 N 1 Octobre 2008 SAUF 2008, p. 12-22

Baranová, E. : « Exercisiers », « exerciseurs » et « exerciciels » au service de l'apprentissage du français langue étrangère. In: Lingua Viva č. 7, p. 16-24. Jihočeská univerzita, České Budějovice 2008. ISSN 1801-1489

Bírová, J.: Ústny prejav na hodinách cudzieho jazyka: komplexná syntéza komunikatívnych techník. In: Interkultúrne dimenzie vo vyučovaní cudzích jazykov. Zborník z Medzinárodnej vedeckej konferencie. Nitra: UKF, 2006. pp. 29-34

Bírová, J.: *Komunikuji ve francouzštině dle Společného EU referenčního rámce + DVD 1. díl*. Nitra, Vzdelávanie Don Bosca, 2005.

Bírová, J.: *Komunikuji ve francouzštině dle Společného EU referenčního rámce + DVD 2.díl*. Nitra, Vzdelávanie Don Bosca, 2007.

Bírová, J.: Armons nos stagiaires – futurs enseignants – de théorie ou une vue générale sur les besoins des stagiaires de langues Etrangères. In: L´innovation de pratiques pédagogiques, recenzovaný zborník z medzinárodnej vedeckej konferencie Proximités Didactique. Belgique, E.M.E. 2008 p. 169-180.

Bírová, J.: A propos de l´enseignement éclectique. In: Études françaises en Slovaquie. Nitra, UKF, 2004. p. 75-85

Bírová, J. : *Maturujem z francúzštiny po novom 1. diel*. Nitra : Vzdelávanie Don Bosca, 2005. 180 p.

Bírová, J.: *Maturujem z francúzštiny po novom 2. diel*. Nitra : Vzdelávanie Don Bosca, 2006. 320 p.

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Bobulová, I.: Reading Comprehension. How to Create Reading Comprehension Questions. In: Malá, E. – Pokrivčáková, S.(eds.): *Cudzie jazyky v škole 2: Dieťa – jazyk – svet.* Nitra: UKF, 2004, p. 105 – 111.
Chebenová, V.: Phonetik/Phonologie. In: Š. Pongó et al: Grundriß der deutschen Grammatik. Dargestellt auf kontrastiver Basis mit dem Slowakischen. Nitra: FF UKF 1998, 7-39. ISBN 80-8050-198-x.
Chebenová, V.: Überlegungen zu einem Vergleich deutscher und slowakischer Vokalphoneme. In: Medacta-97, Zborník 1. Univerzita Konštantína Filozofa v Nitre, 1997, 208-212. ISBN 80-967339-9-0.
Chebenová, V.: Metodické postupy nácviku nemeckej výslovnosti I. In: Cizí jazyky, roč. 45, Plzeň 1/2001-2002, 6-8. ISSN 1210-1811.
Chebenová, V.: Metodické postupy nácviku nemeckej výslovnosti II. In: Cizí jazyky, roč. 45, Plzeň 2/2001-2002, 41-43. ISSN 1210-0811.
Chebenová, V.: K úlohe fonetiky vo vyučovaní nemeckého jazyka ako cudzieho jazyka. In: Aktuálne otázky vyučovania cudzích jazykov. Odborný seminár. Nitra: FF UKF 2002, 67-76. ISBN 80-8050-555-1.
Chebenová, V.: K eliminácii a kompenzácii chýb vo výslovnosti v rámci osvojovania si nemeckého jazyka u slovensky hovoriacich. In: Acta Nitriensiae 5. Nitra: FF UKF 2003, 145-164. ISBN 80-8050-642-6.
Chebenová, V.: Fonetika vo vyučovaní cudzích jazykov: typy cvičení na nácvik a zdokonaľovanie výslovnosti cudzích jazykov. In: Nové trendy vo vyučovaní cudzích jazykov na vysokých školách. Nitra: FF UKF, Jazykové centrum, 2004, s. viď CD, ISBN 80-8050-715-5.
Chovancová, K.: *Interculturalite en tant que "valeur ajoutee" dans le processus educatif*. In: Rouet, G. - Chovancová, K. (eds.) Europa v skole - Enseigner l'Europe. Nitra: Enigma. ISBN 978-80-89132-58-4. 2008 p. 193-213.
Fenclová, M. *Fonetika francouzštiny jako lingvodidaktický problém.* UK v Praze – Pedagogická fakulta, Praha, 2003.
Fenclová, M.; Horová, H. *Le français-deuxième langue étrangère/La didactique intégrée des langues étrangères.* Západočeská univerzita v Plzni, Plzeň, 2008.
Fónagy, I.: *La vive voix.* Paris: Payot. 1983. p. 57. In: Guimbretière, E.: *Phonétique et enseignement de l´oral*. Didier Hatier. 1994.
Galazzi-Matasci, E. - Pepoya–Guimbretière, E.: *Et la pédagogie de la prononciation?* in Français dans le Monde nº 180. 1983.
Germain, C.: *Évolution de l´enseignement des langues: 5000 ans d´histoire.* Clé International. 1993.
Hancock, M.: *Pronunciation games.* CUP. 1992.
Kaneman – Pougatch - Massia: *Plaisir des sons.* Hatier. 1991.
Kapusta, O. : Petit traité sur les particularités phonétiques du français parlé en Suisse. In : Didactique du FLE dans les pays slaves. Vol 1 N 1 Octobre 2008 SAUF 2008, p. 39-41
Léon, P.: *Phonétismes et prononciations du français*, 1992.
Léon, P. - Léon, M.: *La prononciation du français*. Nathan. 1997.
Pagniez-Délbart, T.: *À l´écoute de sons*: *Les consonnes*. Clé International. 1992.
Puren. C.: Histoire des Méthodologies de l´enseignement des langues, 1988.
Guimbretière, E.: *Phonétique et enseignement de l´oral.* Clé international. 1994.
Taišlová, J. – Baranová, E. – Cluse, J.-L.: *En français 1,* SPN/Hachette FLE. 2002.
Vielmas, M.: *A haute voix*. Cle International. 1990.
Švarbová, E. – Bírová, J.: Využitie IKT vo vyučovaní francúzskeho jazyka. Nitra, UKF, 2007.
Taraba, J. 2005. Francúzsky jazyk. In: *Encyclopaedia Beliana.* Bratislava: Encyklopedický ústav SAV, *4. zväzok.*2005, zv. 4 Eh - Gala, s.580-581. ISBN 80-224-0847-6
Taraba, J.: Jednota a variabilita vo vývine zvukovej stavby francúzštiny. In : *Acta linguisticq,* roč. 1. Banská Bystrica : Ekonomická fakulta UMB. pp. 33 – 41.
Taraba, J.: Miesto odbornej kompetencie v štúdiu jazykov na vysokej škole. In: *Výročná konferencia o vzdelávaní a trhu práce.* Zborník z konferencie o vzdelávaní. Mesto Trnava 2007. p. 82 – 87.

Žemberová, I.: Teaching Language through Literature in the Young Learners' Classroom. In Inovácie a trendy vo vyučovaní cudzích jazykov u žiakov mladšieho školského veku. p. 139

QUELQUES PRATIQUES DE CLASSE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PRONONCIATION

Jana Bírová
Université Constantin le Philosophe, Nitra, Slovaquie

Résumé
L'article s'interroge sur l'apport des expériences de l'enseignement de la prononciation. Il présente un cours de méthodologie qui a pour objectif de préparer les futurs enseignants et qui consacre l'une de ses sessions à l'enseignement de la prononciation.

Mots-clés
Formation, prononciation, futur enseignant, enseigner, pratiques de classe

Avant de présenter le contenu de l'un de nos cours de méthodologie se déroulant à l'université afin de préparer de futurs enseignants, et concernant l'enseignement de la prononciation française aux apprenants slovaques, nous devons parcourir le plan de cette intervention formatrice :

Un bon cours magistral concernant le thème de la prononciation, en quoi consiste-il ?

- Pourquoi la compétence phonétique ?
- Quels éléments pour une bonne prononciation ?
- Quand intégrer la prononciation en classe de FLE ?
- Comment présenter et faire pratiquer la prononciation aux apprenants slovaques ?
- Comment corriger une mauvaise prononciation ?

Impliquer les futurs enseignants dans le cours de méthodologie

- La variété de phonèmes
- La présentation des sons en classe
- Le phonème difficile
- La mise en pratique : la phonétique
- La mise en pratique : la prosodie
- La mise en pratique : la liaison et les enchaînements
- La mise en pratique : la variété des exercices de prononciation
- Préparer une fiche pédagogique
- Bilan d´autoévaluation.

En quoi consiste un bon cours magistral concernant le thème de la prononciation ?

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Une des principales difficultés pour le formateur est de délimiter les sujets qu'il devrait exposer aux futurs enseignants. C'est la raison pour laquelle le contenu des cours de didactique et de méthodologie varie d'une université à une autre. Il y a aussi un nombre conséquent d'œuvres didactiques à prendre en considération, mais la réalité en classe de didactique se révèle être aujourd'hui hautement pragmatique. Ceci est dû à plusieurs raisons : le nombre réduit de futurs enseignants, le nombre limité d'heures destinées à la didactique pour le semestre ou par le programme, etc. Un autre motif pour lequel nous élaborons notre propre cours est dû au fait qu'aucune œuvre didactique ne parle de spécificités interlinguistiques (franco-slovaques) ; cela donne ainsi un point de départ pour le formateur qui veut préparer un bon cours de didactique, particulièrement pour la prononciation.

POURQUOI LA COMPETENCE PHONETIQUE ?

Il y a deux raisons pour lesquelles il est important d'entraîner à bien prononcer :

- aider les apprenants à comprendre le français parlé qu'ils entendent ;
- aider les apprenants à parler de manière à se faire comprendre de leurs locuteurs.

ELEMENTS POUR UNE BONNE PRONONCIATION

Les sons individuels

Chaque langage dispose de son propre ensemble de sons (phonèmes). Il y en a 38 en français (voir Andrejčáková, 2008, p. 18). Ils se distinguent en consonnes, voyelles, semi-voyelles. Il est possible de trouver une liste des phonèmes dans la plupart des dictionnaires, des livres de grammaire ou sur Internet.

Les voyelles

Les voyelles sont les phonèmes ou sons produits par la vibration libre des cordes vocales. En français, on dénombre 16 voyelles mais seulement 14 sont utilisées activement. On en fait plusieurs distinctions : orales, nasales, antérieures, postérieures, ouvertes, fermées, arrondies, écartées.

Les consonnes

Les consonnes sont les sons produits ou non par la vibration des cordes vocales. À partir de ce trait caractéristique, on distingue les consonnes sonores et sourdes. Ces sons sont freinés ou arrêtés par un des organes d'articulation. On les distingue donc encore en occlusives, fricatives et

sonantes. Selon l'organe phonologique qui les arrête, les consonnes sont aussi caractérisées comme labiales, bilabiales, labiodentales, dentales, palatales ou vélaires.

La syllabe

La syllabe est le groupe de sons que l'on prononce par une seule émission de souffle. La syllabe ne peut être faite qu'à l'aide de la voyelle. En français, il n'existe pas de syllabes composées uniquement de consonnes contrairement au slovaque : « strč, prst, skrz, krk ». Le français comprend des mots à une syllabe : les mots monosyllabes, à deux syllabes : les mots dissyllabes, à plusieurs syllabes : les mots polysyllabes.

Exemples : *père ; diction ; obtenu ; chocolat ; locuteur.*

L'accent

L'accent en français porte toujours sur la dernière syllabe, donc sur la dernière voyelle prononcée. L'accent se définit plutôt dans la durée que dans l'intensité. Les mots qui ne se trouvent pas à la fin d'un groupe syntaxique ne sont pas accentués ; la dernière syllabe d'un de ces groupes (nominal, verbal ou prépositionnel) est accentuée (l'intensité de la voix est augmentée) et on parle alors de l'accent tonique (démarcatif car il sert à délimiter les groupes de mots dans la chaîne parlée). Il fonctionne avec les pauses pour faciliter la compréhension.

*Av**ant**, il n'a pas parlé d'**elle**.*

L'accent d'insistance est un autre type d'accents en langue française. Il sert à insister ou à accentuer artificiellement. Il se note « " ». La place de cet accent est généralement à l'initiale du mot, avec renforcement consonantique ou adjonction d'un coup de glotte.

*San**s** arrêt [sã"zaRe]*.

L'accent contrastif : souligne le choix d'un mot par rapport aux autres.

*C´est **ma** fille.*

L'appareil phonatoire

Les organes de l'appareil phonatoire créent l'ensemble permettant d'articuler, donc de pouvoir produire les phonèmes ou les sons propres à la langue parlée. L'air qui s'échappe soit dans la bouche ou dans la bouche et le nez provient des poumons, traverse la trachée et les cordes vocales.

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

L'aspiration

Le mot « aspiration » désigne, en général, l'action d'aspirer ou son résultat. L'aspiration en tant que phénomène phonétique consiste en un retard des cordes vocales à se refermer afin d'émettre la voyelle ou les consonnes sonores. L'aspiration affecte l'articulation des consonnes occlusives.

Le français contient les occlusives suivantes : orales sourdes : [p], [t], [k] ; orales sonores : [b], [d], [g] ; nasales : [m], [n], [ɲ], [ŋ]. Il se note [ʰ]. ex : [dʰ]. Comparée à la prononciation en anglais, l'aspiration n'est pas autant marquante.

La dissimilation et l'assimilation

La dissimilation en phonétique française, qui est surtout traitée par la linguistique historico-comparative, est un changement phonétique conduisant à ne pas répéter deux fois la même articulation et donc à créer une différence entre deux consonnes identiques ou voisines. La consonne dissimilée est toujours la première des deux consonnes d'un mot. Exemple : la transformation du premier « r » du mot latin *peregrinum* au mot français *pèlerin* ou dans les mots ayant tendance à être prononcer incorrectement : *corridor [koridor x kolidor*], frustration [frustrasiɔ̃ x flustrasiɔ̃*]*. Contraire : assimilation.

Comme dans la dissimilation, il s'agit là aussi d'une modification phonétique. L'assimilation consiste en l'acquisition par un son d'une ou plusieurs caractéristiques propres à un son voisin. Exemple : *médecin [medəsɛ̃ x metsɛ̃]*.

Les diphtongues et les triphtongues

La notion de diphtongue et triphtongue est un concept linguistique, utilisée en phonétique et en phonologie, qui évoque une forme spécifique de voyelle. Les diphtongues n'existent plus en français moderne, les semi-voyelles prennent leur place. Exemples : *soit [swa], puis [pʮi]*.

La transcription phonétique

La transcription phonétique est un procédé de transcription ayant pour objet les sons du langage parlé. Elle utilise pour cela les signes prescrits par l'API (Alphabet phonétique international).

La transcription en classe de FLE occupe un rôle important puisqu'un enseignant est obligé de visualiser les sons difficiles ou étranges aux apprenants. Pour les apprenants non spécialistes en FLE, il est recommandé aux enseignants d'utiliser une transcription qui facilite le plus possible la

compréhension des signes transcrits. Pour les Slovaques par exemple, présenter l'API demanderait beaucoup de temps. Il suffit, en classe, d'exposer les signes avec lesquels les apprenants sont le plus familiarisés à travers leur langue maternelle ou la première langue étrangère. Par exemple au lieu d´introduire le signe de transcription [œ], les professeurs du primaire ou secondaire présentent [ö:] ; [o] fermé, ils présentent [o̩] ; [y] devient [ü], etc.

La phonétique, la phonologie, la prosodie, le phone et le phonème

Le phone est la plus petite unité de la phonétique tandis que le phonème est celle de la phonologie. Ce sont les plus petites unités du langage parlé.

La phonétique étudie les sons du langage tels qu'ils sont produits ; elle étudie aussi leur transmission et réception. La phonologie est l'étude des sons à valeur linguistique, des phonèmes en relation avec un signifié. Les traits phoniques sont appréhendés par rapport à leur valeur distinctive.

Les traits phonétiques suprasegmentaux ou simplement la prosodie fait référence (dans son acception linguistique) à l´accent, le rythme, la quantité, le tempo, les pauses et l´intonation.

L'intonation

L'intonation est la propriété de la parole car elle structure le discours (marque l'interrogation, l'exclamation, par exemple). L'intonation de base se porte sur le dernier accent de phrase en français.

On distingue l'intonation assertive (inflexion descendante finale), l'intonation interrogative (inflexion montante finale, s´il n'y a pas de question), l'intonation exclamative (nettement montante ou nettement descendante).

L'intonation assertive – inflexion descendante finale

C'est difficile. C'est difficile de s'exprimer en français.

L'intonation interrogative – inflexion montante finale

C'est difficile ?

L'intonation interrogative se réalise en général sur la fin de la partie essentielle.

C'est difficile de s'exprimer en français ?

C'est difficile ou c'est facile ?

Avec qui tu viens au cinéma ?

L'intonation exclamative ou impérative est caractérisée par une courbe nettement montante ou nettement descendante.

Tout à fait d´accord ! Taisez-vous ! (Charliac – Motron, 2001, p. 20)

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Le rythme et la pause

Le rythme est la « perception de la succession à intervalles plus ou moins réguliers des accents démarcatifs dans un texte. Le rythme varie selon le débit, car plus on parle vite, moins il y a de pauses et d'accents » (www.linguistes.com/phonetique/prosodie.html).

Une pause est une brève interruption lors de la production de la parole. On distingue deux types de pauses : les pauses silencieuses (hésitantes) et les pauses remplies. Ces dernières comportent souvent un phatème (par ex. le « euh » en français) qui maintient la communication sans apporter d'information.

Le tempo

C'est la vitesse de la parole. Il contribue directement à la communication orale et modifie les éléments prosodiques. Plus le locuteur parle vite, moins il fait de pauses et accentue les mots finaux des syntagmes ou des phrases. La communication peut ainsi devenir moins compréhensible.

Les enchaînements et la liaison

Si, dans la prononciation, un mot se termine par une voyelle, on tend à passer de cette voyelle à une autre sans interruption de l'élocution (Charliac – Motron, 2001, p.12)

L'associé accepte.

Il peut y avoir deux voyelles identiques. On tend à utiliser une modulation du ton entre les deux voyelles.

Votre associé étudie le projet ?

Il n'y a pas de limite a priori au nombre d'enchaînements vocaliques dans la phrase.

Tu as eu une idée brillante !

Si, dans la prononciation, un mot se termine par une consonne, et que le mot suivant commence par une voyelle, on tend à former une même syllabe avec ces deux sons.

Le mur est mouillé.

Il n´y a pas de limite a priori au nombre d´enchaînements consonantiques dans la phrase.

Jeanne entre avec une amie.

Il ne faut pas confondre l'enchaînement consonantique et la liaison.

La liaison (Charliac – Motron, 2001, pp. 16-17): la consonne finale d'un mot peut, dans certains cas, être prononcée avec la voyelle initiale du mot qui suit.

ils arriven ; les États-Unis, de plus en plus, chez Alice, des idées, d'autres idées, chez un excellent copain, très intéressant, quand ils en étaient contents...

Prends-en ! Arrivent-ils ?

La liaison est impossible ou interdite :

Jean est arrivé. Le temps est beau. L'un ou l'autre. Louis et Paul. Deux au moins.

Je bois un peu. Il prend un parapluie. Va-t-on accepter ?Prends-en assez ! Mon frère et une amie. Selon un spécialiste. Vraiment intéressant. Quand est-il venu ?

les halles ; un héros ; en haut ; les huit jours

J´ai pris ma vie en haine, et ma femme en horreur.

La liaison facultative :

Vous avez obtenu. Ils deviennent indiscrets. Eux aussi. Deux ou trois. Pas avant. Pas encore.

QUAND INTEGRER LA PRONONCIATION ?

Dès que cela est possible :

- en pratiquant les formes grammaticales ;
- en révisant ou en présentant du nouveau vocabulaire ;
- en lisant un texte ;
- en décrivant une image ;
- en écoutant le français oral ;
- en conversant et autres.

COMMENT CORRIGER LA MAUVAISE PRONONCIATION

Il est recommandé de :

- faire une rétroaction (pas une critique) de la prononciation de l´apprenant;
- penser positif : débloquer au maximum les apprenants ; ne pas sous-estimer la personnalité de l'élève ; ne pas ridiculiser sa prononciation ;
- motiver les étudiants par une approche personnelle ;
- mener une ambiance amicale, décontractée (si les élèves sont tendus, l'objectif d'une bonne prononciation sera difficile à atteindre).

© Edition Sauf octobre 2008 Volume I Numéro I ISSN 1557-9285

Les sons

Les fautes les plus fréquentes chez les Slovaques (voir aussi Andrejčáková, 2008, p. 11-18) :

- les difficultés à prononcer un [R],

- l´emploi du [y] au lieu du [u] : la plupart des débutants généralise l'emploi de la « nouvelle » voyelle [y] dans les mots qui ne la contiennent pas mais qui contiennent un [u]. Le mot qui pose le plus de difficultés est le mot « beaucoup » qui est alors souvent prononcé comme [boky] et non [boku].

- « ill » lu dans tous les cas comme [ij] : 1925 [mij* nøfsã...],

- une lecture des consonnes finales « s », « z », « t », « c » : blanc [blãk*],

- l'inexactitude dans la prononciation des nasales : surtout « im », « in » lus comme [im], [in] et non [ɛ̃], etc.

- Les exceptions se trouvant dans le système de prononciation et de l'orthographe posent également problème à nos étudiants. (A consulter également Fenclová, 2003).

Les techniques de présentation, de pratique et de correction :

- l´utilisation du miroir pour observer sa bouche afin de s´approcher de la prononciation correcte ;

[y] [u] [ø]

Fig. 1

- prévenir les étudiants des fautes qui apparaissent souvent ;

- la technique de « la main » : le mot peut être découpé en phonèmes. En s'aidant avec les doigts, il est facile de décomposer les phonèmes et de les prononcer les uns après les autres. Le professeur peut alors revenir au doigt correspondant au phonème avec lequel les apprenants ont des difficultés : « beaucoup » [boku] x [boky*]

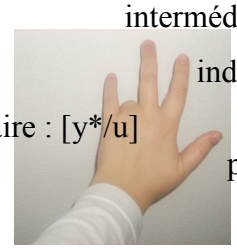
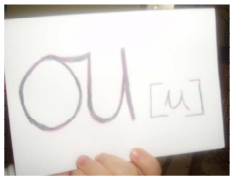


Fig. 2

- les cartes visuelles de grafèmes ou les groupes de grafèmes servant au professeur afin de présenter la prononciation ;

Fig. 3



- la pratique de classe consistant à laisser les élèves se corriger les uns les autres ;
- l'autocorrection : laisser l'apprenant découvrir la faute par lui-même ;
- l'image du profil d'une bouche et des articulatoires accompagnée d'une description ;
- des images représentant des sons problématiques ;
- une grille pour mieux retenir l'épellation des mots ;
- les symboles phonétiques : slovaques : [š], [ö] ; standards : [ʃ], [ø] ;
- des poèmes, chants, virelangues, chansons (voir les fiches pédagogiques de Savelieva, 2008, p.78)

- corriger la liaison : Il est inévitable de corriger les mauvaises liaisons faites par nos élèves afin qu'ils ne s'habituent pas à un mauvais usage. Bien sûr, il faut savoir à quel moment corriger la liaison. Il est normal d'interrompre un apprenant quand il lit un texte ou lorsqu'il s'entraîne. Pourtant, il n'est pas approprié de le corriger quand il parle, présente une idée enthousiaste ou veut s'exprimer, etc.

- les syllabes, l´accent et l´intonation : L´accent ne pose presque aucune difficulté chez nos apprenants avancés qui ont déjà des expériences avec le français parlé. Pour la plupart des Slovaques, il est facile d´« obtenir » l´accent en communiquant avec les natifs en essayant d´imiter l´accent et l´intonation. Grâce à un grand nombre de phonèmes dans l´alphabet et l´accent qui est toujours sur la première syllabe dont on se débarasse facilement afin d´acquérir un autre, les Slovaques ont les grandes aptitudes pour l´apprentissage des langues étrangères. Or, ce sont surtout l'accent et l'intonation qui, au début, attirent les apprenants pour faire des études en langue française. Lorsqu'ils arrivent à les imiter, ils commencent à être motivés. Plusieurs élèves essaient même d'imiter l'accent avant de se lancer dans les études de français, ils trouvent la prononciation de cette langue à la fois amusante et agréable.

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

- les automatismes et divers mécanismes ou drills servent à entraîner l'oreille à écouter et à comprendre ; ils peuvent également servir à pratiquer l'accent ou un autre point de prononciation :
Exemple :
Stimulus : *J'aime les garçons qui sourient.* L'apprenant, en s'entraînant à imiter l'accent emphatique et l'intonation exclamative : *Ah ? Elle aime les garçons qui sourient !* (D'après le cours de Gruas) ;

- toujours employer les points de prononciation dans des contextes et dans la communication

- le logiciel PRAAT

PRAAT (du néerlandais praten, « ik praat » signifiant « je parle ») est un logiciel indépendant du système opérationnel de l'ordinateur. C'est un ensemble de programmes et de procédures nécessaires aux analyses d'enregistrements sonores, permettant également les transcriptions phonétique et prosodique (spectre, intonation, intensité), l'élaboration d'algorithmes et l'analyse statistique ou comparative. Il peut être téléchargé gratuitement depuis le site www.praat.org. Il est disponible pour plusieurs plate-formes comme Windows, Macintosh, Unix ou Linux.

Quelles activités PRAAT avec quel public ?

L'activité fondamentale à proposer aux apprenants consiste à enregistrer leur voix puis à réaliser une analyse comparative audio-visuelle avec les enregistrements effectués par les locuteurs natifs (Beňuš – Olšiak, 2009). Le matériel, le support linguistique, est à prévoir préalablement à cette activité. L'enseignant peut préparer une variété de mots, de phrases, de stimuli ou de plans communicatifs et fait lire ou communiquer entre eux les apprenants mais également les natifs. Il compare finalement la prononciation de ces deux groupes de locuteurs.

Les enregistrements peuvent être facilement réalisés en classe si l'enseignant a accès à un ordinateur, à un dictaphone ou à un appareil MP3 ainsi qu'à l'enregistrement du son par PRAAT. Les apprenants pouvant s'enregistrer eux-mêmes doivent être équipés de casques téléphoniques (utilisés couramment pour communiquer sur Messenger ou Skype). Les enregistrements doivent alors se dérouler dans une pièce au moins partiellement insonorisée. Pour certaines activités, notamment pour celles qui seront analysées de manière plus professionnelle, il est recommandé

de choisir un micro de haute qualité connecté à l'entrée MIC. De même, avant d'analyser un échantillon de parole, il convient de paramétrer correctement les options de la carte son. Le PRAAT est un outil très souple permettant d'effectuer une grande variété d'analyses. Cependant la programmation dépend de la capacité de mémoire de l'ordinateur. L'avantage le plus important offert par ce logiciel est la visualisation de la parole humaine et sa segmentation en lexèmes et phonèmes. La figure 4 (p.66) illustre les observations et les analyses de trois niveaux : mots, syllabes et sons.

Si deux fichiers son sont disponibles, comme par exemple ceux d'un élève et d'un natif, ils peuvent être placés l'un au-dessous de l'autre sur l'écran. L'apprenant peut ainsi consulter les possibles différences ou fautes de prononciation.

L'autre tâche à proposer à l'apprenant d'une langue étrangère et qui se révèle très utile, est la visualisation des phénomènes prosodiques.

Les activités pouvant être pratiquées :

- effectuer un enregistrement de mots et calculer la durée des voyelles, puis comparer les différences trouvées;
- faire un enregistrement des voyelles et déterminer leur structure ;
- enregistrer des phrases affirmatives et interrogatives ;
- déterminer l'intensité moyenne et sa variation, la fréquence fondamentale moyenne, la pente absolue moyenne de la mélodie ;
- faire des sélections plus détaillées dans le signal d'origine pour rendre la segmentation plus précise ;
- lire les fichiers provenant d'un disque ;
- plusieurs traitements peuvent être apportés à un fichier son ; filtrer le signal, rehausser certaines bandes de fréquences ;
- écouter et comparer le signal original et celui filtré ;
- segmenter un oscillogramme vocal et attacher des gloses à chaque segment pour une utilisation ultérieure ;
- numériser un échantillon de voix provenant d'une bande magnétique en utilisant l'entrée ligne de votre son ;
- reconstruction des signes linguistiques acoustiques de la parole ;
- les analyses spectrales ;
- la synthèse articulatoire ;
- les réseaux neuronaux ;

© Edition Saua octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

- détecter et étiqueter automatiquement les maxima et les minima de fréquence fondamentale dans la région cible ;
- modifier la taille standard ;
- créer un spectrogramme en bandes étroites ;
- segmenter et étiqueter le signal sonore, extraire chaque intervalle séparément ou tous les intervalles en même temps ;

Puisque les phénomènes phonétiques et prosodiques jouent un rôle très important du point de vue de la fonction communicationnelle, une introduction de base à certaines fonctions qu'offre le PRAAT devait être faite.

Vous apprécierez encore mieux ses possibilités en utilisant ce programme dans vos classes de langue pratique ou de phonétique. Sur ce graphique, nous pouvons visualiser la prononciation fautive de la consonne [k] dans le mot « banc » :

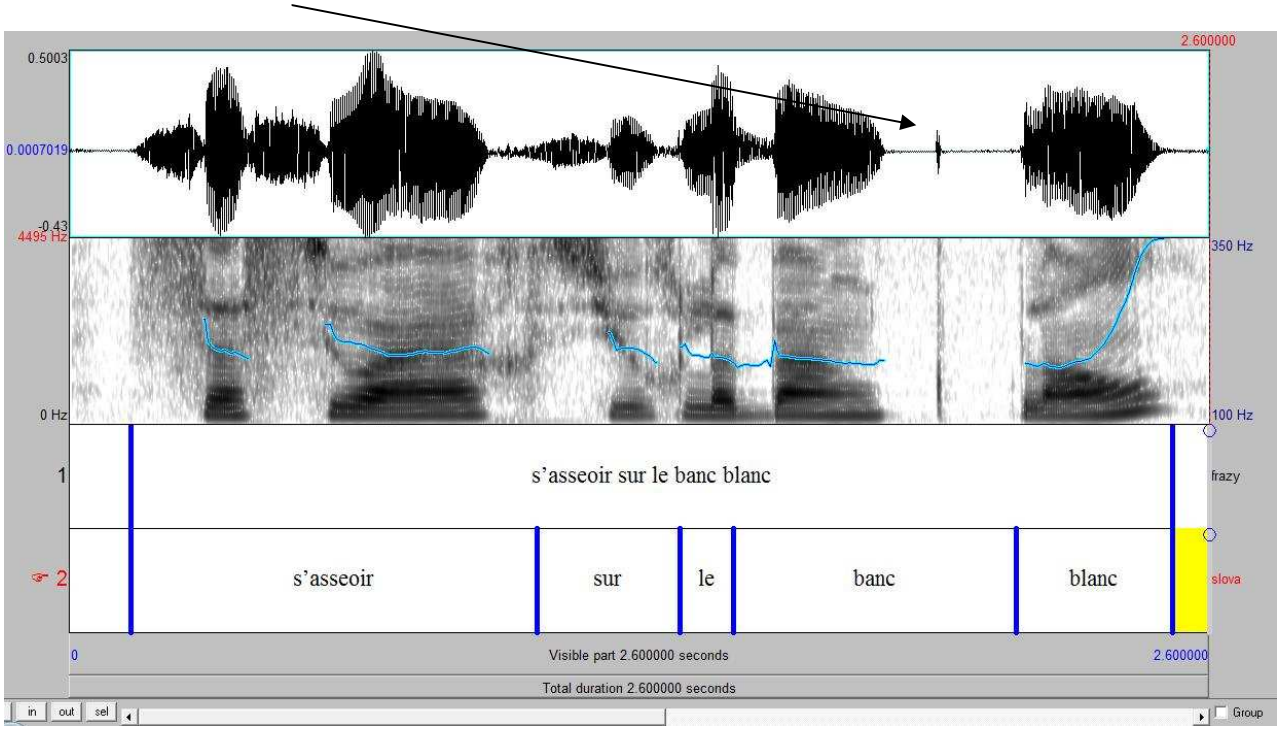


Fig. 4

FICHE FORMATEUR
Impliquer les futurs enseignants dans les méthodologies de l´enseignement de la prononciation

Jana Bírová

Objectifs	
Objectif didactique:	Appliquer les savoirs sur la prononciation dans les excercices et activités de micro-enseignement, enseignement.
Objectif éducatif:	Sensibiliser le public avec les besoins de leurs futurs élèves. Développer une attitude de réflexion et d´aspect critique qui conduit à mieux enseigner.
Public visé	futurs enseignants de FLE
Durée	90 min
Déroulement	Distribuer la fiche de futur enseignant incluse. Suivre les consignes selon le choix du formateur.
Matériel	Photocopie de la fiche de futur enseignant.

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

FICHE FUTUR ENSEIGNANT
Impliquer les futurs enseignants dans les méthodologies de l´enseignement de la prononciation

E n s e i g n e r l a p r o n o n c i a t i o n

1 Introduction

D´après vous, quels sont les problèmes cruciaux concernant la prononciation des étudiants slovaques? Justifiez votre réponse.

consonnes	voyelles	intonation	liaison	autres aspects

2 La variété de phonèmes

Pour les phonèmes et les grafèmes trouvez deux mots exemplaires. Une fois la liste de phonèmes, de grafèmes et de mots faite, préparez des cartes visuelles.

a [a], [ɑ] ....., ... **ai** [ɛ], [e] ....., ... **ain** [ɛ̃] ....., ...

an [ɑ̃] ....., ... **au** [o] ....., ... **â** [ɑ] ....., ...

e [e], [ɛ], [ə] ....., ... **é** [e] ....., ... **è** [ɛ] ....., ...

eau [o] ....., ... **ei** [ɛ] ....., ... **ein** [ɛ̃] ....., ...

en [ɑ̃], [ɛ̃] ....., ... **eu** [ø], [œ] ....., ... **i** [i] ....., ...

î [i] ....., ... **ï** [i], [j] ....., ... **in, im** [ɛ̃] ....., ...

o [o], [ɔ] ....., ... **ô** [o] ....., ... **œ, œu** [œ] ....., ...

oi [wa] ....., ... **on, om** [ɔ̃] ....., ... **ou** [u] ....., ...

u [y], [ɥ] ....., ... **un** [œ̃] ....., ... **y** [j], [i] ....., ...

b [b] ....., ... **c** [k], [s] ....., ... **ch** [ʃ] ....., ...

ç [s] ....., ... **d** [d] ....., ... **f** [f] ....., ...

g [g], [ʒ] ....., ... **gn** [ɲ] ....., ... **gu** [g], [gw] ....., ...

j [ʒ] ....., ... **k** [k] ....., ... **l** [l] ....., ...

m [m] ....., ... **n** [n] ....., ... **ng** [ŋ] ....., ...

p [p] ....., ... **q** [k] ....., ... **qu** [k], [kw] ....., ...

r, rr [R] ....., ... **s** [s], [z] ....., ... **t** [t] ....., ...

v [v] ....., ... **w** [w], [v] ....., ... **x** [ks], [gz] ....., ...

z [z] ....., ...

3 La présentation des sons en classe

Quelles pratiques de classe choisiriez-vous pour présenter la prononciation aux débutants enfants âgés de 12-14 ans ; aux débutants adultes ? Et dans l´enseignement précoce ?

a) les cassettes audio ;
b) les cassettes vidéo ;
c) utilisation du manuel ;
d) les cartes visuelles avec les trancsriptions ;
e) les cartes visuelles avec les transcriptions et les images des mots ;
f) l´alphabet international de phonétique ;
g) les transcriptions - slovaques
- standard
h) autres : .....

4 Le phonème difficile

Les étudiants ont des difficultés à prononcer un phonème. Quelle étape, parmi les suivantes, est la plus importante ? Lesquelles élimineriez-vous?

- pronocer le phonème isolément ;
- pronocer le phonème dans un mot ;
- comparer les similitudes des sons ;
- écrire les mots au tableau ;
- expliquer comment le phonème se produit, comment il est prononcé ;
- faire répéter le mot en choral ;
- faire répéter (prononcer) le mot individuellement.

Choisissez un ou plusieurs phonèmes. Essayez de prédire quelles fautes feront vos futurs élèves en les prononçant. Inventez une stratégie par laquelle vous arriverez à éclairer la prononciation de ces phonèmes.

5 La mise en pratique : la phonétique

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

5.1 ***La prononciation des paires minimales*** **(travail sur la phonétique corrective en prononçant les sons paronymes) et** ***la comparaison des sons similaires*** **sont les techniques les plus pratiquées dans la classe de langue.**

jolis yeux	les cieux
poisson	poison
les oeufs	les jeux
chou	joue
roue	rue
douzième	deuxième
Louis	lui

beau	bon
vie	vue
du	deux
sur	sourd
long	lent
franc	front
province	Provence

5.2 Trouvez les équivalents slovaques des symboles phonétiques de l´Alphabet international phonétique. Puis, faites 3 paires paronymiques pour chacun des phonèmes qui suivent :

[p] [p]	[b] [ ]	→ poire	boire
[y] [ ]	[u] [ ]	.....	
[o] [ ]	[õ] [ ]	.....	
[ə] [ ]	[ø] [ ]	.....	

Comparez les paires de votre voisin. Réfléchissez sur les mots que vous avez écrits : pourraient-ils être utilisés dans la classe de débutants ? Ne seraient-ils pas trop difficiles par rapport à leur niveau ?

5.3 ***Phrases lacunaires et création de phrases.*** **Remplissez les lacunes.**

a) Un garçon et une ……
b) Le premier, le deuxième et ……..
c) Martinet, c´est l´espèce d´ ……

Faites des phrases, employez les mots de la liste. Écrivez l´objectif de l´activité.

rue, roue, rusé, roux, rousse, gras, grosse, gris, grise, rire, sourire
.....
.....

Objectif :
.....

5.4 ***Chants, chansons, poèmes, virelangues***

A) Rat vit riz, Rat mit patte à ras,
Rat mit patte à riz, Riz cuit patte à rat.

B) Tatie, ton thé t'a-t-il ôté ta toux,
disait la tortue au tatou.
Mais pas du tout, dit le tatou,
Je tousse tant que l'on m'entend
de Tahiti à Toumbouctou.

C) Cette taxe fixe excessive est fixée exprès à Aix par le fisc.
D) Cinq chiens chassent six chats.
E) Trois petites truites non cuites, trois petites truites crues.
F) Marcel porc tua. Sel n'y mit, vers s'y mit, porc gâta.
G) Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches? Archisèches!
H) Si ces six cents six sangsues sont sur son sein sans sucer son sang, ces six cents six sangsues sont sans succès.
I) Ce ver vert sévère sait verser ses verres verts.
J) Le poivre fait fièvre à la pauvre pieuvre.

6 La mise en pratique : la prosodie

6.1 Lisez l´article suivant. Mettez la « / » chaque fois que vous pensez que le lecteur s´arrête.

Pris sur le vif

Restaurant branché
A Falicon, près de Nice, un restaurateur a eu l´idée d´équiper sa cuisine de caméras permettant à ses clients de suivre en temps réel la préparation de leurs plats. Jean-Marc Delacourt, le chef cuisinier, a fait installer plusieurs caméras au-dessus de ses fourneaux et dans chaque angle de sa cuisine. Grâce à des écrans géants disposés dans la salle, les clients peuvent suivre toutes les étapes de la préparation des plats. « Moi, je n´ai rien à cacher, ni secrets de fabrication ni tours de passe-passe. Je veux que le client le sache et puisse en être témoin », explique le chef. Jean-Marc Delacourt a fait breveter son idée. *(source inconnue)*

6.2 Marquez les syllabes accentuées : partiellement accentuées « . », accentuées « __ ». Marquez les pauses possibles « / » et marquez l´intonation : « ↗ ↘ ».

Cela fait / combien de temps / que vous êtes / en Slovaquie ?

• ____ • ____

a) C´est difficile de s´exprimer en français.
b) C´est cuit ou cru ?
c) Avec qui tu viens au cinéma ?
d) Tout à fait d´accord !

6.3 Essayez de dire les phrases qui suivent en utilisant l´accent d´insistance (émmotionnel ou emphatique). Marquez l´intonation en utilisant les flèches.

a) Ras le bol !
c) Qu´est-ce que c´est joli !
d) La jupe te va, prends-la !
e) Epouvantable !
f) On est arrivés ! Youpi !
g) C´est vrai ? J´ai appris ça l´an dernier.
h) Je ne crois pas mes yeux !
i) C´est mal organisé !
j) Tout est bête !
k) Oh, mais c´est nul !

© Edition Sauf octobre 2008 Volume I Numéro I ISSN 1557-9285

l) C´est vraiment dommage que tu ne fasses pas d´études de FLE. Tu aurais pu devenir un bon professeur !
m)
B : Ah désolé ! On ne vend plus de tickets !
A : Soyez sympa. Faites une petite exception !
B : Quand c´est non, c´est non !
A : C´est pas croyable !

Comment est-il possible de démontrer autrement l´intonation à vos étudiants ? En utilisant : - votre voix ? - les gestes ? - le tableau ? - autrement ? Choisissez parmi les phrases au-dessus.

7 La mise en pratique : la liaison et les enchaînements

7.1 Dites bien *la liaison obligatoire* :

a) J´en ai bu un. b) vingt-et-un ans c) C´est un agriculteur.
d) Tous utilisent Internet ? e) Je te présente un ami. f) Chacun en a obtenu une.

7.2 *Les consonnes géminées*
Prononcez naturellement les phrases suivantes :

a) Aucune ne voudra. Aucun ne voudra.
b) Il lit.
c) La grammaire française est difficile.
d) La pollution de notre environnement s´aggrave de plus en plus.
e) L´une des pratiques de classe de la méthode suggestopédique est d´accentuer l´utilisation des cassettes avec la musique baroque.

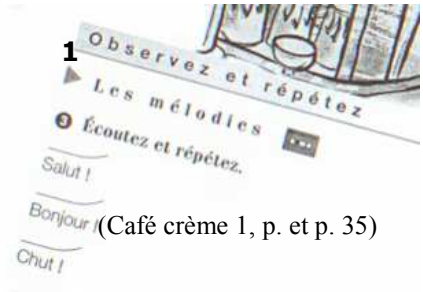
7.3 Pratiquez *l´enchaînement consonantique* et *la liason* :

C´est envoyé à Port-au-Prince et en Hollande. Onze cents Ambassades de France.
En Hongrie, on en plantera en hiver. Combien en aurez-vous ?
C´est un grand artiste. Il ne le fâche jamais.

8 La mise en pratique : la variété des exercices de prononciation

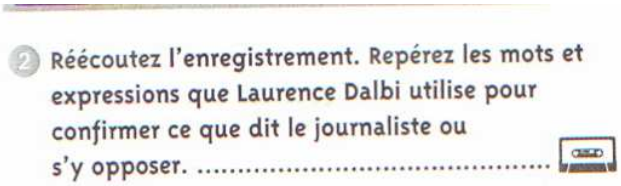
Regardez les exercices provenant des manuels scolaires FLE. Remplissez la grille 1 selon l´exemple.

1



(Café crème 1, p. et p. 35)

2



(Forum 2, p. 71)

3

Pas facile à dire !

Écoute et lis.

Bruno a trouvé
Un cobra en bronze
Dans le bric-à-brac
D'un brocanteur breton.

a) Quels mots tu connais avec le son [bʀ] ?
Exemple : brusque

Un groupe de gros grizzlis
Grimpe sur un roc de granit gris.

b) Quels mots tu connais avec le son [gʀ] ?
Exemple : grotte

(Junior 1, p. 72 et p.70)

4

1 Barre les mots et les phrases que tu n'entends pas dans la chanson.

1) Vite, regardez-le bien !
C'est un Dabroch.
C'est un être extraordinaire
Qui habite dans des régions isolées,
Moitié homme, moitié pierre.

2) Observez-le attentivement !
C'est un Dabroch.
Dur comme un roc,
Il peut être très, très lent
Ou agile et rapide comme le vent.

3) Ouvrez les yeux, admirez-le !
C'est un Dabroch.
Il a une force spectaculaire
Mais il déteste
Et ne veut pas la guerre.

4) Respectez-le,
L'homme de pierre,
L'homme solitaire,
L'homme millénaire
Qui protège tous les êtres vivants.

5

2 Écoute les verbes. Ils sont au singulier ou au pluriel ?

a)

	1	2	3	4	5
singulier					
pluriel	✗				

b)

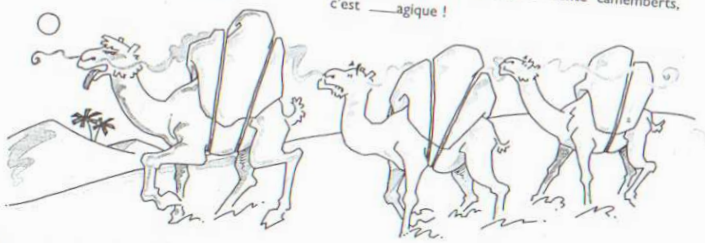
	1	2	3	4	5
singulier	✗				
pluriel					

6

3 Écoute et complète avec [tʀ] ou [dʀ].

___Trois ___istes ___omadaires
dans le désert,
___ansportant ___ente camemberts,
c'est ___amatique...
Mais ___ente-___ois ___istes ___omadaires
dans le désert,
___ansportant ___ois cent ___ente camemberts,
c'est ___agique !

7



4 Tu entends [ø] de *deux* ou [o] de *beau* ?

	1	2	3	4	5	6	7	8
[ø]	✗							
[o]								

8

A

PHONÉTIQUE

[œ] - [ø]
Je veux arriver à l'heure.
Il ne peut pas porter ce meuble.
Les deux jeunes veulent déjeuner.

MÉCANISMES

- *Il y a du bruit à Broussac ?*
  Non, il n'y a pas de bruit.
- *Il y a un aéroport à Broussac ?*
  Non, il n'y a pas d'aéroport.

1. COMPLÉTEZ avec vendre – acheter – louer, à la forme

(Nouveau sans frontières 1, p. 60)

9

1. Écoutez, répétez et prononcez bien

a)	je parle	je parlais	je parlerai	je parlerais
	je passe	je passais	je passerai	je passerais
	j'achète	j'achetais	j'achèterai	j'achèterais
b)	nous montrons	nous montrerons	nous montrions	nous montreric
	nous rentrons	nous rentrerons	nous rentrions	nous rentrerior
	nous préparons	nous préparerons	nous préparions	nous prépareric
c)	nous jouons	nous jouerons	nous jouions	nous jouerions
	nous prions	nous prierons	nous priions	nous prierions
	nous oublions	nous oublierons	nous oubliions	nous oublierion

Lisez et observez l'orthographe

(On y va 2, p. 64)

10 Le son [y]

Répétez.
Philosophie
J'ai tout lu.
J'ai tout vu.
J'ai tout connu.
J'ai tout entendu.
J'ai tout eu.
Et je suis... un peu perdu.

(Panorama 1, p. 39)

© EDITION SAUF OCTOBRE 2008 VOLUME 1 NUMERO 1 ISSN 1557-9285

Numéro de l´exercice	*Quel point phonétique ou prosodique est pratiqué ?*	**Pratique de classe et objectifs**	Ecoute d´un exemple	Répétition individuelle et correction	Repérage du phonème dans un mot	Observation des graphies, remarques orthographiques	Découpage de la chaîne sonore	Lecture des paires minimales	Autre
1	*mélodie*		✓	✓					
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

Cours interactifs

http://p.birbandt.free.fr/RESSOURCESDIVERSES/Maitrisedeslangages/Langagesoutils/Langagesoutils-droite.htm, www.uebersetzung.at/twister/fr.htm, http://phonetique.free.fr/.

10 Préparer une fiche pédagogique

Inventez trois exercices de prononciation et un exercice de prosodie. Remplissez la fiche pédagogique et proposez les exercices.

FICHE PEDAGOGIQUE		Cours :	
N.d´apprenants :		Futur enseignant :	
Etape et durée	Déroulement	Support ou aide	Objectif didactique
1. Pratique (10 min.)			
Notes :			
Objectifs didactique et éducatif généraux :			

☺ ***Bilan d´autoévaluation*** ☺

Réfléchissez sur les questions qui suivent.

1. Avez-vous (vous-même) des difficultés avec une pronociation correcte ?
2. Comment vous impliqueriez un étudiant avec une bonne prononciation dans une activité dont le rôle est d´améliorer la pronociation des autres apprenants ?
3. À votre avis, que pensent les étudiants de répéter et prononcer les sons pendant le cours ? Vous trouvez qu´ils pensent que c´est utile, intéressant, ennuyant, drôle ? Pourquoi ?
4. Vous pensez que vous allez, un jour, utiliser les pratiques de classe présentées dans ce cours ? Si, oui, comment, dans quelle étape du cours FLE ?

© Edition SAUF octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Références bibliographiques

Andrejčáková, M. : Quelques difficultés des locuteurs slovaques dans l´apprentissage du français : plan phonématique. In : Didactique du FLE dans les pays slaves. Vol 1 N 1 Octobre 2008 SAUF 2008, p. 12-22

Baranová, E. : « Exercisiers, „exerciseurs“ et „exerciciels“ au service de l'apprentissage du français langue étrangère. In: Lingua Viva č. 7, s. 16-24. Jihočeská univerzita, České Budějovice 2008. ISSN 1801-1489

Beňuš, Š. – Olšiak, M. : Možnosti softvéru PRAAT pri výučbe jazykov. Zborník z konferencie MEDACTA, 2008.

Bobulová, I.: Reading Comprehension. How to Create Reading Comprehension Questions. In: Malá, E. – Pokrivčáková, S.(eds.): *Cudzie jazyky v škole 2: Dieťa – jazyk – svet.* Nitra: UKF, 2004, s. 105 – 111.

Butzbach, M. – Martin, C. – Pastor, D. – Saracibar, I. : Junior 1. CLE interantional, 1991.

Campa, A. – Mestreit, C. – Murillo, J. – Tost, M.: *Forum 2*. Hachette FLE, 2001.

Charliac, L. – Motron, A-C. : Phonétique progressive du français avec 600 exercices. CLE International 2001

Chebenová, V.: Phonetik/Phonologie. In: Š. Pongó et al: Grundriß der deutschen Grammatik. Dargestellt auf kontrastiver Basis mit dem Slowakischen. Nitra: FF UKF 1998, 7-39. ISBN 80-8050-198-x.

Chebenová, V.: Metodické postupy nácviku nemeckej výslovnosti I. In: Cizí jazyky, roč. 45, Plzeň 1/2001-2002, 6-8. ISSN 1210-1811.

Chebenová, V.: Metodické postupy nácviku nemeckej výslovnosti II. In: Cizí jazyky, roč. 45, Plzeň 2/2001-2002, 41-43. ISSN 1210-0811.

Chebenová, V.: K úlohe fonetiky vo vyučovaní nemeckého jazyka ako cudzieho jazyka. In: Aktuálne otázky vyučovania cudzích jazykov. Odborný seminár. Nitra: FF UKF 2002, 67-76. ISBN 80-8050-555-1.

Chebenová, V.: K eliminácii a kompenzácii chýb vo výslovnosti v rámci osvojovania si nemeckého jazyka u slovensky hovoriacich. In: Acta Nitriensiae 5. Nitra: FF UKF 2003, 145-164. ISBN 80-8050-642-6.

Chebenová, V.: Fonetika vo vyučovaní cudzích jazykov: typy cvičení na nácvik a zdokonaľovanie výslovnosti cudzích jazykov. In: Nové trendy vo vyučovaní cudzích jazykov na vysokých školách. Nitra: FF UKF, Jazykové centrum, 2004, s. viď CD, ISBN 80-8050-715-5.

Chovancová, K. : Interculturalite en tant que "valeur ajoutee" dans le processus educatif. In: Rouet, G. – Chovancová, K. (eds.) Europa v skole - Enseigner l'Europe. Nitra: Enigma. 2008. p. 193-213.

Fenclová, M. Fonetika francouzštiny jako lingvodidaktický problém. UK v Praze – Pedagogická fakulta, Praha, 2003.

Fenclová, M.; Horová, H. Le français-deuxième langue étrangère/La didactique intégrée des langues étrangères. Západočeská univerzita v Plzni, Plzeň, 2008.

Girardet, J. – Dominique, P. – Vries, C.P.: *Le Nouveau Sans Frontières 1.* CLE International, 2002.

Girardet, J. – Cridlig, J.-M.: *Panorama 1.* CLE International, 2004.

Harmer, J. : The Practice of English Language Teaching. Longman 1991.

Kaneman, M. – Trevisi, S. – Beacco di Giura, M.: *Café crème 1*. Hachette Livre, 1997.

Kapusta, O. : Petit traité sur les particularités phonétiques du français parlé en Suisse. In : Didactique du FLE dans les pays slaves. Vol 1 N 1 Octobre 2008 SAUF 2008, p. 39-41

Michelčíková, L. : Les techniques non traditionnelles dans l´enseignement de la prononciation française. In : Didactique du FLE dans les pays slaves. Vol 1 N 1 Octobre 2008 SAUF 2008, p. 42-55.

Michelčíková, L.: Neverbálna komunikácia vo vyučovaní cudzích jazykov. In: Interkulturní dimenze v cizích jazycích II: sborník z konference. Pardubice: Univerzita Pardubice, 2008. p. 175-180.

Savelieva, E. : Fiche pédagogique 1-8. In : Didactique du FLE dans les pays slaves, N1, octobre 2008, SAUF 2008. p. 78-136

Švarbová, E.: Internet na hodinách francúzskeho jazyka. In: DIVAI 2006 Dištančné vzdelávanie – Aplikovaná informatika. 5. roč. vedeckého seminára. Nitra 2006

Taišlová, J. : On y va 2. Leda, 2003.

Taraba, J. : Francúzsky jazyk. In: *Encyclopaedia Beliana.* Bratislava: Encyklopedický ústav SAV, *4. zväzok.*2005, zv. 4 Eh - Gala, p.580-581. ISBN 80-224-0847-6

TARABA, J.: Jednota a variabilita vo vývine zvukovej stavby francúzštiny. In : *Acta linguisticq,* roč. 1. Banská Bystrica : Ekonomická fakulta UMB. p. 33 – 41.

Taraba, J. : Miesto odbornej kompetencie v štúdiu jazykov na vysokej škole. In: *Výročná konferencia o vzdelávaní a trhu práce.* Zborník z konferencie o vzdelávaní. Mesto Trnava 2007. p. 82 – 87.

Turanová, M. : Expresívne výrazové prostriedky v procese prekladu. In Xlingaue.eu Scientific European Language Review Issue 2 October 2008. pp. 15-28

Žemberová, I.: Teaching Language through Literature in the Young Learners' Classroom. In Inovácie a trendy vo vyučovaní cudzích jazykov u žiakov mladšieho školského veku. p. 139

Sitographie

www.praat.org

FICHES PRATIQUES

FICHE PEDAGOGIQUE 1

Voyelles [a - ɑ]

Elena Savelieva

Objectifs Objectif didactique:	Faire la différence entre les voyelles [a -ɑ]; S´entraîner oralement et par écrit ; Vérifier et préciser les connaissances sur la phonétique.
Objectif éducatif:	Faire découvrir par la pratique la littérature et la civilisation françaises ; Développer une attitude de réflexion qui conduit à l'apprentissage.
Public visé	Public d'adolescents ou d'adultes de niveau débutant ; les philologues ou futurs enseignants.
Durée	45 min
Déroulement	Faire des exercices oraux et écrits: - répéter des mots et des phrases ; - faire la transcription des phrases et marquer tous les phénomènes phonétiques ; - prononcer et marquer la durée rythmique ; - lire et articuler des dialogues, des textes, des poésies.
Matériel	Photocopie des fiches de l´élève incluses

FICHES DE L´ELEVE 1

Voyelles [a - ɑ]

Sujet : Voyelle [a]

Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 là, ma, ta, sa, va, natal, acarpe, adage, alarme, alcade, dada, banane, Anapa, Dacca
2 Nana, Acca, Balte, acte, baba, balade, barbe, barge, bavarde, cabale, cabane, cade, cadavre, calage, cale, calme, Agathe, crabe, crave, dace
3 came, cape, cadre, carnage, dame, fable, face, fane, fanal, fanage, damage, farce, farde larme, large, labre, larde, macabre, macre, malade, nacre, nage, pacage, page, palabre, panade, papa, papale
4 parage, rabane, racage, rame, rapace, rare, ravage, table, tare, tarare, tarage, tarte, val, vaste, parade

2 Prononcez et marquez la durée rythmique.

face, large, bavarde, nage, tarare, dace, page, rare, cape, banane, tare.

3 Lisez des phrases.

1 La camarade Anne parle.
2 Pascale part à Madagascar.
3 Quatre arabes gardent la caravane.
4 Kalma cache la blague à tabac.
5 Papa va à la parade.
6 Madame Achard a mal à la tête.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Mardi papa va à Anapa et samedi papa va à Paris.
2 Sa femme part à Bâle.
3 Les chats savent nager, mais ma chatte est malade, elle a une patte cassée.
4 Barbe cache la carte de papa et rit sans cesse.
5 Anne mange avec plaisir une tarte à l´ananas.
6 Le canard va vers la mare.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1

- Va à la gare d'Annemasse, avec les bagages d'Annabella.
- La gare d'Annemasse n'est pas à deux pas !
- Avec la voiture de papa tu seras vite là - bas.
- Soit, mais toi, tu iras à la pharmacie.
- D'accord, à tout à l'heure.

Dialogue 2

- Tu as fait ta version latine ?
- Oui, papa.
- Tu as revu ton histoire ?
- Oui, papa.
- Tes problèmes de trigonométrie sont terminés ?
- Oui, papa.
- Tu as appris ta leçon de littérature grecque ?
- Oui, papa.
- Tu as donc terminé tous les devoirs ?
- Oui, papa.
- Bon, alors va aider ta maman à faire la vaisselle !

Dialogue 3

A. La place de la Bastille, c'est là ? – Oui, c'est là !

B. Il arrive à Paris par la gare du Nord ? – C'est ça, il arrive par lagare du Nord.

2 Lisez et articulez correctement.

Je vais vers la classe
Tu vas à ta place
Papa va au bureau
Lise va au tableau
Pierre va à l'école
Paul va chez Anatole

La chanson du chat
Chat, chat, chat,
Chat noir, chat blanc, chat gris,
Charmant chat couché,
Chat, chat, chat,
N'entends-tu pas les souris
Danser à trois des entrechats
Sur le plancher ?...
T. Klingsor.

Ah ! Tu verras - tout recommencera
Tu verras, tu verras
L'amour, c'est fait pour ça.
C. Nougaro.

Immense et rouge
Immense et rouge
Au-dessus du Grand Palais
Le soleil d'hiver apparaît
Et disparaît
Comme lui mon coeur va disparaître
Et tout mon sang va s'en aller
Mon amour
Ma beauté
Et te trouver
Là où tu es.
J.Prévert.

L'enfant qui battait la campagne
« Vous me copierez deux cents fois le verbe :
Je n'écoute pas. Je bats la campagne.

Je bats la campagne, tu bats la campagne,
Il bat la campagne à coups de bâton.

La campagne ? Pourquoi la battre ?
Elle ne m'a jamais rien fait.

C'est ma seule amie, la campagne.
Je baye aux corneilles, je cours la campagne.

Il ne faut jamais battre la campagne :
On pourrait casser un nid et ses oeufs.

On pourrait briser un iris, une herbe,
On pourrait fêler le cristal de l'eau.

Je n'écouterai pas la leçon.
Je ne battrai pas la campagne. »
C. Roy

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Sujet : Voyelle [ɑ]

Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 câpre, bâiller, albâtre, câlin, ânonner, bâcher, théâtre, âprement, bâcler, disgrâce, mâle, châssis, câble, bâtard, âge, embâcle, âne, ânier, châlit, ânon, château, châle, dégât, aérocâble, appât, mât, Bâle, Cléopâtre.

2 ass, brassage, carcasse, tas, lilas, ramasse, bagasse, enbase, gaz, damas, embrasser, chiasse, compas, repas, ambassade, envase, amas, Thomas, Topaze, Annemasse, hélas [a:s], as [a:s], Atlas [a:s].

3 la classe, la bâcle, la tasse, la phrase, la tâche, la baîlleuse, la pâte, la grâce, la phase.

2 Trouvez la voyelle [ɑ].

phrase, pâle, malade, base, aller, tasse, rougeâtre, girafe, cage, âge, ananas, sac.

3 Lisez des phrases.

1 Il a taché des serviettes.
2 Nicolas en a encore cassé?
3 Embêtant, pas tant que ça!
4 La place Pigalle est là ?
5 Ma chatte fait la chasse aux rats.
6 Madame Achard arrive par la gare de Montparnasse.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Hélas, Jacques a mal au doigt. Il est toujours malade.
2 Passons dans la classe ! Que cette classe est basse et étroite !
3 Passez à Agnès ce plat de pâté. Il n'est pas très gras.
4 As-tu froid ? Tu as l'air las. Tu es pâle.
5 Il y a des lilas dans le vase ?
6 Jacques prend la tasse sans anse.

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1

- C'est en mars que Casanova part pour Malaga avec toi ?
- Malaga... Malaga... Ça dépendra.
- Ça dépendra de quoi ?
- De l'argent qu'on aura à ce moment - là.
- Casanova en gagnera pas mal, là - bas, avec Anna. Et toi ? Tu n'en rapporteras pas de Panama ?
- A Panama, on n'en gagnera pas, on en dépensera.

Dialogue 2

- Jean, tu as vu : on a reçu une lettre d'Annie.
- Oui, elle nous invite chez elle, à Cannes.
- Quand ça ?
- Le dimanche 30 : il y aura toute sa bande de copains ! Ça promet de l'ambiance !
- Attends ! Tu as aussi une carte de tante Viviane, pour ton anniversaire.
- Une carte et... rien d'autre ?
- Euh ! Non ! Tu t'attendais à quoi au juste ?

2 Lisez et articulez correctement.

Tu t'en vas sans moi, ma vie.
Tu roules,
Et moi j'attends encore de faire un pas.
H. Michaux.

Le chien et le chat.
- Irai-je où tu iras ? Disait le chien au chat.
- Rirai-je où tu iras ? Lui demanda le chat...
M. Carême.

Il n'y a femme, ni vache
Qui n'ait toujours quelques taches.
L. La Fontaine.

Carcassonne
Je me fais vieux, j'ai soixante ans,
J'ai travaillé toute ma vie,
Sans avoir, durant tout ce temps,
Pu satisfaire mon envie.
Je vois bien qu'il n'est ici-bas
De bonheur complet pour personne
Mon voeu ne s'accomplira pas :
Je n'ai jamais vu Carcassonne....
G. Nadaud.

Approchez-vous, Néron, et prenez votre place.
On veut sur vos soupçons que je vous satisfasse.
J'ignore de quel crime on a pu me noircir :
De tous ceux que j'ai faits je vais vous éclaircir.
Vous régnez. Vous savez combien votre naissance
Entre l'empire et vous avait mis de distance.
Racine.

© Edition Saut octobre 2008 volume 1 numéro 1 ISSN 1557-9285

FICHE PEDAGOGIQUE 2
Voyelles [ε - e]

Elena Savelieva

Objectifs Objectif didactique:	Faire la différence entre les voyelles [ε – e] ; S´entraîner oralement et par écrit ; Vérifier des connaissances sur la phonétique.
Objectif éducatif:	Faire découvrir par la pratique la littérature et la civilisation françaises ; Développer une attitude de réflexion qui conduit à l'apprentissage.
Public visé	Public d'adolescents ou d'adultes de niveau débutant ; les philologues ou futurs enseignants.
Durée	60 min
Déroulement	Faire des exercices oraux et écrits: - répéter des mots et des phrases ; - faire la transcription des phrases et marquer tous les phénomènes phonétiques ; - prononcer et marquer la durée rythmique ; - lire et articuler des dialogues, des textes, des poésies.
Matériel	Photocopie des fiches de l´élève incluses

FICHES DE L´ELEVE 2
Voyelles [ε - e]

Sujet : Voyelle [ε]
Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 frêle, parcelle, nette, prête, cette, cadette, lacette, facette, tapette.
2 arrêt, trajet, jarret, valet, chalet, effet.
3 palais, mais, lait, fait, laide, paix, aime, saine, plaine, laisse, air, pair, vers, faire, effraie, chaire.
4 zèle, cède, thème, sème, très, pêle-mêle.
5 seize, treize, neige, peinarde, eider.
6 garde, galbe, gale, galère, galette, galet, plage.
7 crèche, fraîche, chaîne, chacal, chapelle, chamade, charge, charme, chêne, chère, chèvre.

2 Prononcez et marquez la durée rythmique.

blèse, effet, attagène, parchet, artel, fraise, blême, caverne, flèche, parère, crêpe, nègre, ramède, vair.

3 Lisez des phrases.

1 Elle s'appelle Nana.
2 La salle est pleine.
3 Cette crème est fraîche.
4 Cette lettre est brève.
5 Quelle est cette place?
6 Marcel met sa veste claire.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Elle va à la mer avec sa mère.
2 Hélène préfère rester chez elle.
3 Mon cher frère Jilbert est très fier de sa carrière.
4 Hélène berçait le bébé qui ne voulait pas dormir.
5 Adèle aime la Seine et ses quais, elle s'y promène.
6 Toute peine mérite salaire.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1

- Quelle tête pour un jour de fête !
- Pour Germaine, l'anniversaire d'Annette n'est pas une fête !
- C'est bête que Germaine n'aime pas Annette !
- Elle n'aime pas Annette, parce que quand elle vient chez elle, elle reste des semaines entières. Et ça embête Germaine.
- Que fait-elle chez elle des semaines entières ?
- Elle aide Berthe, la cuisinière de Germaine n'aime pas la cuisine d'Annette.
- Germaine a bien un frère ?
- Oui, son frère Ernest.
- Et il vit avec elle ?
- Je ne crois pas, mais je sais qu'il vient souvent chez Germaine.
- Tu ne penses pas que c'est Ernest qui attire Annette chez Germaine ?

Dialogue 2

- Il faut mettre ta veste verte.
- Ma veste en laine ? Mais elle n'est pas prête !
- Elle était prête la semaine dernière. Germaine l'a toute refaite !
- Je n'aime pas cette veste verte. Pierre la déteste !

Dialogue 3

- Yvette, apportez les serviettes. Qu'est-ce que vous faites ? Ecoutez-moi !
- Où sont - elles ?
- Elles sont à côté de vous !
- Je ne pourrai pas les attraper !
- Montez sur la chaise, voyons !

Dialogue 4

- Tu sais si Pierre reviendra d'Orcière avec son frère ?
- Je ne pense pas que le frère de Pierre soit à Orcière. Je l'ai vu hier, ou avant-hier, à Marseille sur la Canebière.
- S'il était sur la Canebière, il est clair qu' il ne peut pas être à Orcière !
- Il n'a d'ailleurs rien à y faire !

Dialogue 5

- Le sel !
- Le sel, s'il vous plaît !
- Vous pouvez me passer le sel, s'il vous plaît ?
- Est - ce que je pourrais avoir le sel, s'il vous plaît ?
- J'aimerais que vous me passiez le sel, s'il vous plaît.

Texte

Père Merle perché serre entre le bec le bretzel ; Mère Fennec est présente: - Eh, Merle, Révérences ! jette cette Mère Fennec. Père Merle se penche et... le bretzel descend entre les dents de Mère Fennec. Père Merle blême et berné peste ; Mère Fennec se délecte et rentre chez elle.

M - Ch. Plassard.

2 Lisez et articulez correctement.

Les quadrilles
Les chansons
Mêlent les filles
Et les garçons,
Quelle fête
Que de têtes ?
Sur les faîtes
Des maisons.
V.Hugo.

...Je vous suis jusqu'à la clairière
Où jaillit l'eau dans la lumière -
Nécessaire à la terre.
Je vous suis à travers les forêts,
Je vous suis à travers les marais,
A travers tout ce qui est.
R. Desnos.

A la claire fontaine
M'en allant promener,
Je trouvai l'eau si belle
Que je m'y suis baignée.
Chanson populaire.

Ah ! Chloé, je vois trop ce que je devais craindre,
Un faux espoir est venu m'animer
J'ai cru qu'en vous peignant je peindrais l'art d'aimer :
C'est l'art de plaire qu'il faut peindre.
Ch - P. Colardeau.

La neige
Elle est venue comme le loup,
La neige ;
Légère, elle vole partout,
La neige.
Le long de la forêt déserte,
Sans bruit.
Elle a dansé froide et inerte,
La nuit.
Oh ! des étoiles elle danse,
La neige ;
Au clocher elle se suspend,
La neige.
Elle fleurit la terre entière,
La nuit ;
Comme elle est douce sa lumière,
La nuit ;
Elle est venue comme le loup,
La neige ;
Légère, elle vole partout,
La neige.
J.Palmade.

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285

Sujet : Voyelle [e]

Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 précéder, déférer, céder, végéter, sécher, térébrer, célébrer, éviter.
2 clé, thé, café, pressé, zélé, épée, bébé, cépée, fée, bée, blé.
3 général, léger, année, armée, berger.
4 cessez, parlez, fermez, frappez, aidez, démenagez, fêtez.
5 élève, répète, restez, pressez, adressez, espérer.

2 Marquez la durée rythmique.

les verres, mes frères, ses thèses, tes fêtes, les lettres, les mères, ces règles.

3 Lisez des phrases.

1 Claire, reste chez ta mère!
2 C'est assez, ma chère!
3 Adèle répète mal les verbes.
4 Marc répète ces règles.
5 Elle est très belle.
6 Cet été j'ai été en Crimée.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 André et Roger passent l'été sur la Méditerranée.
2 En été, elle va avec ses trois enfants chez ses parents.
3 Ouvrez et lisez, s'il vous plait, ces livres gais !
4 Est-ce que vous allez chez le maître ?
5 L'idée de ce délégué mérite d'être réalisée.
6 Pascale, avez - vous assisté à la répétition générale ?

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1

- Vous l'avez achetée, la petite robe d'été ?
- Je l'ai bien achetée, mais on me l'a volée.
- Comment ? On vous a volé votre robe d'été ? Que s'est-il passé ?
- Je suis allée me baigner avec André. J'ai laissé ma robe sur les rochers. Et quand nous sommes revenus nous sécher, il n'y avait plus de robe d'été.
- C'est peut-être le vent qui l'a emportée.
- C'est ce que nous avons d'abord pensé, avec André, mais comme nos souliers aussi s'étaient envolés, nous avons fini par comprendre ce qui s'était passé !

Dialogue 2

- Allez et venez ! Ne restez pas figé !
- Mais j'ai déjà marché !
- Mais il faut sauter et danser !
- Danser ? En plein été ? Pour me réchauffer ? Quelle drôle d'idée !

Dialogue 3

- Gérard, René! Venez déjeuner ! Voici le café et le thé.
- J'ai soif, je préfère le thé.
- Et moi, j'aime le beurre et le lait...
- Les voilà ! Sers - toi, s'il te plaît !

Textes

1. Qu'écrit Frédéric ? Il écrit : « Parlez-moi de votre vie » ; « N'oubliez pas votre ami » ; « Ecrivez-moi, chère Amélie ».

2. Le professeur dit : « Lisez - vous mon livre ? Ecrivez - vous des lettres ? Jouez - vous Debussy ? Regardez - vous la carte ? Ne lisez pas si vite ! Ne parlez plus ! C'est assez, apprenez à la maison le verbe *avoir* et le verbe *parler*. »

© Edition Sauf octobre 2008 volume 1 Numéro 1 issn 1557-9285

2 Lisez et articulez correctement.

La rentrée
C'est la rentrée.
Entends-tu sonner,
Tout près,
La cloche d'école ?
La clochette vole, vole...
V.Martin

Ah! Quel été, quel été, quel été !
Il pleuvait tant sur la côte où j'étais !
R. Devos.

Bonté
Il faut plus d'une pomme
Pour emplir un panier.
Il faut plus d'un pommier
Pour que chante un verger.
Mais il ne faut qu'un homme
Pour qu'un peu de bonté
Luise comme une pomme
Que l'on va partager.
M. Carême.

Il faut savoir encore sourire
Il faut savoir encore sourire
Quand le meilleur s'est retiré
Et qu'il ne reste que le pire
Dans une vie bête à pleurer
Il faut savoir coûte que coûte
Garder toute sa dignité
Et malgré ce qu'il nous en coûte
S'en aller sans se retourner
Face au destin qui nous désarme
Et devant le bonheur perdu
Il faut savoir cacher ses larmes
Mais moi, mon coeur, je n'ai pas su...
Ch. Aznavour.

J'ai traversé Les Ponts-de-Cé
C'est là que tout a commencé

Une chanson des temps passés
Parle d'un chevalier blessé

D'une rose sur la chaussée
Et d'un corsage délacé

Du château d'un duc insensé
Et des cygnes dans les fossés

De la prairie où vient danser
Une éternelle fiancée

Et j'ai bu comme un lait glacé
Le long lai des gloires faussées

La Loire emporte mes pensées
Avec les voitures versées

Et les armes désamorcées
Et les larmes mal effacées

O ma France ô ma délaissée
J'ai traversé Les Ponts-de-Cé.
L. Aragon.

FICHE PEDAGOGIQUE 3
Voyelles [œ - ə - ø]

Elena Savelieva

Objectifs	
Objectif didactique:	Faire la différence entre les voyelles [œ - ə - ø]**;** S´entraîner oralement et par écrit ; Vérifier des connaissances sur la phonétique.
Objectif éducatif:	Faire découvrir par la pratique la littérature et la civilisation françaises ; Développer une attitude de réflexion qui conduit à l'apprentissage.
Public visé	Public d'adolescents ou d'adultes de niveau débutant ; les philologues ou les futurs enseignants.
Durée	90 min
Déroulement	Faire des exercices oraux et écrits: - répéter des mots et des phrases ; - faire la transcription des phrases et marquer tous les phénomènes phonétiques ; - prononcer et marquer les liaisons et l'enchaînement ; - diviser en groupes rythmiques. - lire et articuler des dialogues, des textes, des poésies.
Matériel	Photocopie des fiches de l´élève incluses

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numero 1 ISSN 1357-9285

FICHES DE L´ELEVE 3
Voyelles [œ - ə - ø]

Sujet : Voyelle [œ - ə]
Exercices oraux et écrits
1 Faites des exercices de lecture.
1 metteur, ferveur, chercheur, lecteur, mineur, clameur, berceur, batteur, liqueur, acteur, amateur, malheur.
2 relater, retaper, relire, retirer, refaire, retarder, repartir, revenir, retenir.
3 lutherie, recollage, saloperie, lusterie, pailleter, paperasserie, tournesol, oliverie, machinerie, matelot, recharger.
4 cheval, bluterie, émeri, galerie, mesure, reculer, marqueterie, réputer, retenue, projeter, reparler, semer, reprochable.
5 affinerie, bijouterie, boucherie, soufflerie, cavalerie, cartoucherie, brûlerie, bouderie, brusquerie.

2 Lisez des phrases et marquez les liaisons et l'enchaînement.
1 Elles achètent des livres.
2 Je parle à la mère d'Hélène.
3 Qui a mal à la tête?
4 Ils aiment leur ami.
5 Elle y va à pied très vite.
6 Les élèves travaillent avec plaisir.

3 Lisez des phrases.
1 Je demeure avec ma soeur Denise.
2 N'apprenez pas par coeur ces textes.
3 Ce spectacle me plaît et j'achète ces fleurs à cet acteur.
4 Déjeunez à neuf heures. Ce n'est pas tard.
5 Que fait cette garde-malade?
6 Qui est à la gare?

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.
[œ]
1 Je vais au cinéma à deux heures avec notre neveu.
2 J'ai acheté des fleurs parce que j'attends des visiteurs.
3 Qui vole un oeuf, vole un boeuf.
4 Il y a eu une cérémonie d'accueil en l'honneur des visiteurs
5 A neuf heures Denise va chez le docteur
6 Adèle a peur de rester seule.

[ə]
1 Est-ce que l'ami de René arrive de Meur ?
2 Je ne te parlerai plus, mon cher.
3 Je le prie de bien étudier cette question compliquée.
4 Je faisais le tour de ce boulevard.
5 C'est ce que je finis.
6 On dit que cet acteur demeure près du Sacré-Coeur.

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1

- Docteur, j'ai peur pour leur jeune soeur !
- Peur pour leur soeur ? A la fleur de l'âge ?
- On meurt jeune, docteur, avec ce coeur - là !
- Depuis qu'elle est veuve, j'avoue que j'ai un peu peur, moi aussi.
- Heureusement que sa belle-soeur ne la laisse jamais seule.
- Elle sait qu'elle pleure, quand elle est seule.
- Et n'importe quel docteur vous dira que c'est mauvais pour son coeur, surtout quand ça dure des heures et des heures.

Dialogue 2

- Je n'aime pas les fleurs.
- Tu n'aimes pas les fleurs ?
- Non, ça me fait peur.
- Peur des fleurs ?
- Oui, parce qu'il y a toujours des fleurs quand on meurt. Ça me fait mal au coeur !
- C'est toi qui me fais peur. Tu ferais mieux de voir le docteur !

Dialogue 3

- C'est sam(e)di, dans l(e) train, qu(e) j'ai perdu l(e) trousseau d(e) clefs d(e) la maison.
- Tu l(e) trouveras sûrement dans l(e) bureau d(e) la gare.
- Oui, mais l(e) dimanche, le bureau d(e) la gare de l'Est ne s(e)ra pas ouvert.
- Prends c(e) passe-partout. C(e) n'est pas si commode, mais ça t(e) dépann(e)ra.

Dialogue 4

- Qu'est-c(e) qui arrive à ton vélo ?
- C(e) n'est pas mon vélo. C'est l(e) vélo du garde-barrière.
- Tu as vu l(e) garde-boue ?
- Quel garde-boue ? Le garde-boue avant ou l(e) garde-boue arrière ?
- Le garde-boue arrière. J(e) trouve que je n(e) peux plus rouler avec ça, sur les chemins d(e) traverse, en cas d(e) chute de pluie.
- Qu'est-c(e) que tu veux que j(e) te dise ? Achète au garde-barrière un autre garde-boue !

Dialogue 5.

- Tiens ! L(e) téléphone qui r(e)sonne. Donne. J(e) vais voir c(e) que c'est. Allo... Bonjour, Simone. Qu'est-c(e) que tu me racontes ! En panne d'essence ? Rue Richelieu ?... Ah ! En face de Rich(e)lieu-Drouot ? Alors, prends l(e) métro !... Comment ? Tu restes sur place ?
- J(e) suis bien obligée d(e) rester sur place ! On m(e) dit qu(e) si j(e) n'attends pas l(e) dépanneur, on enlève la voiture.
- Autrement dit, c'est la fourrière !
- Il en est fort(e)ment question.
- C'est bien c(e) que j(e) pensais !

Textes

1. Marcel.

Voilà Marcel. Il demeure avec Adèle. Il frappe.

Adèle. – Qui est là ?

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Marcel. – C’est moi.
Adèle. – C’est toi, Marcel ?
Marcel. – Oui, ma soeur, c’est moi.
Adèle. – Quelle joie !
Marcel aime Adèle et joue avec elle. Il joue toujours avec sa soeur. Mais où est Adèle ? Voici Adèle. Pleure -t- elle ? Oui, elle pleure. Pourquoi ? Parce qu’elle est seule.

2. Deux jeunes filles.
Une jeune fille dit à une autre :
- C’est invraisemblable, je viens d’apprendre que Suzanne t’a dit ce que je lui avais dit de ne pas te dire. Il parait que tu lui as dit que tu ne me dirais pas qu’elle t’avait dit ce que je lui avais dit de ne pas te dire. Alors toi, maintenant, ne lui dis pas que j’ai dit qu’elle t’avait dit ce que je lui dis de ne pas te dire.

2 Lisez et articulez correctement.

En courant
En courant après le bonheur,
après le soleil,
après le vent d'ailleurs,
tu vas casser ton coeur,
en courant.
En courant autour de la terre,
de plus en plus haut et
par - dessus la mer,
tu ne vois plus
l'eau claire du courant.
N. Rieu.

Madeleine
Ce soir, j'attends Madeleine, j'ai apporté du lilas,
J'en apporte toutes les semaines, Madeleine elle aime bien ca.
Ce soir j'attends Madeleine, on prendra le tram trente-trois
Pour manger des frites chez Eugène, Madeleine elle aime tant ça.

Madeleine, c'est mon Noël, c'est mon Amérique à moi,
Même qu'elle est trop bien pour moi, comme dit son cousin Joël.
Mais ce soir, j'attends Madeleine, on ira au cinéma,
Je lui dirai des « je t'aime », Madeleine elle aime tant ça.

Elle est tellement jolie, elle est tellement tout ça,
Elle est toute ma vie, Madeleine que j'attends là, là.
J. Brel.

Le facteur
Dix heures!
C'est l'heure du facteur!
Quel bonheur !
On court au - devant de lui
Pour lui dire merci.
Vous comprenez : c'est un ami !
Il apporte des nouvelles
Des parents qu'on chérit
Et des cartes postales si belles
De tous les pays.
Dix heures !
C'est l'heure du facteur !
Quelle bonne heure !
B.Nast.

Le bouquet
Que faites - vous là petite fille
Avec ces fleurs fraichement coupées
Que faites - vous là jeune fille
Avec ces fleurs séchées
Que faites - vous là jolie femme
Avec ces fleurs qui se fanent
Que faites - vous là vieille femme
Avec ces fleurs qui meurent

J'attends le vainqueur
J. Prévert.

Les préfixes
A mesure que je vois
J'oublie, j'oublie
J'oublie tout ce que je vois.
A mesure que je pense
Je dépense, je dépense.
A mesure que je vis
Je dévie, je dévie.
Mais à mesure que je meurs
Je demeure, je demeure.
J. Tardieu.

Les jeunes
Les jeunes aiment les moteurs et les chanteurs,
Les haut-parleurs, les mini-ordinateurs,
Les couleurs et la chaleur...
Mais parfois ils ont peur,
Quand il est l'heure d'être seuls.

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Sujet : Voyelle [ø]

Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 délicieux - délicieuse, religieux - religieuse, généreux - généreuse, ténébreux - ténébreuse, frileux - frileuse, peureux - peureuse, capricieux - capricieuse, fameux - fameuse.
2 travailleur - travailleuse, gâcheur - gâcheuse, gardeur - gardeuse, nageur - nageuse, berceur - berceuse, marqueur - marqueuse, bêcheur - bêcheuse.
3 bracelet, élever, pateline, batterie, rejetable, épicerie, Rabelais, écheveler, draperie, revenir, rebeller, cachetage, pélerine, réatteler.
4 alcaliniser, picard, attractrice, pacifier, caserne, bactérie, lice, réacteur, massacrer, jectisse, recercler, laceur, pacte, prédicable, scalper, pacager, rétrécir.
5 réappeler, rebelle, réanimable, rebattre, rebéquer, réale, rêche, recéder, réalisateur, rechercher, réagir, rechasser, recarder, rebiffer, recarreler.
6 leurs états, deux ébènes, dix écarts, les écailles, dix échelles, vieux édifices, premiers édits, ces éleveurs, des escalades.
7 douteux - douteuse, bouleux - bouleuse, caverneux - caverneuse, courageux - courageuse, cardeur - cardeuse, ébouleux - ébouleuse, rouleur - rouleuse, coucheur - coucheuse, doubleur - doubleuse, frondeur - frondeuse.
8 neutre [nøtr], feutre [føtr], boeufs [bø], oeufs [ø], jeudi [ʒødi], meule [møl], Eugène [øʒɛn], jeuner [ʒøne].

2 Lisez des phrases et divisez en groupes rythmiques.

1 J'aime mieux le beurre.
2 Ce lieu me plaît.
3 Le feu éclaire la pièce.
4 Ce spectateur est très actif.
5 Il fait ses adieux.
6 Cette femme pleure, elle n'est pas heureuse.
7 Ces deux paresseux n'aiment pas travailler.
8 Le neveu d'Eugène est farceur.

3 Lisez des phrases.

1 Le paresseux travaille peu.
2 Ma mère a les yeux bleus.
3 Marie veut vivre seule.
4 Il peut rester chez eux.
5 Que veut Marc?
6 Ma soeur part à deux heures.
7 Elle est jeune, ta soeur!
8 Ce monsieur est distrait, il est déjà vieux.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Il pleut, Monsieur Fleutiaux est près du feu.
2 Notre ami Denis a des yeux bleus. Il n'est pas vieux.
3 Ceux qui sont paresseux travaillent peu.
4 Je vois Albert au milieu du jardin merveilleux.
5 Suzanne parle, il faut qu'on lui réponde.
6 Il n'y a pas de fumée sans feu.

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1

- Je veux faire du feu avec eux.
- Du feu ? Tu veux faire du feu ? C'est sérieux ?
- Bien sûr, un peu par jeu, pour le plaisir des yeux et un peu parce que je suis frileux.
- Oui, mais du feu près de ces meules, c'est dangereux !
- Je peux faire du feu où tu veux ! Dangereux... Dangereux... c'est fou ce que tu es peureux !
- Je suis peureux, toi, tu es frileux ! Ça ne vaut guère mieux !
- Tiens, voilà qu'il pleut ! Il vaut mieux que nous quittions ces meules tous les deux, mon vieux. Nous n'avons décidément rien des valeureux preux moyenâgeux !

Dialogue 2

- Je peux partir avec eux ?
- Si tu veux, mais attends un peu ! D'ailleurs ils retournent chez eux !
- Attends un peu... Attends un peu... Qu'est-ce que ça veut dire ? Deux minutes ? Deux heures ? Deux jours ? Tu sais que je les vois très peu et que le neveu de Romieux est déjà chez eux.
- Le neveu de Romieux fait ce qu'il veut !
- Il est heureux, le neveu de Romieux.
- Ecoute un peu ! Tu ne vas pas me faire croire que tu es malheureux !

Dialogue 3

- Qui est vieux ?
- Monsieur Mathieu est vieux.
- Etes - vous vieux ?
- Non, je ne suis pas vieux, je suis jeune.
- Quelle rue habite M. Mathieu ?
- Il habite rue Bleu.
- M. Mathieu est-il heureux ?
- Non, il n'est pas heureux.
- Est - il malheureux ?
- Oui, il est malheureux.
- Que regarde Monsieur Mathieu ?
- Il regarde le feu.
- Est-ce qu'il fait froid ?
- Oui, dehors il fait froid, il pleut.
- Que dit Monsieur Mathieu ?
- Il dit : « Adieu, l'été, adieu ! »

Dialogue 4

- Où veux-tu aller ce jeudi ?
- Ce jeudi je veux aller à Evreux (à Bayeux, en banlieue, à Périgueux, chez Mathieu).

Textes

1. Un coup de feu au genou ; et Dieu sait les bonnes et mauvaises aventures amenées par ce coup de feu. *D. Diderot.*
2. Un homme heureux est celui dont le bonheur est écrit là - haut ; et par conséquent celui dont le malheur est écrit là - haut est un homme malheureux. *D. Diderot.*

© Edition Sauf octobre 2008 volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

2 Lisez et articulez correctement.

Odelette
Si j'ai aimé de grand amour,
Triste ou joyeux,
Ce sont tes yeux ;
Si j'ai aimé de grand amour,
Ce fut ta bouche grave et douce,
Ce fut ta bouche ;
Si j'ai aimé de grand amour,
Ce furent ta chair tiède et tes mains fraîches,
Et c'est ton ombre que je cherche.
H. de Régnier.

Pour vivre ici
Je fis un feu, l'azur m'ayant abandonné,
Un feu pour être son ami,
Un feu pour m'introduire dans la nuit d'hiver,
Un feu pour être mieux.
P. Eluard.

C'est un très joli soir
Un joli soir d'été
Et les deux escargots
S'en retournent chez eux
Ils s'en vont très émus
Il s'en vont très heureux
Comme ils ont beaucoup bu
Ils titubent un peu
Mais là - haut dans le ciel
La lune veille sur eux.
J. Prévert.

Est-elle almée? ...
Est-elle almée? ... aux premières heures bleues
Se détruira-t-elle comme les fleurs feues...
Devant la splendide étendue où l'on sente
Souffler la ville énormément florissante !

C'est trop beau ! c/est trop beau ! mais c'est nécessaire
-Pour la Pêcheuse et la chanson du Corsaire,
-Et aussi puisque les derniers masques crurent
-Encore aux fêtes de nuit sur la mer pure !
A.Rimbaud.

FICHE PEDAGOGIQUE 4
Voyelle [i], semi-consonne [j], consonne [l]

Elena Savelieva

Objectifs	
Objectif didactique:	Prononcer la voyelle [i] et semi-consonne [j]; S´entraîner oralement et par écrit ; Vérifier des connaissances déjà acquises.
Objectif éducatif:	Faire découvrir par la pratique la littérature et la civilisation françaises ; Développer une attitude de réflexion qui conduit à l'apprentissage.
Public visé	Public d'adolescents ou d'adultes de niveau débutant ; les philologues et les futurs enseignants
Durée	45 min
Déroulement	Faire des exercices oraux et écrits: - répéter des mots et des phrases ; - faire la transcription des phrases et marquer tous les phénomènes phonétiques ; - prononcer et marquer la durée vocalique ; - lire et articuler des dialogues, des textes, des poésies.
Matériel	Photocopie des fiches de l´élève incluses

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numero 1 ISSN 1357-9285

FICHES DE L´ELEVE 4
Voyelle [i], semi-consonne [j], consonne [l]

Elena Savelieva

Sujet : Voyelle [i], semi-consonne [j], consonne [l]
Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 idéaliser, idée, image, imiter, inamical, inaltéré, inégale, iridié, ire, irisé, ivre, ivraie.
2 île, îlet, îlette, irradier, irréal, irréfléchi, ivresse, héritage, inhaler, inhiber, habitable.
3 helléniser, harcèle, habilité, haler, héminée, hallier, haltère.
4 basilique, lyrique, pratique, hérétique, inappliqué, inique, liquide, helvétique, iniquité, icaquier.
5 varié, rivière, vielle, tiède, amitié, serviette, nièce, hier.
6 taille, détail, éveil, Bastille, pareille, médaille, briller.
7 ail, abeille, médaille, bafouiller, ailleurs, billion, assaillir, babillard, immobile, orgueil, affouillir, bouillerie, caillage, accueil, inoubliable, bétail, essentiellement, appareiller, deuil.
8 collier, barbier, panier, boulier, betteravier, boursier, barbifier, courier, acier, fournier, ouvrier, fablier, calcifier, coulissier, soucier.

2 Marquez la durée vocalique.

habillage, île, fraîche, âme, haire, hier, frêle, brève, tête, aime, bêche, châle, ravage.

3 Lisez des phrases.

1 Titi écrit la dictée difficile.
2 Qui dit merci?
3 J'ai pris un billet et ton ami ?
4 J'ai veillé tard hier soir parce que j'avais du travail..
5 Qui quitte sa ville natale?
6 Il a failli se faire piquer par une abeille.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

[i]
1 Hyppolyte, lisez le titre de ce chapitre !
2 Ce qui est écrit est écrit.
3 Lili remercie Lucie de tout son coeur.
4 Quel temps fait - il en hiver ?
5 Est-ce que tu arrives jeudi, mon ami ?
6 Il dit que sa fille Marie a visité Paris.

[j]
1 En juillet, il y a du soleil.
2 On est le huit février.
3 Hier, il a acheté un billet et un cahier.
4 Cette vieille femme travaille-t-elle comme infirmière ?
5 Il y avait des assiettes sur la table de ma grand-mère.
6 Dites à Mireille qu'elle aille à Marseille.

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1

- Ma petite Annie, n'allez pas si vite ! Nous allons avoir un accident !
- Mais je ne vais pas vite, Philippe. Je fais à peine du cent-dix.
- A mon avis, c'est excessif ! La vitesse est limitée à soixante-dix, par ici.
- Vous me fatiguez, Philippe. Laissez-moi tranquille ou prenez un taxi !

Dialogue 2

- C'est Sylvie qui t'a dit qu'Emilie est ici ?
- Oui. Tu as l'air surpris !
- Ici ? A Paris ? A cette époque - ci ?
- Henri me l'a dit aussi. Mais lui n'a pas été surpris de cette visite.
- Si Emilie est ici, dis-lui que tout est fini !

Dialogue 3

- Les Miniconi, vivent-ils à Paris ?
- Oui, oui : six, rue de Rivoli.
- La famille de son mari habite aussi à Paris ?
- Oui, huit, rue d'Italie.
- Et Lucie est ici ? Elle ne vit pas dans le Midi ?
- Oui, oui, elle est ici depuis dix jours.

Dialogue 4

- Pierre ! Tu sais si Camille est encore à Marseille ?
- Voyons, Mireille, tu sais très bien que Camille est encore à Marseille ! Elle est toujours rue des Abeilles, et, ça ne date pas d'hier !
- Toujours rue des Abeilles ? Pierre... il faut qu'elle vienne avec nous prendre une bière !

Dialogue 5

- N'oubliez pas de plier la serviette en triangle sous les brioches.
- Les brioches de chez Templier ?
- Oui, sur la table pliante. Il faut déplier le papier et bien les aligner. Attention ! Elles sont très friables !
- Trop friables, d'après les clients de Templier.

Textes

1. A l'aéroport : « Dernier appel pour les passagers du vol Air Inter numéro 415. Les passagers à destination de Lyon sont priés de se présenter à la porte 34 ».

2. Dans un grand magasin :
- S'il vous plaît, mademoiselle, vous avez des maillots de bain ?
- Quelle taille faites-vous ?
- C'est pour ma fille, elle a huit ans.
- Nous ne faisons pas de maillots « fillettes ». Essayez au rayon « mer et soleil », au premier, derrière l'escalier.

3. Entre les amis :
- Tu veux deux fauteuils pour le concert de Pierre Duteil ?
- Tu as vu le prix des places ? Comment veux - tu te payer ça ?

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

- Mais moi, je peux avoir des billets à l'oeil !
- Comment ça ?
- Mon frère travaille au théâtre de Créteil : il a des billets gratuits.
- Dans ce cas... je veux bien, merci !

4. Dans l'île de Haïti, jadis colonie française sous le nom de Saint - Dominique, il y avait au début du XIXème siècle un général noir. Il s'appelait Christophe, Henri Christophe, Henri avec un *i. A. Cézaire.*

2 Lisez et articulez correctement.

Où résida le réséda ? Résida-t-il au Canada ? *R. Desnos.*

Les animaux ont des ennuis
Le pauvre crocodile n'a pas de C cédille
On a mouillé les L de la pauvre grenouille
Le poisson scie
A des soucis
Le poisson sole
Ça le désole
Mais tous les oiseaux ont des ailes
Même le vieil oiseau bleu
Même la grenouille verte
Elle a deux L avant l'E... *J. Prévert.*

Iles
Iles
Iles où l'on prendra jamais terre
Iles où l'on ne descendra jamais
Iles couvertes de végétations
Iles tapies comme des jaguars
Iles muettes
Iles immobiles
Iles inoubliables et sans nom
Je lance mes chaussures par-dessus bord
car je voudrais bien aller jusqu'à vous.
B. Cendrars.

Venise pour le bal s'habille,
De paillettes tout étoilé,
Scintille, fourmille et babille
Le carnaval bariolé.
T. Gautier.

Tableau de Paris à cinq heures du matin
Déjà l'épicière
Déjà la fruitière
Déjà l'écaillère
Sautent à bas du lit.

L'ouvrier travaille
L'écrivain rimaille
Le fainéant baille
Et le savant lit.

10 juin 1936
Comme il riait en haut de la colline,
Parut la fille de belle mine
Qui venait de la maison voisine.
Et la fille rit aussi
Et quand son rire s'évanouit
Les oiseaux chantaient à nouveau.
Elle rit et de le voir rire
Et les colombes qui se mirent
Dans le bassin aux calmes eaux
Ecoutèrent son rire
Dans l'air s'évanouir...
Jamais plus ils ne se revirent.
R. Desnos.

Comment, disaient - ils,
Enchanter les belles
Sans philtres subtils ?
- Aimez, disaient - elles.
V. Hugo.

Certitude
Si je te parle c'est pour mieux t'entendre
Si je t'entends je suis sûr de comprendre

Si tu souris c'est pour mieux m'envahir
Si tu souris je vois le monde entier

Si je t'étreins c'est pour me continuer
Si nous vivons tout sera à plaisir

Si je te quitte nous nous souviendrons
Et nous quittant nous nous retrouverons.
P. Eluard.

Oisive jeunesse
A tout asservie,
Par délicatesse
J'ai perdu ma vie.
A.Rimbaud.

FICHE PEDAGOGIQUE 5
Voyelles [y - u]

Elena Savelieva

Objectifs Objectif didactique:	Faire la différence entre les voyelles [y-u]; S´entraîner oralement et par écrit ; Vérifier et préciser des connaissances déjà acquises.
Objectif éducatif:	Faire découvrir par la pratique la littérature et la civilisation françaises ; Développer une attitude de réflexion qui conduit à l'apprentissage.
Public visé	Public d'adolescents ou d'adultes de niveau débutant ; les philologues ou les futurs enseignants.
Durée	45 min
Déroulement	Faire des exercices oraux et écrits: - répéter des mots et des phrases ; - faire la transcription des phrases et marquer tous les phénomènes phonétiques ; - syllabiser des mots et marquer des syllables ouvertes et fermées ; - écrire les verbes à la deuxième personne du pluriel et les prononcer ; - lire et articuler des dialogues, des textes, des poésies.
Matériel	Photocopie des fiches de l´élève incluses

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numero 1 ISSN 1357-9285

FICHES DE L´ELEVE 5
Voyelles [y - u]

Sujet : Voyelle [y]
Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 dune, plume, bûche, assure, azur, flûte, écu, musique, nul, parachute, juste, issue, humanité, mûr, adulte, caduc
2 Lucie, Ursule, Jules, Luc, Julie, Juliette
3 durer, ruché, rubis, lecture, bulgare, ardu, durable, plusieurs, ruse, curieux, ruelle, pureté, ruade, rugby, rupture, rural, russule
4 reculer, éplucher, juger, saluer, publier, alunir, réunir, allumer, rubaner, rubifier, ruisseller
5 attitude, nature, certitude, turbine, tumeur, tutelle, turc, tutu, naturel, turlupiner, turgide, turfiste

2 Syllabisez des mots et marquez des syllabes ouvertes et fermées.

arcane, dilater, fédérative, difficulté, pester, quadriller, dilemme, beuverie, céphalalgie, erratique, dépistage, géhenne, ermite, chiffrage, céramiste, apside.

3 Lisez des phrases.

1 Cette jeune fille, s'appelle-t-elle Lucie?
2 Ils visitent leur ville natale.
3 Ursule dit qu'elle étudie la musique.
4 Il part ce samedi.
5 C'est une belle rue.
6 Habite-t-il cette avenue?
7 Peux-tu venir à la gare à une heure et demie?
8 Est-ce que je peux fumer ici?

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Tu finis déjà tes études ?
2 Luc donne du café à une amie.
3 La fortune change comme la lune, aujourd'hui sereine, demain brune.
4 Une fois il a vu une fleur sur sa planète
5 J'ai aperçu une statue très intéressante.
6 Lucie n'étudie pas à l'Université.

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1

- Et Auguste, tu l'as vu ?
- Vu et reconnu !
- Tu es sûr ?
- Sûr, absolument sûr, malgré la brume.
- La brume ?
- Mais oui, une brume lugubre, sans clair de lune... J'ai couru jusqu'à lui, mais je l'ai perdu de vue dans la nuit.

Dialogue 2

- Tu es sûr qu'il restera aussi dur, quand je lui aurai parlé ?
- J'en suis sûr. C'est un pur, et il est aussi dur que ce mur.
- Il est peut-être dur, mais moi j'aime les purs, surtout quand ils ont cette allure !

Dialogue 3

- D'où venez - vous ?
- Nous venons tous du cours de littérature russe.
- Ça vous a plu ?
- Beaucoup ! Mais c'est un cours difficile !
- Difficile ? Mais vous êtes stupides ! J'ai toujours entendu dire que ce cours était très facile.
- C'est vous qui le dites !

Dialogue 4

- Tu l'as vu, ce film ?
- Naturellement, je l'ai vu.
- Tu l'as obtenu, ce prix ?
- Naturellement, je l'ai obtenu.
- Tu l'as connu, ce garçon ?
- Naturellement, je l'ai connu.
- Tu l'as parcouru, ce journal ?
- Naturellement, je l'ai parcouru.

Dialogue 5.

- Xavier ! Ça par exemple ! Qu'est-ce que tu fais rue d'Alésia ? Je te croyais à Aix ?
- Mes parents ont déménagé...
- Ton père est toujours chauffeur de taxi ?
- Non, non : il est examinateur... pour les permis de conduire. Excusez-moi, mais je suis pressé... j'ai un cours à 8 heures.
- Tu prends le bus ?
- Non, je préfère marcher.
- Tu as raison ! L'exercice, c'est excellent pour la santé ! Ah ! Voilà mon bus !

Texte

Nous marchions toujours, toujours, avec toutes nos voiles, vers le Sud. [...] Et plus nous avancions dans cet océan sombre, plus ce vent devenait froid, plus cette houle était énorme.

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

2 Lisez et articulez correctement.

Matin d'été
L'aurore s'allume,
L'ombre épaisse fuit,
Le rêve et la brume
Vont où va la nuit.
Tout chante et murmure,
Tout parle à la fois,
Feuillée et verdure,
Les nids et les bois.
V.Hugo.

La pendule
Je suis la pendule, tic !
Je suis la pendule, tac !
J'avance ou bien je recule,
Tic - tac, je suis la pendule,
Je brille quand on m'astique,
Je ne suis pas fantastique,
Mais je sais l'arithmétique,
J'ai plus d'un tour dans mon sac,
Je suis la pendule, tic !
Je suis la pendule, tac !
P. Gamarra.

Avant d'entrer dans ma cellule
Il a fallu me mettre nu
Et quelle voix sinistre ulule
Guillaume qu'es - tu devenu ?
G. Apollinaire.

Les mûres sont mures le long des murs
Et des bouches bouchent nos yeux. *R. Desnos*

Je fume, tu fumes,
Il tousse, nous toussons, vous toussez,
Ils s'arrêtent de fumer.
Pef.

Le calmant
Plus qu'ennuyée
Triste
Plus que triste
Maleureuse
Plus que malheureuse
Souffrante
Plus que souffrante
Abandonnée
Plus qu'abandonnée
Seule au monde
Plus que seule au monde
Exilée
Plus qu'exilée
Morte
Plus que morte
Oubliée.
M. Laurencin.

Nocturne
Le jour fuit,
La mer roule
Et roucoule
Dans la nuit,

Et le bruit
De la houle
Berce et soûle
Mon ennui
Et je doute
Si j'écoute
Dans les sons
De la grève
Les chansons
Du vieux rêve.
J. Richepin.

Il pleut sur les ardoises
Il pleut sur la basse-cour
Il pleut sur les framboises
Il pleut sur mon amour.
Ch. Trenet.

Pas vu ça
Pas vu la comète
Pas vu la belle étoile
Pas vu tout ça

Pas vu la mer en flacon
Pas vu la montagne à l'envers
Pas vu tant que ça

Mais vu deux beaux yeux
Vu une belle bouche éclatant
Vu bien mieux que ça.
R. Desnos.

Sujet : Voyelle [u]
Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 chou, soucoupe, groupe, poupée, boue, hibou, alouette, loutre, trou, couleur, roué, bourre, bouleau, coutume, fourrure, coude, nouveau, coupure, couteau
2 tour, doux, bout, loup, four, goût, amour, tout, houx, surtout, tous, débours, partout, beaucoup, séjour, sous
3 vous écoutez, vous abouchez, vous éprouvez, vous émoussez, vous ébouquetez, vous ébourrez, vous écourtez, vous émouchez, vous adoubez, vous éboulez
4 trouble – truble, rouchi – ruché, sourd – sur, pour – pur, mousseau – museau, brouillage – brûlage, douve – duvet, grouse – grue, lourer – lurette
5 bouilloter, épouiller, couillonner, écrabouiller, rouiller, grouiller, touiller, débrouiller, ébouillir, douille, fouilleur, ouillage, souillarde, souille, mouille, vadrouille

2 Ecrivez les verbes à la deuxième personne du pluriel et prononcez-les.

coûter, épouser, découper, dérouler, bousculer, doubler, chouchouter, boucher, débouter, couder, douter, coucher, courber.

3 Lisez des phrases.

1 Vous partez avec nous.
2 Elle cherche sous la table.
3 C'est une bonne nouvelle!
4 Loulou trouve cette ligne et lit très vite.
5 Il vous achète ce stylo rouge.
6 De quelle couleur est ce nouveau costume?
7 Ecoutez-vous toujours ce disque?
8 Etes-vous de Marseille?
9 A quelle heure téléphonez-vous à Denise?
10 N'apporte pas cette chaise! Elle est déjà vieille.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Tout à coup nous avons couru vers le champ.
2 Tous applaudissent ce clown et crient « bravo ».
3 Quand on se sert d'un couteau, il faut faire attention.
4 Georges courait toujours plus vite que tous les autres sportifs.
5 Il a eu un succès fou.
6 Dans la cour Raoul joue avec la poule.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1
- Il est dans les vignes du Seigneur !
- Dans les vignes du Seigneur ? Ce solide montagnard ? C'est le signe que le cognac était bon !
- Le cognac... et aussi l'armagnac... et le bourgogne !
- Un vigneron bourguignon serait resté plus digne !

Dialogue 2
- Tu as vu la voiture des Sibourg, après leur accident sur la route de Tours ?
- Nous n'avons pas vu la voiture des Sibourg, mais nous avons vu celle des deux filles russes qui les suivaient.
- Jules nous a dit que les deux roues de la voiture ont basculé par-dessus le mur.
- D'après ce que nous avons vu, la voiture des deux russes a aussi fait une chute, et l'une des deux - la rousse, je crois - à une double fracture du fémur.
- Quant aux Sibourg, nous sommes sûrs que leur voiture est fichue, mais eux s'en tirent avec quelques égratignures. On peut dire qu'ils ont eu de la chance !

Dialogue 3
- Oh ! monsieur, vous saignez du nez ! Qu'est-ce qui vous est arrivé ?
- Je me suis cogné dans une porte !
- Asseyez - vous ici... et mettez la tête bien en arrière. Ne craignez rien... je vais vous donner quelque chose...
- Ah ! merci ! Ça va mieux ! Je vais essayer de rentrer en bus.
- La ligne du 39 passe par l'avenue Niel, c'est à deux pas.
- Je vous dois combien ?
- Oh ! mais rien !
- Vraiment ? C'est très aimable à vous ! Encore merci !

Dialogue 4
- C'est encore vous qui faites le fou ?
- Pourquoi ? Vous êtes jaloux ?
- Pas du tout, mais nous avons beaucoup de travail, et vous faites un bruit épouvantable !
- Vous ne voulez tout de même pas que j'aille jouer dans la boue !

Dialogue 5
- Ouvrez-nous ! Ouvrez-nous !
- D'où venez-vous ?
- Nous ne voulons pas vous le dire !
- Tant pis pour vous ! Nous ne vous ouvrirons pas !
- Vous êtes fous !
- Fous ou pas fous, nous ne vous ouvrirons que si vous nous dites d'où vous venez !
- Ça vous amuse, ce dialogue de sourds ?

Texte
[...] O ma fiancée, je te demande encore pourtant quelque chose. Sors un beau soir, au soleil couchant, seule va dans la campagne, assieds - toi sur l'herbe, sous quelque saule vert, regarde l'occident, et pense à ton enfant qui va mourir. *A. de Musset.*

2 Lisez et articulez correctement.

Le vieux Louvre
Large et lourd
Il ne s'ouvre
Qu'au grand jour
Emprisonne
La couronne
Et bourdonne
Dans la tour.
V.Hugo.

La chanson de l'eau

Je viens de la montagne, Et j'ai dans la campagne
Des glaciers azurés, Arrosé les grands prés.

Même quand nous dormons

Même quand nous dormons
nous veillons l'un sur l'autre
Et cet amour plus lourd que le fruit mûr
d'un lac
Sans rire et sans pleurer dure depuis
toujours
Un jour après un jour une nuit après nous.
P. Eluard.

Le hibou

Caillou, genou, chou, pou, joujou, bijou,
Répétait sans fin le petit hibou.
Joujou, genou, pou, chou, caillou, genou,
Non, disait-il, non, ce n'est pas tout.
M. Carême.

Heureusement

Où l'oiseau fait plier la branche,
Où la fleur parle avec le faon,
Où le jonc argente l'étang,
Où la lune sur l'eau se penche,
Où l'aube coiffe l'églantier,
Où l'air jongle avec le ramier,
Où la nuée broute le vent,
Où l'été fait trembler le ciel,
Où l'herbe se croit éternelle,
Heureusement l'homme est absent !
M. Carême.

Nous deux

Nous deux nous tenant par la main
Nous nous croyons partout chez nous
Sous l'arbre doux sous le ciel noir
Sous tous les toits au coin du feu
Dans la rue vide en plein soleil
Dans les yeux vagues de la foule
Auprès des sages et des fous
Parmi les enfants et les grands
L'amour n'a rien de mystérieux
Nous sommes l'évidence même
Les amoureux se croient chez nous.
P.Eluard.

Il était une feuille...

Il était une feuille avec ses lignes : Ligne de vie ; Ligne de chance ; Ligne de coeur
Il était une branche au bout de la feuille : Ligne fourchue de vie ; Signe de chance ; Signe de coeur
Il était un arbre au bout de la branche : Un arbre digne de vie ; Digne de chance ; Digne de coeur
Coeur gravé, percé, transpercé,
Un arbre que nul jamais ne vit...
R. Desnos.

Arian, ma soeur ! de quel amour blessée
Vous mourûtes aux bords où vous fûtes laissée !
J. Racine.

En passant dans un petit bois
Où le coucou chantait
Dans son joli chant disait :
«Coucou, coucou, coucou»
Et moi je croyais qu'il disait:
«Coupe - lui le cou, coupe - lui le coup».
Chanson populaire.

FICHE PEDAGOGIQUE 6

Voyelles [o - ɔ]

© Edition Sauf octobre 2008 volume 1 Numéro 1 ISSN 1537-9285

Objectifs Objectif didactique:	Faire la différence entre les voyelles [o-ɔ]; S´entraîner oralement et par écrit ; Vérifier et préciser des connaissances déjà acquises.
Objectif éducatif:	Faire découvrir par la pratique la littérature et la civilisation françaises ; Développer une attitude de réflexion qui conduit à l'apprentissage.
Public visé	Public d'adolescents ou d'adultes de niveau débutant ; les philologues ou les futurs enseignants.
Durée	60 min
Déroulement	Faire des exercices oraux et écrits: - répéter des mots et des phrases ; - faire la transcription des phrases et marquer tous les phénomènes phonétiques ; - transcrire des mots et les prononcer ; - reproduire le rythme et l'intonation du français; - lire et articuler des dialogues, des textes, des poésies.
Matériel	Photocopie des fiches de l´élève incluses

FICHES DE L´ELEVE 6

Voyelles [o - ɔ]

Sujet : Voyelle [ɔ]

Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 allocataire, cloche, rocade, rodage, molaire, allotir, sol, bocarder, comité, gonelle, sonore, robuste, étoffé, bloquer.
2 bonne, Yvonne, majordome, sommes, Rome, économe, personne, métronome, astronome, tonne, téléphone, Simone, homme, colonne, nonne.
3 cotte, sotte, ode, commode, mode, carotte, botte, *hotte, brosse, bosse, rosse, gosse, folle.
4 sophiste, aphone, daphnie, déphasé, dystrophique, Phillippe, Sophie, phare, phénomène.
5 port, Victor, Igor, aéroport, sort, sport, accord, or, apport, flore.
6 Laure, saur, auricule, aurifier, Maure, saurer, auroral, daurade, auriculaire, saurage, saurisseur, auriste, Maurice.
7 votre torse, notre orme, votre corde, notre forge, votre gorge, notre corse, votre coffre.
8 reproductive, artistique, fastidiuex, démocratie, fractionner, stationner, fastigié, domesticité, aphoristique.
9 elle forme, il force, elle borde, il forme, elle porte, il colle, elle orne, il reforme.

2 Transcrivez les mots et prononcez-les.

tricoter, numéroter, coter, botté, colaborer, économiser, coordoner, coopérer.

3 Lisez des phrases.

1 Le téléphone sonne.
2 C'est notre adresse.
3 Cette sportive est active, jolie, dynamique.
4 Qu'est-ce que tes amis étudient à l'école?
5 Victor parle de ses résultats sportifs.
6 Monsieur Portal est professeur de géographie.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Ce jeune homme est très économe.
2 Il fait trop chaud ici en automne.
3 Apporte encore le pot d'eau froide, Claude !
4 Victor et Anatole sont déjà à l'aéroport, il faut vous dépêcher !
5 La maitresse donne une bonne note à Paul.
6 Monique et Nicole vont à l'école.

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numero 1 ISSN 1557-9285

Dialogue 1
- Paul, sonne la bonne.
- Je sonne et je resonne, mais la bonne est sortie.
- Sortie par quelle porte. La grande porte est encore fermée.
- Tu sais bien que la bonne sort toujours par la porte qui donne sous la tonnelle.
- Je croyais que personne ne sortait par cette porte.
- Personne, en effet, excepté la bonne. Et je trouve qu'on a tort. Cette porte est commode et elle donne sur le port.
- Oui, mais tu sais, le port, c'est assez monotone.

Dialogue 2
- Pardon, monsieur l'agent, j'ai perdu la clef de mon antivol !
- Adressez-vous aux « objets trouvés » !
- Mais j'ai laissé mon vélo devant votre porte : la clé est sûrement tombée sur le trottoir ou dans le caniveau !
- Essayez de téléphoner aux égouts de Paris : ils ont un service spécial pour ça.

Dialogue 3
Le père : - Voyons, Pierre, que fais - tu en classe ?
Paul : - Moi, papa, j'attends la cloche !

2 Lisez et articulez correctement.

Chute de neige
La neige tombe, monotone,
Monotonement, par les cieux.
Dans le silence qui chantonne,
La neige tombe, monotone,
Et file, tisse, ourle et festonne
Un suaire silencieux.
La neige tombe, monotone,
Monotonement, par les cieux.
J. Richepin.

Homme au chapeau trouvé,
Homme aux orbites creuses,
Homme au feu noir,
Homme au ciel vide...
P. Eluard.

Nous sommes dans notre maison
Et nous sommes dans notre chambre
La maison est dans notre chambre
La maison est dans la forêt
Et nous marchons dans la forêt
Et je m'appuie sur ton épaule.
P. Eluard.

Les hommes sont mortels
Or, Socrate est un homme
Donc, Socrate est mortel.

Tous les chats sont mortels
Or, Socrate est mortel
Donc, Socrate est un chat.
E. Ionesco.

Une voile
(Poème pour les enfants)
Comme une goutte de sang
Comme un signe de corail,
Comme un rêve de cerise,
Une voile sur la mer.

Comme le cri d'un enfant,
Comme une larme d'octobre,
Comme le feu de mon coeur,
Une voile sur la mer.

Comme une lèvre de femme
Comme une perle profonde,
Comme l'oeil de la sagesse
Une voile sur la mer.
M. Carême.

Viens, mon amie, viens, c 'est l'automne !
Tous nus, les peupliers frissonnent
Mais leur feuillage n'est pas mort ;
Gonflant sa robe couleur d'or,
Il danse, il danse, il danse encore !
Viens, mon amie, viens, c'est l'automne !
R. de Gourmont.

Fort
Belle,
Elle
Dort ;
Sort
Frêle !
Quelle
Mort !

Rose
Close,
La
Brise
L'a
Prise.
J. de Résséguier.

La terre n'est qu'un charnier
Où le bruit de nos pas sonne aussi creux
Que les os des morts.
L - R des Forêts.

Sujet : Voyelle [o]
Exercices oraux et écrits

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285

1 Faites des exercices de lecture.

1 Caux, généraux, auteur, travaux, taux, hauteur, chauffeur, fausser, grau, gaulette, faraud.
2 rôt, môl, dôme, rôde, pôle, vôtre, nôtre, rôti, aussitôt.
3 paume, baume, faune, saule, sauce, fausse, sauté, chaude, jaune, Claude.
4 poseur, morose, oser, positif, arrosé, éclose, repose, gosier, rosée.
5 chapeau, eau, Pousseau, bateau, sceau, drapeau, rideau, sautereau, seau, bureau, chevreau, chemineau, beauté, heaume [o:m].
6 kilo, métro, grelot, sabot, gros, lot, nos, zéro, stylo, tricot, propos, numéro, sot, zoo, repos, rétro.
7 grosse - grossir, grossier - grossière, fosse - fossé, adosse - adosser.

2 Lisez des phrases.

1 La pièce de Claude est claire et chaude.
2 D'habitude Gérôme se lève très tôt, s'il fait beau, il va au supermarché .
3 Corrigez vos fautes! - dit le professeur aux élèves.
4 Il est l'heure d'aller au lit.
5 Mettez votre robe jaune ! Je la mets avec plaisir.
6 Cette fenêtre est large et haute.

3 Faites attention au rythme et à l'intonation!

1 C'est beau, un bateau sur les flots !
2 A l'aube, Mado va à Bordeau.
3 Quelle beauté! Autour de l'Arc de Triomphe il y a douze belles rues !
4 Les tombeaux de Rousseau, de Victor Hugo, de Voltaire et d'autres grands hommes se trouvent au Panthéon.
5 - Où est- ce que Rose se repose ? - Elle est sous le saule qui se mire dans l'eau.
6 Aujourd'hui il fait beau. Allons à Fontainebleau !

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Rose voit son chapeau flotter sur l'eau.
2 Vous voilà bottée et toute en beauté !
3 Près de ces saules le sol est sablonneux.
4 Otez votre joli manteau, ma bonne !
5 Les matelots sont encore au bord de ce petit bateau.
6 C'est un gâteau au chocolat.

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1
- Oh ! Ce qu'il fait chaud !
- Chaud ? Tu as chaud ? Même dans l'eau ?
- C'est que l'eau est chaude, elle aussi !
- Il te faut venir plus tôt, avec Jérôme.
- Oui, mais Jérôme est comme Claude. Il arrive tôt, quand il ne fait pas chaud, et quand il fait chaud, c'est moi qui arrive plus tôt, même en faisant une pause en haut de la côte.

Dialogue 2
- Quel drôle de chapeau !
- C'est le chapeau de Jeannot!
- Jeannot? Mais Jeannot n'a pas de chapeau!
- Jeannot ? Pas de chapeau ? Il a tout un lot de chapeaux !
- Pauvre Jeannot, ce qu'il est gros ! Il ne doit pas beau avec un chapeau !
- Il est gros ! Il est jaune ! Il est comme Claude : il mange trop de gâteaux ! Bientôt, il sera comme un tonneau ! Mais moi, j'en ai plein le dos de lui dire toujours la même chose : « Tu es trop gros, tu manges trop de gâteaux ! Quand tu mangeais moins de gâteaux, tu étais plus rose ! »
- En somme, avec Jeannot, ça n'est pas la vie de château !

Dialogue 3
Le père : - Es - tu content de ton nouveau professeur de géo ?
Le garçon : - Pas trop, papa ! Il ne sait pas grand chose parce qu'il nous pose toujours des questions.

2. Lisez et articulez correctement.

- Qu'as-tu trouvé dans ton sabot ?
- Moi, j'ai trouvé un vieux grelot.
- Moi, j'ai trouvé une sonnette,
- Tinta-la-ri-ra-rirerette.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept
Sonnette d'or
Te met dehors,
Grelot d'argent
Te met dedans.
M. Henensal.

La vie en rose
La graine
Sereine
Suppose que la rose
Est enclose
Dans sa gaine.
A. Chédid.

La vie
Juste un saut
Et l'on tombe
Du berceau
Dans la tombe.
Moreau.

La Rose
Rose, rose blanche,
Rose thé,
J'ai cueilli la rose en branche
Au soleil de l'été.

Rose blanche, rose rose,
Rose d'or !
J'ai cueilli la rose éclose
Et son parfum m'endort.
Désivos.

Mea culpa
C'est ma faute
C'est ma faute
C'est ma très grande faute d'orthographe
Voilà comment j'écris
Giraffe. *J. Prévert.*

On a tout dit du rossignol et de la rose
On a tout dit du rossignol
De son chant pur qui prend son vol
Et qui se pose.
M. Sandoz.

FICHE PEDAGOGIQUE 7

Voyelles nasales [ɔ̃ - ɛ̃ - œ̃ - ɑ̃]

© Edition Saufi Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Objectifs	
Objectif didactique:	Faire la différence entre les voyelles nasales [õ - ɛ̃ - œ̃ - ɑ̃]; S´entraîner oralement et par écrit ; Vérifier et préciser des connaissances déjà acquises.
Objectif éducatif:	Faire découvrir par la pratique la littérature et la civilisation françaises ; Développer une attitude de réflexion qui conduit à l'apprentissage.
Public visé	Public d'adolescents ou d'adultes de niveau débutant ; les philologues ou les futurs enseignants.
Durée	120 min
Déroulement	Faire des exercices oraux et écrits: - répéter des mots et des phrases ; - faire la transcription des phrases et marquer tous les phénomènes phonétiques ; - écrire les verbes à la première personne du pluriel et les prononcer ; - conjuguer les verbes au présent et les prononcer ; - faire attention à la liaison consonnantique et reproduire le rythme du français; - lire et articuler des dialogues, des textes, des poésies.
Matériel	Photocopie des fiches de l´élève incluses

FICHES DE L´ELEVE 7

Voyelles nasales [õ - ɛ̃ - œ̃ - ɑ̃]

Sujet : Voyelle [ɔ̃]

Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 bond, oncle, monde, blond, sont, pont, bâton, vont, fonde, onze, chaton, bonbon, montre, raton, bonté, fonte, ont, longe, éponge, honte, fonde.
2 beton - betonne, janon - irone, coton - cotonnade, carton - cartonnier, don - donne, garçon - garçonne, bichon - bichonne, limon - limonade, gallon - galonnard, tromblon - trombone, cochon - cochonne, nom - agronome.
3 rompe, domple, pompeur, compte, concombre, archicomble, pompon, compris, combre, tombe, bombage.
4 nous contons, nous dépeçons, nous admirons, nous montons, nous quittons, nous bombons, nous sondons, nous étonnons, nous abonnons, nous arçonnons, nous écorçons.
5 on désabonne, on ronronne, on tonne, on consomme, on décoconne, on carillonne, on bedonne, on adonne, on jalonne, on bastonne, on nomme, on biberonne, on débondonne, on taponne, on ballonne.
6 impression, réunion, décompression, éclosion, alcyon, agression, commission, adhésion, espion, dépression, illusion, émission, profession, décision, diffusion, conversion.
7 abdication, déperdition, accusation, lutation, aberration, réalisation, palpitation, ablation, station, péjoration, observation, ovation, dépilation, pagination, illutation, indication, modulation.

2 Ecrivez les verbes à la première personne du pluriel et à les prononcez-les.

monter, rester, bomber, plonger, raconter, commissioner, fonder, soupçonner, gronder.

3 Lisez des phrases.

1 Conjuguez ces verbes et montrez à votre professeur.
2 Ce garcon est blond comme sa soeur.
3 Qu'est-ce qu'ils font? Ils s'amusent.
4 Mon frère cadet Gaston et mon père vont au stade.
5 Il faut ouvrir la discussion à onze heures.
6 Est-ce que ces bonbons sont bons?
7 Cette sportive est très bonne. Je l'aime.
8 On nous dit: "Bon appétit!"
9 On part jeudi. C'est dommage!
10 J'ai une question à vous poser.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 - Gaston, où allez - vous, donc ? - Je vais à Lyon.
2 Il n'y a point de règles sans exception.
3 A moi : je voudrais une tranche de jambon et un kilo de saucisson.
4 En toute saison il y a beaucoup de monde à la maison de mon oncle Jules.
5 Non, il n'est pas tard, il est encore tôt !
6 C'est à quel nom ? Yvon Rondeau.

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numero 1 ISSN 1557-9285

Dialogue 1
- Tu connais la chanson « Sur le pont d'Avignon » ?
- « Sur le pont d'Avignon » ? Mais oui, mon oncle ! C'est une jolie chanson !
- On chantait souvent cette chanson, dans mon jeune temps. C'était peut-être le bon temps, mais toi, tu n'es certainement pas dans le bon ton !

Dialogue 2
- Demandons à oncle John qu'il nous donne une bonbonne de ce bon vin de Mâcon.
- Qu'il nous donne une bonbonne de vin de Mâcon, je n'y compte pas. Pas plus que Simone et Simon.
- Simon et Simone n'ont pas besoin de vin d'oncle John ! Ils en ont dix ou onze bonbonnes !
- Oui, mais oncle John en a des tonnes ! Seulement... si on compte sur oncle John...
- Tu dis ça sur un ton !
- C'est mon ton qui t'étonne ?
- Oui, je trouve que ton ton détonne tout de même un peu. Tu n'es pas très gentil pour oncle John. Et il a été si bon pour toi, pendant ton enfance.

Dialogue 3
- Attendons un instant : mon oncle Jean vient de s'absenter.
- Un instant seulement ? C'est sans importance ! Nous attendrons bien volontiers.
- On est bien dans ce petit coin du Salon de l'Enfance !
- On serait moins bien dans le salon de tante Antoinette !
- Naturellement : heureusement qu'oncle Jean songe à prolonger ses vacances chez ses enfants jusqu'à dimanche prochain.

Textes
1. Dans la cour du collège un garçon dit à son ami :
- C'est extraordinaire : chaque fois que le prof de sciences nat explique quelque chose, je n'y comprends rien !
Son ami n'est pas étonné, il lui répond :
- C'est que tu n'écoutes pas vraiment ses explications.
Mais le garçon n'est pas d'accord :
- Je n'écoute pas parce que je ne comprends pas.
Alors, l'ami dit :
- C'est une question d'expression, pas de fond !
Le collégien réfléchit un peu et puis répond :
- Pour moi, c'est exactement la même chose !

2. En avion. C'est un bel avion à réaction. Nous nous installons. Puis, nous montons, montons. Nous admirons le spectacle féerique des nuages blancs.
Ecoutez le haut-parleur : c'est la voix de la hôtesse de l'avion : « Mesdames et Messieurs, l'équipage vous souhaite un bon voyage. Nous volons à 6 000 mètres d'altitude. Nous atterrirons dans deux heures. En attendant, voici le déjeuner. Bon appétit ! »
3. Gaston, entends-tu la différence entre les sons « an », « on » et « in » ?

2 Lisez et articulez correctement.

Que ne dit-on
La soeur de dindon
Joue du mirliton.

Hector, le mouton,
Joue du violon.

Pour endormir Madeleine
Mais s'il dort, les fleurs, en nuit profonde,
N'entendant plus du tout bouger le monde,
Tout doucement à tâtons,
Sortiront de leurs boutons...
M. Noël.

Le chat
Je souhaite dans ma maison
Une femme ayant sa raison,
Un chat passant parmi les livres,
Des amis en toute saison
Sans lesquels je ne peux pas vivre.
G. Apollinaire.

Le temps aux plus belles choses
Se plaît à faire un affront
Et saura faner vos roses
Comme il a ridé mon front.
P. Corneille.

L'avenir
Soulevons la paille
Regardons la neige
Ecrivons des lettres
Attendons des ordres

Fumons la pipe
En songeant à l'amour
Les gabions sont là
Regardons la rose...
G. Appollinaire.

© Edition Sauf octobre 2008 volume 1 Numero 1 ISSN 1357-9285

Sujet : Voyelle [ɛ̃]

Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 mince, vint, cinq, province, sapin, festin, quint, lin, brin, simple, timbre, latin, romarin, jardin, chemin, merlin, marin, Berlin, Rhin, Bernardin, Charlin.
2 train, étain, briochain, daim, demain, nain, forain, sain, grain, dédain, vaincu, essaim, airain, crainte, vilain, plaindre.
3 rein, geint, teint, feins, atteins, mainte, pins, astreinte, étreindre.
4 chien, italien, quotidien, lusitanien, généticien, racinien, électricien, bienfait, bienvenu, asinien, bolivien, musicien, tiens, iranien, Julien, géorgien, syrien, indien, aphidiens, pyrrhonien, autrichien.
5 symphonie, apocyn, lynchage, symbiose, lymphe, syntacticien, syndical, syndicaliste.
6 intime, indique, installer, ingénieur, individu, interdire, infatigable, infini, inspirer, indiquer.
7 copain - copine, divin - divine, médecin - médecine, incertain - incertaine, boudin - boudine, malin - maligne, routin - routine, vain - vaine, magasin -magazine, plein - pleine, main - semaine, arsin - arsine, tin - tine, sain - Seine, sapin - sapine, cousin - cousine, métallin - métalline.
8 biennal, popeline, imbécile, fines, gourdin, étamine, badin, apocynées, cynique, échine, imaginer, puccinie, gamin, blinder, farine, cylindrée, raisin, babine, acuminé, lingerie, bourdaine, décime, impersonnel, sarrasin, aine, bouquin, quinteux.

2 Conjuguez les verbes au présent et prononcez-les.
mincer, viner, raciner, désintéresser, dindonner, inciser, bouquiner, invalider, déminer, incarner, lapiner, simplifier, grincer, éliminer, imbriquer.

3 Lisez des phrases.
1 Alain fait ses études à l'école de dessin. Il va devenir peintre.
2 Martin s'intéresse à votre montre.
3 Cette année, Hélène termine la faculté de médecine.
4 Germaine écoute la radio à cinq heures du matin.
5 Quel beau jardin!
6 Ma soeur aînée est très appliquée. Après les cours elle reste à l'institut pour travailler.
7 Que voulez - vous montrer à cet ingénieur?
8 Retrouve Simon à la sortie du métro!
9 D'où viennent - ils?
10 Prévenez Pierre ! Il est très distrait.

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.
1 On va au moulin entouré de sapins pour y trouver du pain et du vin.
2 Mon cousin Alain est un bon marin.
3 Benjamin a un grand talent, mais il est capricieux !
4 Aujourd'hui Alain va à Reims et il se lève à cinq heures.
5 Benjamin est très intelligent et aussi il est plein d'entrain.
6 Mon parrain est un parent.

Dialogues, textes, poésies
1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1
- Tu viens, Vincent ?
- Et Sylvain, il vient ce matin ?
- Sylvain ? C'est incertain... Tiens, tiens, tu t'intéresses à ton cousin Sylvain ?
- De moins en moins !
- Comment ? Tu n'étais pas bien, avec Sylvain, jusqu'en juin ?

Dialogue 2
- Tiens ! Un Américain !
- Un Américain et une Américaine. Tu les connais ?
- Très bien ! Lui est très bon musicien .
- Et elle ? Elle est musicienne ?
- Musicienne... Musicienne... Elle va aux concerts, mais elle s'occupe des petits chiens aussi. Elle y tient beaucoup.
- J'adore les chiens ! Tiens, les voilà qui reviennent ! Dis - leur qu'ils viennent nous voir avec Vincent.

Dialogue 3
- Deux étudiantes américaines et deux étudiants américains reviennent de Vienne.
- Par quel moyen ?
- Par le train qui part de Vienne le matin.
- Le transalpin qui vient de Vienne à près de cent vingt de moyenne ?
- Tiens, tiens : tu viens aussi de Vienne ?
- Je viens bien de Vienne, mais à moins de quatre-vingt de moyenne. Ma voiture ne tient pas le cent vingt.
- La mienne le tient bien qu'elle soit ancienne.

Dialogue 4.
- Ne traine pas : on va rater le train !
- Des trains pour Saint-Germain, il y en a toutes les heures !
- Ce n'est pas certain : on est lundi !
- Tu prépares quelques sandwiches ?
- Pas la peine, on en trouvera à la gare.

2 Lisez et articulez correctement.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285

... Le régal fut fort honnête
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train
La Fontaine.

La journée parisienne
Ce matin vit, en s'éveillant,
Par les fentes de sa persienne,
Rire un rayon étincelant.
L. Durocher.

La nuit va et le jour vient
Dans le ciel clair et serein
Et l'aube ne se retient
Et s'en vient belle et parfaite.
F. de Marseille.

Je voudrais...
- Je voudrais croître en ton jardin,
Me disait le sapin.
- Moi, je veux bien,
Mais où te mettrais - je, sapin ?

- Je voudrais rire dans ton jardin,
Me disait le lapin.
- Moi, je veux bien,
Mais où te mettrais - je, lapin ?

- Je voudrais luire en ton jardin,
Me disait le chemin.
- Moi, je veux bien,
Mais où te mettrais - je, chemin ?

Hélas ! Mon jardin est petit !
Je n'y loge que trois fourmis
Et un rosier nain
Qui me donne, tous les dimanches,
Une rose blanche.
M.Carême.

L'allée est sans fin
Sous le ciel, divin
D'être pâle ainsi !
P. Verlaine.

Vilain petit Martien
Un petit Martien
Dans mon jardin...
Je lui tends la main -
Il ne me tend rien !
Je lui dis « Tu viens?» -
Il s'en va très loin!
Je lui dis « Va-t'en!» -
Il revient !
Drôle de petit Martien,
Tu ne comprends rien !
M. Tenaille.

La violette
Violette, au bord du chemin,
Toi qui nous fais timidement
Un petit signe de la main,
Tu nous annonces le printemps !
B. Level.

Sujet : Voyelle [œ̃]
Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 commun, lundi, aucun, jeun, lunch, qu'un, d'un, l'un, falun, défunt,cajun.
2 un directeur, un visiteur, un tapis, un pacte, un sac, un peuple, un coup, un pin, un pêcheur, un verre, un tunnel, un veston, un canapé, un gardien, un nitre.
3 un arbre, un obèse, un igame, un arlequin, un idiome, un obélisque, un urinal, un athlète, un orvet, un habit.

2 Faites attention à la liaison consonnantique et reproduisez le rythme du français.

C'est un patineur. C'est un rayonneur.
C'est un talonneur. C'est un numérateur.
C'est un raconteur. C'est un coureur.
C'est un oblitérateur. C'est un jaseur.
C'est un lustreur. C'est un marcheur.

3 Lisez des phrases.

1 Leur fils est un petit garcon brun.
2 Chacune aime ce parfum. Quel parfum!
3 Près de notre maison il n'y a pas de fleurs.
4 Qu'allez - vous faire lundi? Lundi, nous allons cultiver des roses.
5 Il y a une belle fontaine près de l'Université.
6 Pêchez - vous avec plaisir?
7 Robert est contre ce projet.
8 Retenez son portrait, s'il vous plaît.
9 C'est un long canal.
10 N' y a-t-il pas de cabine téléphonique près de la mairie?

4 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Chaque matin je mange un oeuf et du pain avec du beurre.
2 Aucun d'eux ne veut aller à Melun, mais chacun veut aller voir Verdun.
3 Leur fils est un grand garçon brun, ils l'aiment beaucoup.
4 Lundi Humbert est parti à jeun.
5 Les écoliers quittent la salle un à un.
6 Chacun était heureux, chacun applaudissait.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1
- Papa, prends du paprika !
- Du paprika ?
- Paul, tu en prends un peu ?
- Un peu, après papa. Depuis mon passage à Melun, je ne peux m'en passer.
- Ne te précipite pas sur le paprika ! C'est préparé avec du piment, et ça pique le palais !

Dialogue 2
- Garçon, s'il vous plaît !
- Voilà, voilà ! Qu'est-ce que je vous sers ?
- Moi, je prends un « crème » et un sandwiche.
- Et pour vous, madame, ce sera ?
- Un café avec un roulé au pavot.

Dialogue 3
- Où est la maison de René et de Gaston ?
- Leur maison est à Verdun.
- Quel est le nom de ces garçons ?
- Leur nom est Lebrun.
- René, est-il brun ou blond ?
- Il est brun.
- Et Gaston, est-il brun ?
- Non, il n'est pas brun, il est chatain.
- Qui est le frère cadet , Gaston ou René ?
- Gaston est le frère cadet.
- Et René ?
- Il est l'aîné.

2 Lisez et articulez correctement.

Chanson pour les enfants
Dans la nuit de l'hiver
galope un grand homme blanc
galope un grand homme blanc

C'est un bonhomme de neige
avec une pipe en bois
un grand bonhomme de neige
poursuivi par le froid
J. Prévert.

Venise
Dans Venise la rouge,
Pas un bateau qui bouge,
Pas un pêcheur dans l'eau,
Pas un falot.
A. de Musset.

Le Message
La porte que quelqu'un a refermée
La porte que quelqu'un a ouverte
La chaise où quelqu'un s'est assis
Le chat que quelqu'un a caressé
Le fruit que quelqu'un a mordu
La lettre que quelqu'un a lue
La chaise que quelqu'un a renversée
La porte que quelqu'un a ouverte
La route où quelqu'un court encore
Le bois que quelqu'un traverse
La rivière où quelqu'un se jette
L'hôpital où quelqu'un est mort.
J. Prévert.

Un rien me fait chanter
Un rien me fait danser
Un rien me fait trouver belle la vie
Un rien me fait plaisir.
Ch. Trenet.

Les aventures d'une famille de chats
Le chat brun, dans le salon
A beau tourner en rond.
Ça ne fait qu'un seul chat brun,
Une fois un, un...
J.Tardieu.

- Qui veut un C qui claque?
- Moi, dit le pélican.
- Qui veut un C qui siffle ?
- Moi, dit la cigone.
- Qui veut un C qui croque ?
- Moi, dit le crocodile.
- Qui veut un C qui chante ?
- Moi, dit la chouette.
Qui veut un C cédille ?
- Moi, dit le limaçon.
Comptine (Le Français dans le monde №307)

Pour vivre ici
Je fis un feu, l'azur m'ayant abandonné,
Un feu pour être son ami,
Un feu pour m'introduire dans la nuit d'hiver,
Un feu pour vivre mieux...
P. Eluard.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285

Sujet : Voyelle [ɑ̃]
Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 sans, range, ambre, dansant, chantant, cange, aimanter, capelan, lampe, anse, chance, gant, tant, amande, avance, lande, branche, cadran, chanvre, chanter, planche, Blanche, pélican, jambe, challenge, Jonathan, Nantes.

2 trente, tente, membre, rentrée, gens, lentement, rend, vend, entend, tremble, pente, centre, empêcher, allemand, embarquer.

3 animer, panne, fameux, amibe, piano, fane, grammaire, amenée, enflammer, anneau, chicane, animal, camard, amorçage, canari, décennie, cétane, pianiste, canot.

4 ment - menthe, camp - campe, temps - tempe, fan - fange, brand - brande, cent - centre, rang - range, banc - bande, pan - pente, dans - danse, an - ancre, champ - chambre, gens - genre.

5 boulangerie, engrain, défense, bandit, sentir, lendemain, campagne, pampe, encore, ensemble, pendant, viande, intention, fiancé, empanner, déranger, comment, pansage, argent, maintenant, Angleterre.

6 moins de chance, cent vingt, enfant intelligent, étudiants américains, dimanche prochain, banquier inquiet, cinquième bande, lampe sympathique, bien de chance.

2 Lisez un texte et reproduisez le rythme du français.

Philippe et Catherine habitent dans une grande maison très confortable. Ils ont un petit appartement qui se compose de deux pièces. Dans la chambre de Catherine il y a un lit, deux tables, trois chaises et une armoire. Son lit est contre la fenêtre. L'armoire est près de la porte. Le bureau est au milieu de la pièce, les chaises sont autour de la table. A côté de son lit il y a une petite table et encore une bibliothèque. Sur la table il y a un vase et une lampe électrique. Catherine a beaucoup de livres, de journaux et de revues. Elle apprend l'allemand et elle travaille ferme tous les jours.

Dans la chambre de Philippe il y a les mêmes meubles que dans la chambre de sa soeur, mais ils ne sont pas à la même place. Il y a aussi le magnétophone avec beaucoup de cassettes et la télé. Ils regardent ensemble la télé et écoutent souvent de la musique. Dans la chambre de Philippe il y a beaucoup d'images et de tableaux. Le frère et la soeur aiment leur appartement.

3 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Je les apprends depuis le mois de décembre, mais j'avance lentement.

2 Thomas prend la tasse sans anse.

3 Quand irons-nous ensemble en Russie ?

4 Où Marthe attend-elle Jeanne ?

5 Pascale a mal à la jambe, il souffre beaucoup !

6 De temps en temps il rentrait chez ses parents.

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1
- Maman, tu entends ce chant d'enfants, apporté par le vent ?
- Vous savez, mes enfants, que j'entends très mal en ce moment.
- Allons tu entends autant qu'en décembre !
- Autant qu'en décembre, mais pas autant qu'en novembre.
- Tante Antoinette a moins de chance que toi. Elle n'entend plus les enfants de Jean, même lorsqu'ils sont bruyants !
- Tante Antoinette a bien de la chance !

Dialogue 2
- Quels enfants à votre âge !
- A notre âge ? Quel âge avons - nous, à votre avis ?
- A mon avis, l'âge d'André, à deux ou trois ans près.
- Gisèle à cinq ans d'avance sur André et moi, j'ai trente ans.
- Vous êtes toujours aussi jeune !
- Vous êtes trop aimable.

Dialogue 3
- Tape tant que tu pourras !
- Je tape et je retape, mais tante Antoinette n'entend pas !
- Je téléphonerai.
- Tante Antoinette ! Tante Antoinette ! Tu entends ?
- J'entends, j'entends. Mais attends un instant ! Tu rentres trop tôt !

Dialogue 4
- Tu t'entêtes inutilement !
- Je m'entête, je m'entête... Têtu comme tu es, tu t'entêterais tout autant ! Cette voiture s'arrête tous le temps. C'est embêtant !
- Tu es terrible, mon vieux ! Essaie de te calmer un peu ! Ce n'est tout de même pas un drame si tu arrives en retard à ton rendez-vous !

Dialogue 5
- Sacha a acheté un joli chapeau jaune à Solange.
- Sacha ? Un chapeau jaune à Solange ? Mais Solange et Sacha étaient fâchés, et Solange déteste le jaune !
- Elle est pourtant enchantée, et j'imagine qu'elle n'attendait que ça. Elle n'a jamais pu oublier Sacha.
- C'est Jean, alors, qui doit être jaloux !
- Jean ? Il s'en fiche. Surtout depuis qu'il connaît Chantal.

Texte
Quand on veut aller au théâtre, on prend des billets d'avance. Près de l'entrée il y a toujours des affiches. Quand on entre dans la sale, on voit beaucoup de spectateurs. Le spectacle commence. Pendant l'entracte on peut aller au buffet. Après l'entracte on rentre dans la salle de spectacle.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

2 Lisez et articulez correctement.

De toutes les belles choses
Qui vous manquent en hiver,
Qu'aimez-vous mieux ? - Moi, les roses.
- Moi, l'aspect d'un beau pré vert.
- Moi, la moisson blondissant
Chevelure des sillons.
- Et moi, les beaux papillons !

Le papillon, fleur sans tige
Qui voltige,
Que l'on cueille en un réseau,
Dans la nature infinie
Harmonie
Entre la plante et l'oiseau !...
G. de Nerval.

Que pensez-vous de mon chapeau ?
Il est ravissant,
Il est surprenant,
Il est étonnant
Votre chapeau !
Il est vraiment !
M.-T. Moget, P. Neveu.

La vague
Vague roule
Sur la mer
Chuchotant

Vague coule
Sur le sable
En chantant

Vague recoule
En chuchotant

Vague s'écroule
En chantant
A - M Chaputon.

Qu'importe le temps
Qu'emporte le vent
Mieux vaut ton absence
Que ton inconséquence.
S. Gainsbourg.

Chère amie, en ta présence
L'existence commence sa danse,
Le réel retrouve son sens
Et les vers reprennent cadence.
E. Chtoffe.

Le petit cheval dans le mauvais temps,
Qu'il avait donc du courage !
C'était un petit cheval blanc,
Tous derrière et lui devant.
P.Fort.

Le bon M. Clément
Il se lève tranquillement
Il déjeune raisonnablement
Dans le Luxembourg fréquemment
Il promène son désoeuvrement
Lit son journal exactement
Ensuite il dîne largement
Chez son compère Trintignan
Puis s'en va causer longuement
Revient souper légèrement
Dans son petit appartement
Il se déshabille lentement
Puis se met au lit doucement
Et bientôt dort profondément
Pauvre Monsieur Clément.
J. Prévert.

Mon chat se lève lentement,
Se promène tranquillement,
Boit son lait raisonnablement,
Ronronne fréquemment,
Saute légèrement,
Joue avec ses chatons tendrement,
Et s'endort profondément...
Les arbres parlent arbre
Comme les enfants parlent enfant.
J.Prévert.

Fêtons maman !
C'est la fête de maman
Que lui donneront ses enfants ?
Une belle plume de faisan ?
Des kilomètres de ruban ?
Une belle robe en ottoman?
Une rivière de diamants ?
Un grand caïman tout blanc ?
Un turban d'or et d'argent ?
Le plus beau des talismans ?
Rien n'est trop beau pour maman !
Tout l'or du monde pour maman,
Et notre coeur, tout grand !
M. Tenaille.

Je chante, aux bords de Cythère
Les seuls volages amants,
Et viens, plein de confiance
Annoncer la vérité
Des charmes de l'inconstance
Et de l'infidélité.
G. de Chaulieu.

Vos bouches mentent !
Vos mensonges sentent la menthe,
Amantes ! *R. Desnos.*

FICHE PEDAGOGIQUE 8

Semi-consonnes [w -ɥ]

Elena Savelieva

Objectifs Objectif didactique:	Prononcer les semi-consonnes [w-ɥ]; S´entraîner oralement et par écrit ; Vérifier et préciser des connaissances déjà acquises.
Objectif éducatif:	Faire découvrir par la pratique la littérature et la civilisation françaises ; Développer une attitude de réflexion qui conduit à l'apprentissage.
Public visé	Public d'adolescents ou d'adultes de niveau débutant ; les philologues ou les futurs enseignants.
Durée	60 min
Déroulement	Faire des exercices oraux et écrits: - répéter des mots et des phrases ; - faire la transcription des phrases et marquer tous les phénomènes phonétiques ; - reproduire le rythme du français; - lire et articuler des dialogues, des textes, des poésies.
Matériel	Photocopie des fiches de l´élève incluses

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numero 1 ISSN 1557-9285

FICHES DE L´ELEVE 8

Semi-consonnes [w - ɥ]

Sujet : Semi-consonne [w]

Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 apprivoiser, coiffe, poignée, boîte, poison, moissonner, voile, foire, voiture, voisin, mademoiselle, accordoir, bossoir, affinoir, aratoire, ambroisie, voilà, bétoine, avaloire, boiserie, brochoir, Antoinette.

2 asseoir, concevoir, valoir, mouvoir, savoir, pleuvoir, avoir, voir, devoir, apercevoir, pouvoir, falloir, vouloir, recevoir.

3 mois, poids, bois, bourgeois, aloi, joie, alénois, doigt, autrefois, parfois, foi, voix, coi, dois, soi, noix, broie, Badois, Bernois.

4 doué, éblouir, avouer, nuée, tuante, ruage, nouer, alouette, ouie, louait, silhouette, bouif, babouine, afflouer, pirouette, gouâche, girouette, loueur, Louisette, Trois.

5 besoin, joint, lointaine, ajointer, pointe, moindre, accointer, poindre, adjoindre, pointure.

6 aboyant, renvoyer, déployé, atermoyer, citoyen, boyauderie, broyer, cotoyer, nettoyer, charroyer, avoyer, employé, voyage, aboyer.

2 Lisez un texte et reproduisez le rythme du français.

Moi, j'étudie à la faculté de droit. Demain, j'ai un examen qui est trop dur. J'ai à apprendre beaucoup de mots nouveaux et à lire huit articles en français et trois articles en russe. Je travaille ferme jusqu'au soir. Je voudrais bien passer cet examen et tous les autres. Sans doute il faut se relaxer aussi.

Je m'installe devant la télé et je la regarde avec plaisir. Mais je pense sans cesse à mon examen. Il est déjà tard et il est temps d'aller au lit. Je révise encore quelques règles de grammaire et conjugue des verbes. Bon. C'est tout. Il faut être sûr et calme le lendemain.

3 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Dans ces vieilles maisons on a trouvé de grandes armoires.

2 Pourquoi n'envoies-tu pas ta lettre à Louise, Edouard ?

3 Je dois voir ces trois voies qui mènent à Trois. N'est-ce pas ?

4 La Loire est un fleuve de France.

5 François avez-vous besoin de moi?

6 Arlette, vois-tu ces trois alouettes ?

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1

- Louis et Louise sont partis tout de suite.
- Je ne pensais pas que Louise puisse partir avec lui avant huit jours !
- Avant huit jours ? Le dix-huit juillet, alors ?
- Oui, le dix-huit juillet.
- Moi, le dix-huit juillet, je serai en Suisse.
- On pêche la truite en Suisse ?
- Je pense que oui !
- Alors, je te suis.

Dialogue 2

- Le plein en super, s'il vous plaît !
- Avancez un peu : le tuyau est trop court, je regarde l'huile ?
- Oui, oui...
- Eh bien, dites donc, ça fait longtemps que vous voyagez comme ça ?
- Depuis ce matin !
- Il y a peut-être une fuite... Vous avez un garage à l'entrée de Brouilly.
- C'est loin ?
- Non, non, vous voyez le feu rouge : c'est juste après...
- Merci. Gardez la monnaie !

Dialogue 3

- Tu vas au Parc ce soir ?
- Pour quoi faire ?
- Ben, pour la finale du Tournoi des Cinq Nations !
- Oh ! Tu sais, moi, le rugby, ce n'est pas ma « tasse du thé » !
- Oui, mais le Tournoi, ce n'est pas du sport, c'est du spectacle.
- Et ça t'amuse, toi, de voir des gens se battre pour le ballon ? Moi, je préfère le cinéma.
- Tu peux pas comparer !

Texte

Il était une fois un garçon du nom de Georges qui avait mangé tout son argent. Il avait le choix entre la guillotine et les femmes. Il choisit de devenir gigolo. Loin de l'agitation de Saint-Germain-des Prés, il passait son temps au bord de la lagune. Il aimait la magie des vagues.

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

2 Lisez et articulez correctement.

Les poissons, les nageurs, les bateaux transforment l'eau.
Le poisson avance
Comme un doigt dans un gant.
Le nageur danse lentement
Et la voile respire.
P. Eluard.

Le coq et le renard
Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
Un vieux coq adroit et matois.
« Frère, dit un renard, adoucissant sa voix,
Nous ne sommes plus en querelle :
Paix générale cette fois ».
La Fontaine.

Pourquoi donc est-ce bon ?
Pourquoi donc est-ce blanc ?
De boire tout ce vin ?

Pourquoi donc tout ce vent,
Tout ce long vent salin ?

Brun, brun, brune, brune
Ronronnait le chanton
Regardant sa maman
Qui léchait du vin blanc
Dans les mains du marin.

Il était une fois,
dans la ville de Foix,
Une marchande de foie
qui vendait du foie
Dans la ville de Foix.
Après une crise de foie,
Ell se dit :
- Ma foi,
c'est bien la première
et la dernière fois
que je vends du foie
dans la ville de Foix.

Oui mon oiseau
oui mon soleil oui mon village
Oui beau temps oui mes saisons
Oui mon toit mon nuage ma vie
Oui porte ouverte sur le jour !
J. Tardieu.

Chanson de l'oiseleur
L'oiseau qui vole si doucement
L'oiseau rouge et tiède comme le sang
L'oiseau si tendre l'oiseau moqueur
L'oiseau qui soudain prend peur
L'oiseau qui soudain se cogne
L'oiseau qui voudrait s'enfuir
L'oiseau seul et affolé
L'oiseau qui voudrait vivre
L'oiseau qui voudrait chanter
L'oiseau qui voudrait crier
L'oiseau rouge et tiède comme le sang
L'oiseau qui vole si doucement
C'est ton coeur jolie enfant
Ton coeur qui bat de l'aile si tristement
Contre ton sein si dur si blanc.
J. Prévert.

Coq
Oiseau de fer qui dit le vent
Oiseau qui chante au jour levant
Oiseau bel oiseau querelleur
Oiseau plus fort que nos malheurs
Oiseau sur l'église et l'auvent
Oiseau de France comme avant
Oiseau de toutes les couleurs *L. Aragon.*

Soyez polis
Soyez polis Crie l'homme Soyez polis avec les aliments Soyez polis avec les éléments avec les éléphants
Soyez polis avec les femmes et avec les enfants.
Soyez polis avec les gars du bâtiment
Soyez polis avec le monde vivant. *J. Prévert.*

Sujet : Semi-consonne [ɥ]

Exercices oraux et écrits

1 Faites des exercices de lecture.

1 truisme, aujourd'hui, cuistre, huitante, conduite, cuisse, casuite, s'ennuie, cuit, ruine, jésuite, nuitamment, truite, huitre, biscuit, parapluie, bruyant.
2 luire, nuire, cuire, reconstruire, réduire, traduire, s'enfuir, reconduire, introduire, anuiter, menuiser, ruisseler, cuirasser.
3 Louis - lui, Louise - puisse, oui - huit, enfoui - enfui, trouée - truie.
4 situer, ruiner, évacuer, ressuer, graduer, remuer, suer, constituer, évaluer.
5 menuet, statuette, ruée, truelle, cuillère, duettiste, suaire, toluène, annuaire, duelliste, Bassuet.
6 dualisme, actualiser, gruau, actualité, annualité, ruage, persuader, dual, ressuage, Gargantua.
7 visuel, mutuel, actuel, continuel, cruel, menstruel, annuel, mensuel, Samuel, Pantagruel.

2 Lisez des phrases.

1 Il n'est pas chez lui à minuit.
2 Moi, je suis ici depuis huit jours.
3 Aujourd'hui, je suis chez moi toute la journée.
4 On est le huit juin.
5 La mère excuse son fils parce qu'elle l'aime beaucoup.
6 Il faudrait qu'il puisse conduire.
7 Il s'est ruiné dans les mines de cuivre.
8 Il faut essuyer la table dans la cuisine.

3 Faites la transcription des phrases et marquez tous les phénomènes phonétiques.

1 Autour de lui les enfants se poursuivent en jouant au milieu des pelouses.
2 Je suis ici depuis deux ans.
3 J'ai promis à maman de lui téléphoner au bureau demain matin.
4 J'en suis persuadé.
5 Ce tableau est sale, essuyez-le, s'il vous plaît !
6 Elle est studieuse et très instruite.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285

Dialogues, textes, poésies

1 Lisez et articulez correctement.

Dialogue 1
- Casimir ! Laisse cette brosse à reluire !
- Mais cette brosse à reluire, comment faire luire ce cuir ?
- On peut le faire luire sans brosse à reluire !
- Sans brosse à reluire ?
- Mais oui, Casimir ! Tu n'avait qu'à me le dire ! Il suffit d'un chiffon à faire et du produit que j'ai pris chez Elvire !

Dialogue 2
- Depuis qu'il s'est enfui, je n'ai plus aucune nouvelle de lui.
- Tu as dit qu'il s'était enfui ou qu'il s'était enfoui ?
- Non, j'ai bien dit qu'il s'était enfui. Et la pauvre Louise, qui ne peut vivre sans lui, passe ses nuits à pleurer.
- Je suis persuadé qu'il s'ennuie aussi, et qu'il reviendra vite chez lui.

Dialogue 3
- Qui est de service ?
- Moi, je suis de service.
- Qui est présent ?
- Trente-huit élèves sont présents.
- Qui est en retard ?
- C'est Luc qui est en retard.
- Louise, êtes-vous debout ou assise ?
- Quand je récite la leçon, je suis debout, quand j'écris dans mon cahier, je suis assise.

Textes

1. Balzac et le voleur.

Une nuit le grand écrivain français Balzac a oublié de fermer sa porte. Il était déjà couché, mais il ne dormait pas. Voilà qu'un voleur est entré dans la chambre et ne voyant personne, s'est dirigé vers l'armoire, l'a ouverte sans bruit et s'est mis à y chercher de l'argent. Mais soudain le voleur a entendu l'écrivain rire dans son lit :
- Mon ami, lui a -t- il dit, vous êtes venu la nuit, sans lumière chercher de l'argent là où, moi-même, quand le soleil brille, je n'en trouve jamais.

2. La pluie.

Malgré la pluie, je vais chez Louis.
- Louis, est - il chez lui ?
- Non, - dit la mère de Louis, - mais regardez quelle pluie ! Restez ici !
- Bon, merci. Justement, je suis sans parapluie.

2 Lisez et articulez correctement.

Pluie
Une petite pluie,
Si fine, si fine,
Sur les tois gris.
Le ciel est gris,
La feuille luit,
Et la pluie rit.
A. Fleury.

La chaleur
Tout luit, tout bleuit, tout bruit.
Le jour est brulant comme un fruit
Que le soleil fendille et cuit.

La lune luit la nuit.
Je m'enfuis du bruit
Je le suis sans bruit
Je suis près de lui.
J. Prévert.

Les oiseaux ont du souci
Pluie de plumes plumes de pluie
Celle qui vous aimait n'est plus
Que me voulez-vous oiseaux ?
Plumes de pluie pluie de plumes...
Depuis que tu n'es plus que je ne sais plus
Je ne sais plus où j'en suis
Pluie de plumes plumes de pluie.
Je ne sais plus que faire
Suaire de pluie pluie de suie...
J. Prévert.

La pluie
La pluie tombe infinie. Les horizons s'enfuient.
Où vont - ils ces coteaux, ces coteaux sous la pluie,
Qui portent sur leur dos ces forêts qui s'enfuient ?..
P. Fort.

Ma soeur la Pluie
La belle et tiède pluie d'été,
Doucement vole, doucement fuit
A travers les airs mouillés...
Puis vient le soleil qui essuie
De ses cheveux d'or
Les pieds de la pluie.
Ch. Lerberghe.

Nocturne
Le jour fuit,
La mer roule
Et roucoule
Dans la nuit,

Et le bruit
De la houle
Berce et soûle
Mon ennui...
J. Richepin.

Il fait froid. Voilà le soir.
Il fait nuit. Voilà la pluie.
Il fait noir. Il fait nuit.
Il fait nuit noir sur Paris.
Je pense à toi, tu penses à lui...

Dansons la pluie !
Pluie, pluie, pluie
Pour les Julie, les Marie, les Sophie.
Pluie, pluie, pluie
Pour les petites filles à parapluie.
Pluie, pluie, pluie
Pour les garçons à capuchon.
Pluie, pluie, pluie
La mélodie de la pluie nous a plu !
M. Tenaille.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285

Références bibliographiques

Charliac, L. – Motron, A.-C. : Phonétique progressive du Français avec 600 exercices. Paris : Clé International, 2001.
L'Amitié, avril 2005, février 2008.
Le Blanc, Ch. : Les gars sont tous pareils ! Pierre Bordas et fils. ELI s.r.l., 2003. www. clic-ado.com Léon, M. : Exercices systématiques de prononciation française. 1. Articulation. Le français dans le monde. 1968.
Martinie, B. – Wachs, S. : Phonétique en dialogues. Niveau débutant. Paris: Clé International, Août 2006.
Vassal, J. : Pile ou Face. 2. Méthode de français. Paris : Clé International, 1982.

FICHE PEDAGOGIQUE 9
Particularités phonétiques du français

Stéphane Tardy

Objectifs	
Objectif didactique:	Présenter les aspects sociolinguistiques phonétiques du français parlé au nord de la France.
Objectif éducatif:	Proposer à l´apprenant une introduction à la sociolinguistique et à la culture française.
Public visé	Étudiants de la philologie française, futurs professeurs
Durée	30 min
Déroulement	Suivre les consignes de la fiche pédagogique incluse
Matériel	- Photocopie de la fiche de l´élève incluse ; - www.youtube.com/watch?v=SH-4oT-zleM&feature=related.

Corrigé des réponses de la fiche de l'élève 9

1 Il s'agit de la bande-annonce d'un film

2 « Bienvenue chez les Ch'tis »

3 Dany Boon, réalisateur ; Kad Merad, Dany Boon, acteurs.

4 Corrections indiquées sur la vidéo à la suite de l'exercice.

5 Difficultés de compréhension suite à la prononciation particulière, influence du dialecte, de l'habitant du nord de la France présenté dans l'extrait. Confusion entre les phonèmes [ʃ, s, k].

6 Les ch'tis peuvent être caractérisés comme étant des habitants du nord de la France. La particularité au sens linguistique qui peut éventuellement être constatée au sein de ces personnes s'affirmant comme ch'tis est l'influence d'un dialecte dans le français qu'ils emploient. Cette influence se remarque dans la prononciation de certains phonèmes, ceci portant à confusion par rapport à un français standard. Dans le film, on pourra remarquer d'autres exemples concernant des expressions propres à un parler ch'ti.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285

FICHE DE L´ELEVE 9
Particularités phonétiques du français

---

1 Regardez la vidéo sur la page : www.youtube.com/watch?v=SH-4oT-zleM et identifiez le document.

Il s´agit :
1 de la publicité d´un produit ;
2 de la bande-annonce d'un film ;
3 d´un document informatif.

2 Quel est le titre de la séquence vidéo ?

.....

3 Citez les noms du réalisateur et de deux acteurs principaux.

.....

4 Faites l´exercice proposé sur la vidéo.

5 Observez ci-dessous la transcription d'un extrait de la vidéo. Quels sont les phńomènes linguistiques particuliers mis en évidence dans cet extrait ? Pourquoi les deux hommes ne se comprennent-ils pas lors de leur conversation ?

Philippe : Pourquoi il est parti avec les meubles ? [puRkwailepartiavɛklemœbl]

Bailleul : **Parche ch'**est p'têtre **les chiens** ? [par**ʃʃ**epøtɛtRle**ʃ**ɛ̃]

Philippe : Quels chiens ? [kɛl**ʃ**ɛ̃]

Bailleul : Les meubles ! [lemœbl]

Philippe : Mais pourquoi donner des meubles à des chiens ? [mɛpuRkwadonedemœblədade**ʃ**ɛ̃]

Bailleul : Mais non ! **Les chiens ! Pas les kiens !** Il les a pas donnés à des **kiens ches** meubles, il est parti avec ! [mɛnɔ̃le**ʃ**ɛ̃pale**k**jɛ̃ilezapadoneade**k**jɛ̃**ʃ**emœblə]

Philippe : Pourquoi vous dites qu'il les a donnés ? [puRkwavuditkilezadone]

Bailleul : Mais j'ai jamais dit **cha** ! [mɛʒeʒamɛdi**ʃ**a]

Philippe : Pourquoi les chats ? Vous avez dit des chiens ! [puRkwale**ʃ**avuzavedide**ʃ**ɛ̃]

Bailleul : **Les chiens** à lui ! [le**ʃ**ɛ̃alɥi]

Philippe : Ah, les siens, pas les chiens, les siens ! [alesjɛ̃pale**ʃ**ɛ̃lesjɛ̃]

Bailleul : Ouai, les **chiens, ch'est cha** ! [wɛle**ʃ**ɛ̃**ʃ**e**ʃ**a]

Philippe : Les chiens, les chats, mais tout le monde parle comme ça ici ? [le**ʃ**ɛ̃le**ʃ**amɛtulmɔ̃dpaRləkɔmsaisi]

6 Qui sont d'après vous les « ch'tis ». Indiquez quelques caractéristiques que vous avez pu constater.

FICHE PEDAGOGIQUE 10
Prononcer les chiffres

Michaela Turanová

Objectifs	
Objectif didactique:	Apprendre les chiffres, les nombre, les numéros dans le jeu de prononcation en binôme
Objectif éducatif:	Approprier l´apprenant de l´appelation et de la prononciation des nombres en français
Public visé	Enfant, adolescent, adulte
Durée	15 min
Déroulement	Détaillement décrit dans les consignes ci-dessous
Matériel	- Photocopie de la fiche de l´élève incluse - Photocopie des grilles incluses

Consignes pour la fiche de l´élève 10

L´activité 1

sert à rechauffer la mémoire et à automatiser les savoirs sur les chiffres. Les apprenants travaillent en binôme A/B. L´apprenant A cite les chiffres, il commence par 1 ; son partenaire, l´apprenant B, continue, mais il commence par le chiffre 2 et compte jusqu´à 20. Ensuite, ils recommencent à citer de 0 – 20, dans ce cas, il s´agit des chiffres paires, dans l´autre cas, les chiffres impaires.

Exemple :
A : 1,3,5....19, 0,2,4...
B : 2,4,6...20,1,3,5...

L´activité 3

Deux jeux à photocpier et à jouer. Il est possible de travailler avec 2, 4 ou même 6 apprenants ; ils travaillent en binôme. Quelle équipe gagnera ?

Dans les grilles du jeu, il y a 2 colonnes : « Ecoute ! » et « Dis ». « Ecoute » se trouve à gauche de la grille et « Dis » à droite. Les deux colonnes se lisent donc de gauche à droite. En d´autres mots, l´apprenant A dit un chiffre, l´apprenant B la cherche dans la colonne « Ecoute ! », après l´avoir trouvée, il regarde à gauche sur la mème ligne et dis un autre chiffre.

Exemple :
A dis : 500, B trouve dans sa grille et dis : 987

L´apprenant A doit trouver le chiffre dans sa colonne « Ecoute ! » qui est différente de celle de l´apprenant B. Quand il aura trouvé le chiffre dicté par l´apprenant B, il regarde à gauche dans sa colonne et dis à nouveau un autre chiffre.

Exemple :
A entend : 987 et dis : 765

Le jeu continue cette façon jusqu´à la fin. Toute la classe est inclut à la fois ; les rôles des apprenants ne dépendent pas des autres. C´est un jeu très rigolo mais au même temps très difficile !

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

Photocopiez et découpez le matériel suivant :

JEU 1	Écoute!	Dis!	CARTE A
	987	765	
	718	397	
	525	657	
	641	676	
	564	375	
	Commencez-ici >>	500	
	145	858	
	865	989	
	357	576	
	999	789	

JEU 1	Écoute!	Dis!	CARTE B
	789	145	
	375	Fin!	
	989	525	
	500	987	
	676	999	
	657	564	
	765	357	
	397	865	
	576	641	
	858	718	

- - -

- - -

JEU 2	Écoute!	Dis!	CARTE A
	357	563	
	564	700	
	777	987	
	878	678	
	Commencez-ici >>	500	
	765	898	
	255	767	
	775	485	
	656	398	
	597	665	

JEU 2	Écoute!	Dis!	CARTE B
	398	597	
	700	765	
	767	775	
	500	777	
	678	357	
	898	Fin!	
	485	564	
	665	878	
	987	656	
	563	255	

FICHE DE L´ELEVE 10
Prononcer les chiffres

1 Répetez les chiffres de 0 à 20. Commencez par 1.
2 Quels chiffres vous faites les plus grands problèmes ? Pourquoi ?

.....

3 Regardez le tableau avec les chiffres. Choisissez le numéro du jeu (1/2) et le rôle : le joueur A ou le joueur B (Carte A ou B). Ecoutez les consignes du professeur. ☺

Après le jeu
4 Pourquoi le jeu a été difficile ?

.....

5 Qui a gagné ? Échangez les rôles et les jeux et jouez à nouveau !

.....

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285

FICHE PEDAGOGIQUE 11
Prononcer avec Internet

Michaela Turanová

Objectifs Objectif didactique:	Consulter les sites Internet sur la prononciation, choisir l´activité selon le niveau, l´âge et le besoin des apprenants.
Objectif éducatif:	Apprentissage autonome
Public visé	Tous niveaux : adolescent, adulte
Durée	Sans limitation
Déroulement	Détaillement décrit dans les consignes ci-dessous
Matériel	- Sites Internet cités - Photocopies des activités citées

Les sites concernant la phonologie, les jeux et les activités:

1. http://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_phon%C3%A9tique_international
2. http://phonetique.free.fr/
3. www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/transver/jeupoeti/jphoneti.htm
4. www.lepointdufle.net/phonetique.htm
5. http://janinemichiels.ozt4u.net/html/phonetique/phoneti01.html
6. www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/phon/jeux/virelangues.html
7. www.aideeleves.net/pistes/phonologie.htm
8. http://il-etait-une-fois-2.over-blog.com/article-7222331.html
9. http://educ73.ac-grenoble.fr/nectar/nectar_enseignant/docs_pedas/jeux_phonos/index.php
10. www.ac-reims.fr/ia52/espace_pedago/file/evaluations/lecture/doc/jeux_phonologiques.pdf
11. www.instits.fr/Le-theme-des-maisons-pour-des-jeux.html
12. http://lecolede.ngaoundaba.com/?page_id=41

Švarbová et Bírová (2007, p. 25-31) proposent les fiches pédagogiques pour un travail sur les problèmes de prononciation que rencontrent le plus souvent les utilisateurs A1 et A2 (mais parfois aussi B1) du français. (A consulter également Savelieva, 2007). Les fiches pédagogiques sont élaborées à base du site internet : www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/phon cette façon.

Références bibliographiques :

Savelieva, E.: Les ressources audiovisuelles et l'expression orale de français. Moscou: MGOGI, 2004.
Savelieva, E. : Les TIC aux cours de français. Niveau débutant. Moscoou: MGOGI, 2007.
Švarbová, E. – Bírová, J: Využitie IKT vo vyučovaní francúzskeho jazyka. Nitra: UKF, 2007. ISBN 978-80-8094-222-9

FICHE PEDAGOGIQUE 12
Prononciation corrective des voyelles nasales

Eva Švarbová - Jana Bírová

Objectifs Objectif didactique:	Consulter les sites Internet sur la prononciation, faire les activités dont les consignes se trouvent ci-dessous
Objectif éducatif:	Apprentissage autonome
Public visé	A1, A2 : adolescents, adultes
Durée	Sans limitation
Déroulements	Détaillement décrits dans les consignes ci-dessous
Matériel	- Sites Internet cités - Photocopies de la fiche de l´élève incluse

Déclencheur

1 A l´aide des petits miroirs, demandez aux élèves de prononcer la voyelle orale [ɛ].

Remarque ! Le [ɛ] oral n´est prononcé que par les appareils articulatoires de la bouche.

Dites-leur de prononcer la voyelle nasale [ɛ̃]. **Remarque !** L´air échappé en prononçant le [ɛ̃] passe par la bouche et par le nez. Les apprenants vont avoir quelques problèmes avec la nasalité. Dites-leur de presser leurs nez et de prononcer au même temps la voyelle. S´ils n´arrivent toujours pas à prononcer correctement, faites les répéter le mot « tenko ». Ils vont certainement comprendre la similarité.

Faites pareil avec [a] - [ɑ̃] et [o] - [ɔ̃].

Activités interactives

2 Distribuez aux apprenants la fiche d´élève et demandez-leur de taper l´adresse ci-dessous et de faire l´activité selon la consigne qui se trouve sur la fiche d´élève.
http://www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/courstourdumonde/phonActivites.html#exercicesphonemes

3 Distribuez aux apprenants la fiche d´élève et demandez-leur de taper l´adresse ci-dessous et de faire l´activité selon la consigne qui se trouve sur la fiche d´élève.
http://www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/courstourdumonde/phonActivites.html#exercicesphonemes

Activités de suite

4 Demandez aux élèves de déduire la règle pour prononcer les nasales. Ils complètent des lacunes. **Corrigé des réponses :** [ã] : maintenant, longtemps, important, printemps, insuffisant, indifférent, vendre, janvier, sans, client, incompétent, combien, Irlande, Provence; [ɛ̃] : maintenant, vilain, inviter, coin, important, printemps, insuffisant, indifférent, prochain, incompétent, lundi, juin, province ; [ɔ̃] : longtemps, foncé, incompétent, combien, ombre, Hongrie.

5 Demandez aux élèves d´inventer une phrase qui contiendra 3x la voyelle [ã], 2x [ɛ̃], 2x [ɔ̃]. **Remarque !** Un mot peut contenir plusieurs nasales, il peut être alors rangé dans plusieurs catégories.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1337-9285

FICHE DE L´ELEVE 12
Prononciation corrective des voyelles nasales

2 **Tapez le site Internet suivant :**
www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/courstourdumonde/phonActivites.html#exercicesphonemes.

Exercices AUDIO sur les phonèmes ; cliquez dessus. Choisissez les [ã], [ɛ̃], [õ]. Vous allez entendre trois mots différents. Votre tâche est de choisir le mot dans lequel se trouve le son cherché. Cliquez sur le mot « ICI ». Écoutez alors la dictée et puis, cliquez soit sur la lettre A, B ou C pour indiquer la bonne réponse. Lorsque votre réponse n´est pas correcte et vous apparaît « NON » dans la cage, cliquez sur les autres lettres pour voir la bonne réponse. Vous pouvez, au même temps, voir les transcriptions des sons et le pourcentage de votre score en haut de la page. Passez à la page 2, la même activité.

Remarque ! Écoutez les enregistrements interactifs **plusieurs fois**. En passant la première fois, il se peut que l´enregistrement ne marche pas suffisamment.
Lisez bien la consigne ! Vous ne devez remplir que des cages qui correspondent aux sons cherchés.
Il n´est pas possible de retourner à la page initiale. Copiez alors la page initiale ou tapez-la de nouveau.

3 **Le même site Intrnet. Allez sur « Dictées AUDIO correctives ». Choisissez un son ([ã], [ɛ̃], [õ]). Vous allez entendre une phrase qui contient le son choisi. Votre tâche est d´écrire la phrase entendue. Cliquez sur le mot « ICI ». Écoutez alors la dictée et puis, écrivez la phrase entendue dans la cage. Pour voir si la réponse est correcte, cliquez sur « Vérifier ». Lorsque vous avez répondu correctement, il vous apparaîtra une fenêtre vous félicitant. Si vous n´avez pas répondu correctement, vous pouvez cliquer sur « voir la réponse ».**

Remarque ! Écoutez les enregistrements interactifs **plusieurs fois**. En passant la première fois, il se peut que l´enregistrement ne marche pas suffisamment.
Il n´est **pas possible d´écrire** les mots qui contiennent **les accents** graves ou circonflexes, sauf si vous les copiiez du format « Microsoft Word » et transmettiez dans la cage de l´exercice. Vous pouvez également adapter cette activité de manière plus facile : d´écrire la réponse sur un papier et la vérifier sur la page.

4 **Lisez les mots suivants et regroupez-les selon les voyelles nasales qu´ils contiennent. Quelques mots contenant plusieurs voyelles nasales peuvent être utilisés dans plusieurs catégories.**

maintenant, vilain, inviter, coin, longtemps, important, foncé, printemps, insuffisant, indifférent, prochain, vendre, janvier, sans, client, incompétent, combien, lundi, juin, Irlande, ombre, Hongrie, province, Provence

[ã] : ....., ..., ..., ..., ..., ..., ...,
....., ..., ..., ..., ..., ..., ... ;
[ɛ̃] : ....., ..., ..., ..., ..., ..., ...,
....., ..., ..., ..., ..., ... ;
[õ] : ....., ..., ..., ..., ..., ...

FICHE PEDAGOGIQUE 13
Prononciation corrective des voyelles [y], [ø], [œ] et [u]

Eva Švarbová - Jana Bírová

Objectifs Objectif didactique:	Consulter les sites Internet sur la prononciation, faire les activités dont les consignes se trouvent ci-dessous
Objectif éducatif:	Apprentissage autonome
Public visé	A1, A2 : adolescents, adultes
Durée	Sans limitation
Déroulements	Détaillement décrits dans les consignes ci-dessous
Matériel	- Sites Internet cités - Photocopies de la fiche de l´élève incluse

Déclencheurs

1 Demandez aux étudiants de citer quelques phonèmes difficiles à prononcer et de les écrire au tableau en les employant dans un mot ou dans une phrase.

2 Distribuez les paires minimales (la fiche d´élève) et faites prononcer correctement les étudiants.

3 Au cas où ils n´arrivent pas bien prononcer les paires minimales, demandez-leur de l´ouvrir www.oddcast.com/home/demos/tts/tts_example.php?sitepal. Dans la petite fenêtre « enter text », les élèves écrivent le mot difficile. Ils écoutent ou écrivent un nouveau mot.

Activités interactives

4 Demandez aux étudiants de taper l´adresse ci-dessous et de faire l´activité selon la consigne qui se trouve sur la fiche d´élève.
www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/courstourdumonde/phonActivites.html#exercicesphonemes

5 Demandez aux étudiants de taper l´adresse ci-dessous et de faire l´activité selon la consigne qui se trouve sur la fiche d´élève.
www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/courstourdumonde/phonActivites.html#exercicesphonemes

Activités de suite

6 Demandez aux étudiants d´inventer une histoire ou un poème qui contiendra la liste des mots proposés sur la fiche d´élève.

© Edition Sauf Octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1557-9285

FICHE DE L´ELEVE 13
Prononciation corrective des voyelles [y], [ø], [œ] et [u]

2 Lisez les paires minimales

Louis-lui	du-deux	joue-jus
chevaux-cheveux	oeufs-oeuf	deuxième-dixième
deuxième-douzième	roue-rue	roux-riz
peu-pou	pue-pie	feu-fou

3 Tapez : www.oddcast.com/home/demos/tts/tts_example.php?sitepal, choisissez la langue et entrez le texte que vous souhaitez que la personne animée vous prononce.

4 Tapez le site Internet suivant : www3.unileon.es/dp/dfm/flenet/courstourdumonde/phonActivites.html#exercicesphonemes. Exercices AUDIO sur les phonèmes ; cliquez dessus. Choisissez le son [y], puis le [ø]. Cliquez sur le mot « ICI ». Vous allez entendre trois mots différents. Votre tâche est de choisir le mot dans lequel se trouve le son cherché. Écoutez alors la dictée et puis, cliquez soit sur la lettre A, B ou C pour indiquer la bonne réponse. Lorsque votre réponse n´est pas correcte et vous apparaît « NON » dans la cage, cliquez sur les autres lettres pour voir la bonne réponse. Vous pouvez, en même temps, voir les transcriptions des sons et le pourcentage de votre score en haut de la page. Passez à la page 2, la même activité.

Remarque ! Écoutez les enregistrements interactifs **plusieurs fois**. En passant la première fois, il se peut que l´enregistrement ne marche pas suffisamment.

Lisez bien la consigne ! Vous ne devez remplir que des cages qui correspondent aux sons cherchés.

Il n´est pas possible de retourner à la page initiale. Copiez alors la page initiale ou tapez-la de nouveau.

5 Tapez le même site et allez sur « Dictées AUDIO correctives ». Choisissez un son ([y], [ø/œ], [u]). Vous allez entendre une phrase qui contient le son choisi. Votre tâche est d´écrire la phrase entendue. Cliquez sur le mot « ICI ». Écoutez alors la dictée et puis, écrivez la phrase entendue dans la cage. Pour voir si la réponse est correcte, cliquez sur « Vérifier ». Lorsque vous avez répondu correctement, il vous apparaîtra une fenêtre vous félicitant. Si vous n´avez pas répondu correctement, vous pouvez cliquer sur « voir la réponse ».

Remarque ! Écoutez les enregistrements interactifs **plusieurs fois**. En passant la première fois, il se peut que l´enregistrement ne marche pas suffisamment.

Il n´est **pas possible d´écrire** les mots qui contiennent **les accents** graves ou circonflexes, sauf si vous les copiiez du format « Microsoft Word » et transmettiez dans la cage de l´exercice. Vous pouvez également adapter cette activité de manière plus facile : d´écrire la réponse sur un papier et la vérifier sur la page.

6 Pronocez correctement les mots suivants :

facheux	neveu	nuageux	bijou	peur
courageux	cheveu	ombrageux	joujou	soeur
généreux	banlieue	montagneux	joue	coeur

Apprendre le bulgare à travers le français avec
http://www.ip-b.net/langue.html

© Edition Sauf octobre 2008 Volume 1 Numéro 1 ISSN 1357-9285